

La Réforme du Sénat

La Chambre Haute passe actuellement un mauvais quart d'heure aux Communes. La menace formulée par le premier ministre King de juguler le Sénat a donné lieu à différentes suggestions qui font présentement l'objet d'une étude de la situation par nos loquaces députés. Faut-il supprimer le sénat? ou rendre ses membres électifs, ou encore, passer outre sa décision lorsque la Chambre basse aura par deux fois consécutives voté le même projet de loi?—Telles sont les différentes propositions que la Chambre a entendues, et auxquelles elle n'a pas donné de solution.

La vérité est que le Sénat ne sortira ni moins mal, ni pire de tout ce tapage que l'on fait à son endroit. Le mieux que nous pourrions espérer serait la résolution de mieux choisir ses membres à l'avenir, mais il semble bien que les raisons politiques qui ont toujours seules présidées au choix des sénateurs continueront de paquer la Chambre rouge de partisans fourbus ou de reluisantes nullités. Ce n'est que par exception qu'il se trouve de véritables personnalités au Sénat, alors que ce devrait être en vertu d'une règle généralement acceptée.

Par la discussion qui vient d'avoir lieu en Chambre il semble bien que les nominations au Sénat ont toujours eu lieu de la même déplorable façon, sous un parti comme sous un autre. Les libéraux au pouvoir n'ont d'autre souci que de s'assurer une majorité libérale au sénat; pour que cette majorité dure plus longtemps, on désigne comme sénateurs des hommes jeunes et bien portant. C'est même en vue de la prolongation de cette majorité partisane que l'on s'inquiète plus de la résistance physique du sujet que de sa valeur intellectuelle, et parfois même de sa valeur morale. Il va de soi que dans le même but le parti conservateur au pouvoir a agi de la même façon, à l'égard du sénat. Il ne faut donc pas s'étonner de voir que si le sénat répond au vœu du dernier parti qui lui a fait sa majorité, il ne peut raisonnablement faire plus, car l'intention qui a présidé au choix de ses membres n'a pas dépassé cet angle de la partisanerie étroite.

Est-ce à dire pour cela que l'institution vénérable du sénat n'a plus son utilité dans le rouage administratif? Evidemment non. Bien au contraire, dans l'esprit qui l'a créée, le sénat est le modérateur nécessaire, l'aviseur sage et désintéressé de la Chambre des Communes. Il n'est pas à souhaiter que ce frein qui nous garantit des exagérations de la Chambre élective disparaisse; c'est un frein nécessaire.

Sans doute que le gouvernement du jour peut être ennuyé par le refus du sénat de ratifier certaine loi. Mais si, par la discussion qui a lieu à la Chambre haute, il ressort que le sénat ne repousse le projet émis par le gouvernement que pour des raisons d'intérêt public, et non pour le seul plaisir d'embêter le gouvernement, il n'y a pas de doute que l'électorat ne tiendra pas rigueur au ministère de se ranger de l'avis du sénat, du moment que cet avis paraît sage et bien inspiré.

Mais pour cela, il faut que la discussion au sénat soit faite par des hommes capables de la faire, et que les débats de la Chambre haute soient conduits de façon plus relevée et plus captivante encore que ceux qui ont lieu aux Communes. Si la nomination au sénat, au lieu d'y conduire les vieux chevaux de retour de la politique, les impotents intellectuels et physiques, n'y plaçait invariablement que nos premières valeurs nationales, nos meilleurs hommes, nos plus sages et nos plus compétents, notre Chambre haute ne tarderait pas à paraître brillamment dans le rôle pondérateur qu'elle doit tenir.

Au lieu de discuter l'avis du sénat, on ferait mieux d'envisager résolument le seul problème qui demande une pressante solution, le problème du choix des membres de la Chambre haute. Il semble que pour les sénateurs comme pour les juges, la politique active ne devrait pas être le seul champ où chercher les sujets aptes à ce poste de confiance. Les universités, la haute finance, les banques, la grande industrie devraient avoir accès au sénat. Et nous nous demandons si la désignation de telle et telle de nos personnalités canadiennes par un comité même du sénat, ne serait pas un des moyens d'améliorer graduellement le personnel de notre Chambre haute.

Joseph Barnard.

Logements Sanitaires et Laboratoires

Dans son rapport au Conseil de ville le Médecin de Santé vient de renouveler des suggestions qu'il a faites l'an dernier et qui, malheureusement, n'ont pas été réalisées. Il s'agit de l'établissement d'un hôpital civique pour contagieux, d'un laboratoire pour l'analyse de l'eau et du lait et de l'interdiction de bâtir sur des lots de largeur moindre que de 40 pieds de front.

Nous sommes surpris de constater le peu d'attention apporté par le Conseil à ces suggestions déjà faites. Aucune d'elles n'est de moindre importance. Il est évident que l'aménagement immédiat d'un hôpital pour contagieux s'impose, et qu'une ville comme Trois-Rivières ne devrait pas courir le risque grave d'être prise au dépourvu dans le cas d'une épidémie.

Un laboratoire municipal pour l'analyse de l'eau et du lait est aussi devenu une nécessité. Nous savons les ennuis que nous vaut l'absence d'un semblable établissement. Depuis des années et des années, la qualité de notre eau est de nature dangereuse; nous devons soumettre notre eau potable au contrôle d'une analyse chimique quotidienne. Par malheur le résultat de cette analyse ne nous est connu que de semaine en semaine. Le rapport de l'analyste de Montréal, excepté dans les cas extraordinaires, ne nous est pas transmis immédiatement. De là plus d'un inconvenient. Avec un laboratoire aux Trois-Rivières, nous sommes à même de contrôler notre eau au jour le jour, et plusieurs fois par jour, avec en plus l'avantage de savoir immédiatement si la qualité de l'eau est saine ou dangereuse. Dans le cas où l'eau potable est dangereuse à boire, ce n'est pas vingt-quatre heures après l'avoir constaté, mais instantanément qu'il faut aviser aux moyens de préserver la population.

La même chose peut se dire au sujet du lait. L'analyse du lait s'impose, et cette analyse doit pouvoir être faite ici même, dans le laboratoire municipal des Trois-Rivières. Il ne peut y avoir de contrôle sanitaire effectif de la vente du lait et de la crème sans laboratoire d'analyse. Nous espérons donc que cette fois le Conseil de ville n'éparpillera rien pour doter notre cité d'un laboratoire municipal d'analyse pourvu des dernières améliorations modernes. C'est une mesure d'organisation sanitaire qui s'impose depuis longtemps.

Une autre suggestion très importante du médecin de santé concerne la largeur à donner aux lots à bâtir. Depuis des années et des années, notre journal a fait la guerre aux lots trop étroits. Il est même extraordinaire que la loi, la municipalité, la législature, aient laissé impunément les trafiquants d'immeubles, carrelent un champ comme un dancier ne laissant tout juste à un lot que l'espace pour y construire une étroite bâtisse, avec à côté la ruelle indispensable. Dans plus d'un cas, on a même supprimé la ruelle de côté pour appuyer les maisons l'une sur l'autre, et sur toute la longueur d'une rue. Cette pratique est abominable. Stupide au point de l'aspect extérieur, et homicide au point de vue hygiène. Ce qui rend un logis habitable c'est l'air et le soleil. Il faut que l'air puisse circuler librement tout autour de la maison, à l'avant, à l'arrière, et sur chaque côté. Il faut aussi que des ouvertures puissent être convenablement pratiquées sur chaque côté de la résidence, afin que la lumière et le soleil puissent y pénétrer à flots.

C'est dans ce but que le médecin de santé condamne avec raison l'étréoussie honteuse de nos lots à bâtir et demande à notre Conseil de ville de ne plus tolérer à l'avenir une semblable parcimonie de terrain. En bonne justice pour les acquéreurs de terrains qui ont été exploités on devrait trouver un moyen quelconque de les remettre en possession de l'espace qu'ils auraient dû avoir quand on leur a vendu une parcelle de terre insuffisante pour fin de construction, et deux fois sa véritable valeur. Par malheur cette mesure rémédiate n'est pas praticable maintenant.

Ce qui reste à faire pour éviter la répétition d'une pareille exploita-

RETAILLES...

MARS

Le mois de mars nous doit être en considération particulière. C'est en ce mois que le monde a été créé, selon l'opinion de plusieurs Docteurs. C'est en ce mois que les eaux du déluge se sont retirées, et que le peuple de Dieu a été retiré de la captivité d'Egypte, et qu'il a passé à pied sec au travers de la mer Rouge. C'est en ce mois que le Fils de Dieu s'est incarné; qu'il a souffert; qu'il est mort; et qu'il est ressuscité. Car il est mort le même jour qu'il s'est incarné. C'est en ce mois encore que le très saint Sacrement de l'autel a été institué; que la bienheureuse Vierge a été établie dans sa dignité de Mère de Dieu; et que les saints apôtres ont été consacrés prêtres par le Fils de Dieu. De sorte que le mois de mars est le mois du divin amour.

C'est aussi en ce mois qu'on fait la fête de saint Joseph, et celle de saint Gabriel, l'Ange servant de Jésus et l'ange gardien de la Mère de Jésus. C'est pourquoi nous devons employer ce mois avec un soin, un renouvellement et une dévotion toute particulière.

Bx Jean Eudes.

AU MERITE

Citons, parce que bien mérité, le bel hommage que le chroniqueur musical de l'Action Catholique vient de rendre aux chanteurs du Séminaire et à leur Directeur. Ce n'est pas d'ailleurs la première fois que nous entendons apprécier de cette façon par des personnes autorisées l'excellence du travail musical accompli par M. l'abbé Turcotte avec le zèle, la compétence et le désintéressement que l'on sait.

Nous avons entendu entre autres à deux ou trois reprises, M. Joseph Bonnet, organisateur de St-Eustache à Paris, rendre à M. Turcotte et à ses chanteurs un témoignage d'admiration des plus catégoriques. Le grand artiste ne perd pas une occasion—plusieurs de ses élèves actuels nous l'ont répété—de rappeler avec chaleur quel excellent souvenir il garde de la petite fête musicale que lui firent les élèves du Séminaire lors de son passage aux Trois-Rivières. Mais revenons à la bienveillante appréciation de l'Action Catholique: "Il faut, croyons-nous, décerner au Séminaire des Trois-Rivières la palme de l'excellence dans le choix et l'exécution du chant sacré du grégorien, de la polyphonie et des cantiques. La direction très éclairée, la haute compétence et la fermeté du directeur, M. l'abbé Turcotte, y donnent depuis plusieurs années les plus beaux résultats. La preuve est faite—désormais de la grande et saine influence que ne peut manquer d'exercer sur un personnel considérable et sans cesse renouvelé l'application persévérante des directions pontificales jointe à la compétence qui s'impose."

PAROLES DE CHEF

La Fédération Catholique française se consolide chaque jour d'avantage et elle prend les proportions d'un grand mouvement de réaction nationale. Les partisans de l'ordre et de la vraie liberté se sont enfin décidés à se compter et à faire bloc contre la poignée d'agitateurs turbulents et audacieux qui mènent aujourd'hui la France.

Récemment à Lyon, le chef de la Fédération, le général de Castelnau dans un discours frénétique, applaudir par des milliers d'hommes, a fait des déclarations qui ne laissent plus aucun doute sur le sérieux de la résistance qui s'organise par toute la France. Le vieux général, qui n'est pas un vulgaire agitateur à parlé avec une rare fermeté et sur un ton qui devrait faire réfléchir le gouvernement. Les dernières paroles de son discours ont soulevé une ovation formidable: "Les cadres de l'armée catholique sont formés.— Nous ne sommes pas des quantités

négligeables, nous ne voulons que la liberté dans le droit. On nous la refuse, nous la prendrons!"

UN GRAND MECONNU

L'avion est un grand méconnu! Les timorés le regardent encore avec méfiance et rares sont les personnes qui le considèrent comme un moyen de locomotion prudent et recommandable. Les accidents relativement fréquents qui marquent les envolées d'essai, les épreuves de moteurs nouveaux, et les expériences souvent risquées des pilotes et des constructeurs, font oublier qu'il y a aujourd'hui en opération permanente des appareils éprouvés qui assurent des services de transport solidement établis et auxquels on peut se confier en toute sécurité. Que les sceptiques ne se récient pas. La sécurité de ces transports est établie par des chiffres officiels d'une suffisante éloquence. Ainsi pour 1924 la statistique française donne pour les avions de transport ce fort bel état de service: Plus de deux millions et demi de milles parcourus pour 5 accidents entraînant la mort de 6 personnes. Eh traduisant ces chiffres nous avons une moyenne d'un mort pour plus de trente fois le tour de la Terre! Quel autre moyen de locomotion pourrait présenter d'aussi rassurants résultats en proportion des avantages extraordinaires de rapidité et de confort offerts aux voyageurs?

CRETINISME

Monsieur Bouillot professeur au Lycée Montaigne à Paris, est plein de respect pour les lois républicaines, surtout quand elles s'en prennent à Dieu! Dans ses manuels, le bon professeur soucieux de respecter la neutralité scolaire, amputait de toutes leurs allusions à la divinité, les poèmes ou morceaux en prose qu'il produisait. Le tribunal vient de lui rappeler qu'il y a à côté des lois laïques dites intangibles d'autres lois dont il faut tout de même tenir compte et il a accordé à M. Francis Jaunes, poète catholique qui se plaignait des maquillages du bonhomme, 2000 francs de dommages-intérêts! Cette petite douche assoupit-elle le cerveau imperméable du professeur sectaire?

RIEN DE NOUVEAU!

Des voyageurs viennent d'arriver d'Europe, messagères joyeuses de la mode nouvelle! Ce printemps, les élégantes de Paris et d'ailleurs porteront, disent ces dames, les robes très courtes. Quelques poudres au-dessus du genou; elles se mettront beaucoup de bleu autour des yeux, et elles ensanguineront leurs lèvres de pâte rouge. Jusque là rien d'inédit, mais le nouveau commence avec les oreilles qui seront peintes en rouge et les cils qu'il faudra friser par sympathie sans doute pour les caniches pomponnés, aux longs cils de laine soyeuse! S'il ne s'agissait de modes tout cela serait trop idiot pour être croyable, mais dans ce domaine les limites n'existent pas et plus les innovations paraissent invraisemblables plus il faut y ajouter créance! A moins que ces dames ne confondent et ne prêtent par distraction aux parisiennes des atours pittoresques aperçues quelque part au cours d'une croisière en Polynésie ou au Mozambique. En effet, à quelques détails près par exemple des bâtonnets d'ivoire et les anneaux dans les narines, il semble que la description faite par les américaines coïncide absolument avec les détails transmis par les explorateurs de ces régions sauvages.

Je pense qu'il y aura peu de bonnes œuvres récompensées, parce qu'au lieu de les faire par amour pour Dieu, nous les faisons par habitude, par routine, par amour de nous-mêmes. Que c'est dommage!

(Curé d'Ars).

J'aime, quand j'aime, qu'on m'aime comme j'aime. (Sophie Cruveillé).

tion de la santé des gens, c'est de faire ce que le médecin de santé propose, et d'interdire dans les limites de la ville la vente de lots à bâtir dont la largeur est moindre que de quarante pieds de front. Il va sans dire que ces lots de quarante pieds de front ne devront pas être vendus plus cher que les lots de 25 à 30 pieds que l'humanité des trafiquants d'immeubles et des conseils de ville a tolérées jusqu'à présent au mépris de la santé publique et du droit des gens.

Nous espérons donc que cette fois les suggestions pleines de bon sens du médecin de santé seront entendues.

Joseph Barnard.

BILLET DU JEUDI

LA CAPITULATION DU SERGENT CIPHER

L'erreur est une bestiole insidieuse qui se glisse partout. Etes-vous capable de trouver un endroit, depuis le début de notre existence planétaire, où elle ne se soit infiltrée? Je ne le crois pas.

Nous sommes une des dernières victimes de cette institution malfaisante, et le pire est que nous lui avons livré en pâture un poète qui n'avait nulle raison de s'attendre à pareil traitement de notre part. Ainsi, dans le billet de jeudi dernier: "Un précurseur", nous faisons dire à François Coppée, de notre héros Lemuse: "Il était alors sergent". C'est bien nous qui avons poussé Coppée à dire que Lemuse était sergent, et cela par erreur. D'où d'une seule et unique erreur deux victimes: un poète jusqu'à présent estimé de tout le monde, et votre humble serviteur.

Voici la vérité historique dans sa splendide authenticité: Lemuse était alors quartier-maître. Je ne puis vous le faire dire par un poète, car les poètes emploient très rarement ce mot; aussi, je me vois dans l'obligation de vous le dire moi-même: Lemuse était alors quartier-maître. J'espère que notre précurseur rendra hommage à notre respect de la vérité historique et qu'il remettra en magasin les foudres qu'il s'apprêtait à lancer sur notre tête.

Ici une question s'impose à votre esprit, lecteurs; je la vois qui se dessine en votre imagination, je vais la poser pour vous. "Si Lemuse était quartier-maître, qui donc était sergent?" C'était bien ce que vous vous demandiez, n'est-ce pas? Voici la réponse toute prête, puisée à coup sûr dans les archives de l'époque: "Le sergent s'appelait Cipher" (Avis aux lecteurs que ce nom se prononce à l'anglaise comme s'il était écrit: "Cy-fur"). C'est donc de Cipher que François Coppée a écrit: "Il était alors sergent". Je suis heureux d'offrir enfin à ce grand taquin des musées une occasion honorable de se réhabiliter.

Le sergent Cipher n'était pas un sergent ordinaire; il l'a prouvé en maintes circonstances, au feu, ailleurs, et un peu partout. Je pourrais citer de lui des exploits qui laissent loin derrière eux, comme dit un commissaire d'écoles de mes amis, les exploits funambulesques du Capitain Cap, de Tom Joe et des détectives de Mark Twain. Mais je n'en ferai rien, car on ne peut ajouter à la gloire du sergent Cipher, elle couvre les cinq continents connus et bien d'autres encore.

Je veux cependant vous parler de lui, et, tristesse, pour vous narrer la seule défaite de sa carrière: Je vais vous raconter, aussi sobrement que possible, la capitulation du sergent Cipher.

L'astre du jour marquait deux heures. Inutile d'insister pour vous dire qu'il marquait deux heures de l'après-midi. Il est très rare qu'on puisse voir l'astre du jour marquer deux heures du matin. Les soldats dans la plaine faisaient une multitude de taches animées sur l'acré sable du désert, et leur ombre commençait à s'allonger sur l'herbe verte à mesure que le soleil abaissait son orbite vers l'ouest rafraîchissant dans la mer duquel il descendait baigner son ardeur. (J'avertis charitablement le lecteur que, s'il trouve une meilleure description dans Chateaubriand, il n'a pas besoin de se gêner pour le dire).

A l'ombre d'un chêne trois fois séculaire, une troupe de troupiers s'était attroupée pour chercher un peu de repos. Combien bizarre était leurs costumes, combien velus leurs visages et souillés leurs chausses. Pantalons disparates et vestes idoine, qui eût pu deviner en eux des signaux au service de Sa Majesté. L'intendance les avait oubliés, ces troupions de la balle; ils n'avaient point reçu de costumes militaires, et, navrés de se voir affublés de frusques civiles en un camp militaire, ils laissaient s'allonger leur barbe par dépit et protestation. Un homme était à leur tête, et c'était le sergent Cipher.

LE TREMBLEMENT DE TERRE DE 1663 AUX TROIS-RIVIERES

L'extrait que nous donnons d'une lettre de la mère Marie de l'Incarnation fera voir combien la secousse du 28 février a été bénigne si on la compare aux bouleversements produits dans la région par le séisme de 1663:

"Si les débris ont été terribles du côté de Tadoussac, ils ne l'ont pas moins été du côté des Trois-Rivières. Une personne de foi et de nos amis nous en écrit des particularités étonnantes. Je n'en saurais faire plus fidèlement le récit qu'en rapportant ses propres paroles. Les voici:

"La première et la plus rude secousse arriva ici le cinquième de février, sur les cinq heures et demie du soir. Elle commença par un bruissement, comme d'un tonnerre qui grondait sourdement. Les maisons étaient dans la même agitation que les arbres dans une tempête, avec un bruit qui faisait croire à plusieurs que le feu pétillait dans les greniers. Les pieux de notre palissade et des clôtures particulières semblaient danser; et ce qui était le plus effroyable, ce fut que la terre s'élevait à l'œil de plus d'un pied au-dessus de sa consistance ordinaire, bondissant et roulant comme des flots agités. Ce premier coup dura

Il parla à ses hommes, le sergent Cipher, et leur dit en ces termes: "Nous ne sommes pas habillés militairement, nous ne paraderons pas militairement. Laissez s'agiter ces mouches dans la plaine incendiaire; demurons sous ce chêne trois fois séculaire, et goûtions-y le repos. Si l'on vient vous chercher, ne marchez pas. Honni soit qui mal y pense. Ainsi parla le sergent Cipher. Et il avait le visage réplet et de couleur rouge, et ses oreilles ne bougeaient pas, et ses yeux regardaient l'horizon et ses cheveux restaient peignés à l'ordonnance, tandis que seule sa lèvre inférieure remuait, et montait et descendait pour laisser tomber les paroles à dire.

Et dans la plaine s'organisait l'exercice militaire. Tout le camp était en fièvre pour prendre part à la grande parade annoncée. Seuls sur leur colline ombragée, nos troupions se gavaient de repos en leur inlassable sérénité. Soudain, dans la plaine, un point s'agite. Que vois-tu, Tonio, demanda Cipher à son acolyte: "Je vois l'herbe qui verdoyait et la route qui poudroie". Mais le point grandissait et s'agitait davantage, et l'acolyte s'écria: "Je vois un cavalier qui vient vers nous au galop de sa cavale."

Le cavalier arriva et dit d'un ton brusque: "Le sergent?" Cipher, en son immobilité pharaonique, répondit: "Présent!" Le cavalier, toujours d'un ton brusque: "Pourquoi n'êtes-vous pas à la parade?" Cipher répondit: "Nous n'avons pas de costumes et nous n'irons pas à la parade."

Le cheval se cabra et ainsi fit le cavalier. Il se remit cependant et proféra: "Si vous n'êtes pas sur les rangs dans la plaine d'ici dix minutes, vous ferez tous de la consigne et votre paie sera confisquée". Et le cheval s'enfuit, emportant le cavalier.

Le sergent Cipher se retourna d'une pièce. Il ne regarda pas ses hommes, mais il commanda d'une voix rouge, le petit doigt à la ceinture du pantalon, comme il est enseigné dans le manuel du parfait signaleur: "Company, by the left, quick march". Pour sauver la paie de ses hommes, le sergent Cipher venait de capituler.

Ainsi finit l'histoire de la capitulation du sergent Cipher, telle que me l'a racontée un de ses soldats. Ce brave à deux poils (il n'en a pas plus, et c'est malheureux) en avait les larmes aux yeux et ajoutait tout bas: "Dire que s'il sergent n'avait pas capitulé, nous n'aurions pas eu l'argent de notre paie pour revenir en nos vertes campagnes, et que nous serions peut-être encore au camp de Lévis. Et il y a déjà dix ans de cela!"

LE PASSANT.

"bien une demi-heure. Il n'y eut personne qui ne crût que la terre allait s'ouvrir pour nous engloutir. Néanmoins, comme les maisons n'étaient toutes de bois, car il n'y a pas de pierres aux Trois-Rivières. L'effet extérieur se termina à la chute de quelques cheminées. "Mais les effets qui paraissent les plus considérables, se sont faits dans les consciences, et ont heureusement continué jusqu'à présent. Au reste, nous avons remarqué divers symptômes de cette maladie de la terre, s'il faut ainsi parler. Comme les tremblements sont presque sans relâche, aussi ne sont-ils pas dans la même égalité. Tantôt ils imitent le branle d'un grand vaisseau qui se meut lentement sur ses ancres, ce qui cause à plusieurs des étourdissements: tantôt l'agitation en est régulière et précipitée par des élancements qui font craquer les maisons, surtout durant la nuit, que plusieurs sont sur pieds, et en prières. Le mouvement le plus ordinaire est un tremoussement de trépidation, ce qu'on pourrait attribuer à deux souterrains, qui causent encore un autre effet: car comme ils se nourrissent de matières bitumineuses et ensouffrées qu'ils consomment, ils forment en même temps sous nos pieds de grandes concavités qui résonnent quand on frappe la terre, comme l'on entend résonner des voûtes quand on frappe des "sus." Voilà ce qu'on nous écrit des Trois-Rivières.

On assure aussi que l'on a vu un spectre en l'air, portant un flambeau à la main, et passant de l'ouest à l'est par-dessus la grande redoute de ce bourg des Trois-Rivières.

Ce qui est hors de doute, selon le rapport de plusieurs de nos sauvages et de nos Français des Trois-Rivières, témoins oculaires, est qu'à cinq ou six lieues d'ici, les côtes de part et d'autre de la rivière quatre fois plus hautes que celles d'ici, ont été enlevées de leurs fondements et déracinées jusqu'au niveau de l'eau, dans l'étendue d'environ deux lieues en longueur et de plus de six arpents en profondeur dans la campagne, et qu'elles ont été renversées avec leurs forêts jusque dans le milieu du canal, y formant une puissante ligne qui obligera ce fleuve à changer de lit, et à se répandre sur ces grandes plaines nouvellement découvertes. Il mine néanmoins et bat sans cesse, par la rapidité de son cours, cette île étrangère, la démantèle peu à peu avec son eau, qui est encore aujourd'hui si troublée et si épaisse qu'elle n'est plus potable. Dans ce violent transport, il s'est fait un tel débris qu'à peine un arbre est demeuré entier, étant pour la plupart fendus dans leur longueur comme des mats de navire.

Le premier saut si renommé n'est plus, étant tout à fait aplani. Le ravage est encore plus grand et avec des circonstances plus surprenantes vers la rivière de Batis can. Il y avait alors cinquante personnes de ces quartiers, tant Français que sauvages, dans les lieux où le tremblement a fait le plus de grands ravages et creusé de plus profonds abîmes; comme ils ont tous été dans l'effroi et contraints de s'écarter pour se garantir des précipices qui s'ouvraient sous leurs pieds, je remarquerai seulement quelques circonstances que je tiens de quelques particuliers, car chacun n'était attentif qu'à sauvegarder sa vie et à se sauver des ouvertures qui se faisaient à leurs côtés.

Québec, 20 août 1663.

EN VOYAGE D'ETUDES

Notre concitoyen le Docteur C.-A. Bouchard part aujourd'hui pour New-York et s'embarquera, samedi, à bord du Suffren, pour le Havre et Paris. Au cours de son dernier voyage à Paris, en 1922, le Dr Bouchard s'était surtout consacré à l'étude de la rachianesthésie, puis, de la chirurgie de l'estomac et de l'intestin. Cette année, il étudiera particulièrement la transfusion du sang qui, depuis le Congrès Français de chirurgie de 1923, a été complètement modifiée dans sa technique et son instrumentation, et la chirurgie obstétricale qui rend, depuis quelques années d'immenses services dans les anomalies de la grossesse et des accouchements. Le Dr Bouchard se propose de poursuivre ces études à Paris d'abord et ensuite à Bucharest.

VICTOIRE DU VOLTIGEUR

(De notre correspondant)

Chute. Shawinigan, 10. — Le club de hockey, champion de la Ligue de la cité de Sorel, est venu rencontrer notre club, le Voltigeur, pour un enjeu de \$100.00 de chaque côté. Deux parties ont été jouées à l'Arena local; la première, samedi soir, et la seconde dimanche après-midi, chaque fois devant une assistance considérable et très enthousiaste. Il était entendu que l'enjeu irait au club qui compterait le plus de points dans les deux rencontres. Samedi soir, le Voltigeur gagnait par 2 à 0; par contre, il perdait dimanche après-midi par 2 à 1, ce qui lui donnait sur le Sorel l'avantage d'un point, et les locaux gagnèrent le pari.

Le deux clubs étaient bien en forme et ont joué de belles parties, tant samedi soir que dimanche après-midi; malheureusement la glace était plutôt mauvaise par suite du froid et bien que des deux côtés l'on ait fait de belles montées, le jeu ne fut pas aussi rapide qu'il aurait pu être sur une bonne glace, et en outre les joueurs fatiguèrent beaucoup plus vite.

Samedi soir, les locaux ont blanchi les visiteurs, malgré tout ce que purent faire ces derniers pour éviter ce désastre. Hébert donna la victoire à son club en comptant les deux seuls points de la partie; l'un dans la première période et le second dans la deuxième période; il n'y eut pas de point dans la troisième. Les Sorelois firent des efforts surhumains, surtout dans la troisième période, pour compter; ils se lancèrent furieusement à l'attaque, mais les défenses du Voltigeur brisèrent leur élan, ou si les visiteurs avaient une chance de lancer vers les buts de Tremblay, celui-ci bloquait infailliblement. Tremblay a joué une vraie belle partie, et on peut en dire autant du gardien de buts du Sorel qui a, par son excellent travail, sauvé son club d'une défaite plus que certaine. Les visiteurs n'eurent à infliger aucune punition.

Dimanche après-midi, la glace était

mauvaise et la rondelle roulait beaucoup plus souvent qu'elle ne glissait; cependant la rencontre fut certainement aussi intéressante que celle de la veille. Les deux points du Sorel furent comptés par W. Lachelle, un joueur qui s'est fait admirer par son travail effectif et son lancer rapide et précis. Le fait qu'il a pu à deux reprises prendre en défaut notre vigilant gardien de buts est tout à son honneur.

Les Sorelois comptèrent un point dans la première période. La seconde période fut nulle sous le rapport des points mais non pas sur le rapport du jeu qui, à certains moments, fut réellement brillant dans les circonstances. L'intérêt fut porté à son comble lorsqu'après quelques minutes de jeu, Lachelle compta un point pour les visiteurs dans la troisième période. Les nôtres, stimulés un peu par la crainte de perdre et beaucoup par le désir et la volonté de gagner ainsi que par le cris de leurs nombreux partisans, se mirent à attaquer énergiquement. Cependant les Sorelois travaillèrent ferme de leur côté et à un certain moment ils vinrent bien près de compter au cours d'une mêlée devant les buts de Tremblay. Celui-ci sauva la situation en se jetant à terre devant ses buts. Le temps s'écoula et le score resta toujours de 2 à 2, en tenant compte de la partie de samedi soir. Tout faisait prévoir que l'on aurait à jouer une période supplémentaire. Enfin, il ne resta plus que deux minutes de jeu lorsque les locaux, sur une attaque bien combinée, parvinrent à s'approcher des buts de Gendron. Il y eut une courte mêlée et tout-à-coup des cris enthousiastes s'élevèrent dans la foule: Lachelle venait de compter un point pour le Voltigeur. Quelques instants après, la partie se terminait et la victoire finale restait aux locaux qui reçurent une véritable ovation de la part des spectateurs enthousiasmés.

Ces deux parties ont certainement été parmi les plus contestées que nous ayons vues ici durant cette saison et d'ailleurs le résultat final le montre assez. On ne peut que féliciter les joueurs des deux clubs; tous ont fait vaillamment leur devoir et ce qu'il nous fait particulièrement plaisir de noter c'est que les arbitres n'eurent à infliger aucune punition.

Alignement:
Sorel
Gendron
Robillard
Chrétien
Courmoyer
Larochelle W.
Larochelle A.
Beaudet
Arcand

Buts
Défenses
Défenses
Centres
Ailes
Ailes
Subs.

Voltigeur
Tremblay
Bergeron
Nourry P.
Lamirande
Grenier
Gill
Mills
Michaud
Hébert
Barrette
Desilets

Sommaire:

(Partie de samedi soir):

1ère période

Voltigeur—Hébert 3.00

2ème période

Voltigeur—Hébert 12.50

3ème période

Pas de point.

Score: 2 à 0 en faveur du Voltigeur.

Sommaire: (partie de dimanche):

1ère période

Sorel—Larochelle W. 11.30

2ème période

Pas de point.

3ème période

Sorel—Larochelle W. 6.30

Voltigeur—Lamirande 11.30

Score: 2 à 1 en faveur de Sorel.

Score final pour les deux parties:

3 à 2 en faveur du Voltigeur.

Arbitres: Pontbriand et J.-P. Walsh.

Chronométrateur: A. Bellemare.

LE SPORT A GRAND'MERE

LES ALL STARS TRIOMPHENT DU FRONTENAC

(De notre correspondant)

Grand'Mère, 12. — L'équipe des All Stars de cette ville a réussi à vaincre l'équipe de Léo Grenier, le Frontenac, ces jours derniers sur notre patinoire locale par un score final de 4 à 3 dans une partie très contestée, mais exempte de toutes brutalités. Il va sans dire que chaque joueur de chaque équipe ajouta du gros jeu et tous ont vaillamment lutté pour donner à leur équipe la victoire. Le Frontenac comptait reprendre ses chances dans la troisième période alors qu'il se livra à l'attaque avec énergie dans les buts de Gariépy. Mais les joueurs du All Stars se tinrent plutôt sur la défensive et ne donnèrent ainsi aucune chance à leurs adversaires de compter. Dans la première et deuxième périodes le jeu fut très vite et beau en entremêlant du jeu de combine et peut-être un peu trop de jeu individuel, plusieurs joueurs jouant plutôt pour les spectateurs et s'attirer des applaudissements en montant de belles rushes. Dans la troisième période ce fut une lutte effrénée dans la défense du All Stars.

Voici l'alignement et le sommaire de la partie:

All Stars	Buts	Frontenac
Gariépy	Déf.	Bundock
Côté	Déf.	Ayotte
E. Roy	Déf.	L. Grenier
Rabouin	Centre	A. Gariépy
Robillard	Aile dr.	Ayotte
Simard	Aile g.	J. Dupont
Toutant	Subst.	L. Dupont
		J. Huard

Première période

Frontenac—Grenier 6.00

Frontenac—J. Dupont 3.00

All Stars—Rabouin 8.00

Deuxième période

All Stars—Simard 3.00

Frontenac—J. Dupont 2.00

All Stars—E. Roy 6.00

All Stars—Robillard 5.00

Troisième période

Fas de point.

Arbitre: M. Chs Lacroix. Chronométrateur: M. E. Guay.

Les joueurs de hockey de l'Hôtel de ville ont lancé un défi aux Professionnels de cette ville et on nous apprend que cette rencontre aura lieu cette semaine même et nous promet des sensations. On sait que les gens de l'Hôtel de ville passent pour être le champion des équipes d'amateurs de la ville, et jusqu'à date ils n'ont eu que des vis-à-vis à leur crédit. Les Professionnels sont bien prêts à revendiquer leurs gloires du passé alors qu'ils étaient les meilleurs joueurs de la ville et livrer une dure lutte aux champions.

Il paraît décidé que les équipes de la Ligue de la Cité s'en tiendront à la position actuelle qu'elles occupent dans la Ligue de la Cité et qu'on ne jouera pas les quelques parties qui ne furent pas jouées d'après la cédule pour cause de mauvais temps, etc. Les Victoria se trouvent donc victorieux cette année et cet honneur qui leur revient de droit a été gagné vaillamment car les joueurs de cette équipe ont beaucoup travaillé.

MM. Frank Gauthier et A. Gagnon viennent de lancer un défi de \$500.00 à M. Philippe Lemire une étoile du jeu d'anneaux en cette ville. M. Lemire a relevé le défi et les parties seront jouées incessamment. On sait que l'an dernier il y eut des parties très contestées jouées entre les équipes de Frank Gauthier et celle de Lemire. Les chances sont donc partagées de part et d'autre et nos champions se promettent réciproquement la victoire.

Les concours de pool, billard, cartes, etc., chez les Chevaliers de Colomb de notre ville sont prêts de se terminer. Ils le seront vers la fin de ce mois. Les concurrents de ces différents concours qui ont la tête, à date, luttent à qui mieux mieux pour garder leur position.

ST-BARNABE

PENIBLE ACCIDENT

Ces jours derniers, M. Victor Lacerte, cultivateur de St-Sévère, vient d'être victime d'un triste accident qui lui a causé des blessures graves et très douloureuses.

Plusieurs voitures lourdement chargées revenaient vers St-Sévère en se suivant de près les unes les autres, et comme elles descendaient dans la grande côte appelée "Pierre Joseph" dans la paroisse de St-Barnabé, M. Lacerte, se trouvant à la tête du défilé, eut le malheur de tomber sur le chemin, et n'ayant pu se relever à temps, il dut subir le choc violent des voitures suivantes qui lui passèrent sur le corps.

M. Lacerte fut ramassé tout baignant de sang, ayant une large blessure à la tête et une jambe toute fracturée et mutilée.

Il fut transporté à la demeure de M. Pierre Jos. Gélinais, où MM. les médecins, Nap. Ferron et L.-Eug. Bellemare, appelés d'urgence, vinrent lui prodiguer les soins médicaux les plus efficaces.

Après quelques heures, M. Lacerte, quoique très souffrant, put être transporté chez lui et son état est satisfaisant dans les circonstances.

M. Lacerte est marié et père de plusieurs enfants; en outre, il est comme le père et chef de famille de plusieurs frères et sœurs, dont les parents M. et Mme Wilfrid Lacerte sont décédés depuis plusieurs années.

Nous croyons à nos occupations, moins à celles des autres.

PARLEZ-VOUS L'ANGLAIS

Pour la pratique de mes affaires, mais je ne pourrais facilement tenir une conversation.

— Alors pourquoi ne pas faire un peu plus; vous avez déjà un bon point de départ et votre oreille se développera rapidement.

— Fort bien, mais où trouver ce milieu favorable?

— Chez le prof. IRVING.

79a Volontaire.

j.n.o.

PROCHAINES FIANÇAILLES

(De notre correspondant)

Grand'Mère, 12. — On nous annonce comme prochaines les fiançailles de Mademoiselle Blanche Tellier, fille de M. Thomas Tellier, contremaître aux Usines Laurentide au Dr Fortunat Pagnon, Chef du Bureau de Santé de la Cité de Grand'Mère.

LEGER ACCIDENT

(De notre correspondant)

Grand'Mère, 12. — Alors qu'elle glissait dans la côte de M. Trotter, Mlle Camille Thérien se frappa contre un bloc de glace et s'infligea des blessures graves à un genou. Mlle Thérien devra garder la maison plusieurs jours avant de se remettre de cet accident.

C'est avec l'équipe de St-Tite et non avec nos joueurs locaux paraît-il que les gens de Grande Pile devaient se rencontrer sur notre patinoire locale, dimanche dernier. Cette raison n'excuse aucunement la défaite remarquable de nos amis des Piles. Si nos visiteurs avaient joué le même jeu avec les joueurs de St-Tite qu'ils ont joué avec nos joueurs ils auraient certainement été battu quand même, car nous avons vu l'équipe de St-Tite à l'œuvre et leur jeu d'ensemble aurait triomphé facilement du jeu des équipiers des Piles.

Nos joueurs senior de hockey, de l'équipe Grand'Mère se sont classés en deuxième position dans la Ligue de la Vallée du St-Maurice, cette année. Leur dernière victoire sur le Shawinigan leur a valu cet honneur, chèrement disputé par l'équipe de la ville voisine, La Tuque est champion, Grand'Mère arrive en deuxième position et Shawinigan en troisième.

L'équipe de Tussell Cooper gagna dernièrement la coupe du Président en obtenant la victoire sur Ethan Holland par 16 à 15. Les deux équipes ont bataillé dur car la queue n'a pas été longue. Le jeu qui était de 16 rondes fut donc très contesté.

Troy Blinco mit son nom d'avant en gagnant son deuxième trophée en jouant avec Goster pour la coupe du Vice-Président.

L'équipe Heather, de Montréal doit rencontrer sous peu l'équipe de curling Laurentide de cette ville, ici même sur notre rond local, dans une joute qui sera jouée pour la médaille du district. L'équipe Heather a une forte avance sur nos joueurs, mais il se peut que si nos gars se livrent pour de bon à la lutte qu'ils remportent les honneurs.

LA SANTE PAR LES PLANTES

Le premier fruit du printemps, la fraise est l'agent le plus actif du sang et un remède tout indiqué pour la goutte, Fontenelle, littérateur français qui était neveu de Corneille et qui mourut centenaire, prétendit devoir sa longévité à l'usage qu'il avait fait de ce fruit. Sa philosophie lui en avait fait deviner la vertu. Son ami, le marquis Pierre de La Place, allait le visiter sur la fin de sa vie.

"Eh! bien mon cher papa, comment cela va-t-il? — Cela ne va pas, cela s'en va, répondit Fontenelle, qui ajouta en souriant: Si je puis attendre les fraises j'espère vivre encore un an". Il n'atteignit pas les fraises, mais il avait cent ans. Tous les Agriculteurs pourraient avoir un coin de fraises dans leur jardin. Ils y trouveraient une friandise qui tonifie le sang. De plus, en habituant les enfants à cette culture, ils développeront une source appréciable de profits. Une bonne variété de fraises bien entretenues peut rapporter dans la proportion de \$300. à \$500 l'arpent. C'est ce que ne donnent pas toujours de quinze à vingt arpents de terre en culture ordinaire.

Une découverte aux pyramides

Le Caire, 10. — L'expédition Boston-Harvard, du Dr Reiser, qui travaille depuis plusieurs années dans les alentours des pyramides de Giza, vient de découvrir un tombeau qu'elle croit être celui de Seneferu, premier souverain de la quatrième dynastie, qui vécut 2,900 ans avant J. C. Le tombeau est situé près de la grande pyramide.

UNE DECOUVERTE AUX PYRAMIDES

Le Caire, 10. — L'expédition Boston-Harvard, du Dr Reiser, qui travaille depuis plusieurs années dans les alentours des pyramides de Giza, vient de découvrir un tombeau qu'elle croit être celui de Seneferu, premier souverain de la quatrième dynastie, qui vécut 2,900 ans avant J. C. Le tombeau est situé près de la grande pyramide.

ST-BONIFACE

Mlle Rose Boucher est de retour d'un voyage à Trois-Rivières où elle était allée voir sa mère à l'hôpital Normand.

— Étais de passage chez M. J. W. Boisvert ses jours derniers. M. Télesphore Robichaud de St-Marie Salomé.

— C'est avec plaisir que nous avons constaté le rétablissement de notre dévoué pasteur M. l'abbé J. E. Héroux. Nous lui souhaitons complète guérison.

— Mlle Ozine Boivert et Jeannette Lachance de passage à Trois-Rivières pour assister au mariage de Mlle Gilberte Lapolice leur cousine.

AUX ANCIENS ELEVES DU COLLEGE ST-JOSEPH DE BERTHIERVILLE

Les anciens élèves du Collège St-Joseph de Berthierville sont priés de faire tenir sans retard leur nom et adresse et les noms et adresses de leurs amis anciens élèves, à Louis Normand, 3 rue des Forges, Les Trois-Rivières, 12-19.

DAVELUYVILLE

Nous avons eu cette semaine nos Quarante-Heures prêchées par M. l'abbé Emile Dussault, professeur au Séminaire de Nicolet.

— Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. l'abbé Alphonse Houle curé de M. Dame du Bon Conseil, fils de M. Louis Houle et frère de M. le notaire Jos. Houle de notre paroisse, nous leur offrons toutes nos sympathies.

— Le Révérend Père Thomas, de l'Ordre des Dominicains de Montréal, et les Rév. Srs: St-Joseph, supérieur des Srs Grises de Daumondville, St-Jean du Cénacle, supérieur du Bon Pasteur de Québec, ainsi que M. le notaire Albert Houle de Valcourt, sont venus rendre visite à leur père M. Louis Houle, gravement malade.

— Mlle Annette Gendreau d'Atthabaska est en visite chez Mlle Hortense Côté.

— De passage en notre paroisse: M. et Mme Albert Mercier de Gentilly chez M. le notaire J. Houle.

— Mme Nap. Blanchet et sa fille Mlle Bernadette de Bulstrode chez Mme Nap. Charland.

Faire bonne chère même en Carême

C'est possible car les aliments maigres, le poisson, par exemple, sont aussi nutritifs que la viande.

Nous avons toutes les sortes de Poissons, Huîtres, etc., avec les Fromages des meilleures marques.

Gâteaux frais tous les jours. Liqueurs douces.

O. Carignan & Fils

RUE DES FORGES

BIBLIOGRAPHIE

Maar (Jean). — Le Fondement de la Philosophie. Avec un avertissement d'Albert Reggio. In-12 7 fr.; franco: 7.75.

M. Jean Maar est le "philosophe inconnu" dont des esprits attentifs en France, en Italie, en Grande-Bretagne et ailleurs, ont noté avec un troublement d'espoir, un peu avant la guerre, l'effort original et cohérent pour renouveler le problème philosophique.

(Voir un jugement et des appréciations autorisées aux pages V, VI, VII et VIII de l'Avantissement.) De son enseignement, oral jusqu'ici, un vibrant écho est, en effet, parvenu au public en 1911, quand M. Reggio, l'auteur d'un ouvrage de psychologie critique remarquable, lui eut fait une place de choix dans ses *Regards sur l'Europe intellectuelle*.

Légitimement persuadé, comme alors qu'un esprit créateur ne saurait être, avant une épreuve victorieuse, considéré et — ce qui importe — discuté par ses pairs, l'auteur des *Regards* continue de s'acquiescer avec sérénité à l'algèbre de la mission auxiliaire qu'une heureuse rencontre lui a assignée. Par un *Avantissement* dont l'ordonnance compose une façade à l'unique ouvrage du "philosophe inconnu" qui vit au loin, il nous permet d'envisager dès le seuil la merveille intérieure que, dans l'édifice naturellement discret d'une pensée neuve et inappréhensible par essence, constitue le *Fondement de la Philosophie*.

Librairie P. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris-VIe.

LES LARMES

Enviez le crocodile qui verse des larmes, vous qui avez le cœur glacé et les paupières toujours sèches. L'œil qui ne se mouille jamais est un œil malade. Il faut pleurer.

Dans un magazine anglais, un docteur recommande instantanément la pratique des larmes: Pleurez, au moins, une fois par semaine", déclare-t-il.

Et il ajoute: "Le jeu actif des glandes lacrymales fournit de la bonne humeur au sang". Pleurer pour engraisser.

RETRAITE FERME

Au Couvent de Marie Réparatrice, Les Trois-Rivières retraite, fermée pour jeunes filles, du 27 au 31 mars. Prière de s'inscrire à l'avance.

12-19.

LA LOI DE FAILLITE

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de: Arthur Carbonneau, Marchand, St-Etienne des Grès, Que. Cédant autorisé.

Vente à l'encan public, MERCREDI le 25 mars 1925, à 11 heures de l'avant-midi, à mon bureau 142 rue Notre-Dame, Trois-Rivières, des biens suivants:

A.—Fonds de commerce suivant inventaire: Marchandises sèches, etc. 510.81

Épicerie, provisions, etc. 613.76

Chaussures, etc. 361.15

Vaisselle, verrerie, etc. 188.63

Ameublement 25.10 1,699.45

B.—Roulant comprenant, cheval, voitures d'été et d'hiver, harnais, etc. 125.00

CONDITIONS DE VENTE:—Argent comptant. La vente se fera pour chaque item séparément, l'item "A" en bloc à tant dans la piastre et l'item "B" en détail en gré des acheteurs. Le magasin sera ouvert à l'inspection du stock, MARDI, le 24 mars 1925. L'inventaire peut être examiné à mon bureau en aucun temps. Pour plus amples informations s'adresser au soussigné.

Henri Bisson, Syndic.

Bureau: 142 rue Notre-Dame, Trois-Rivières, 11 mars 1925, 12-19.

CANADIEN NATIONAL

NOUVEL HORAIRE.

MONTREAL HAMILTON-LONDON

Dép. Montréal à 10 a.m. (L'International Limited) et 11 p.m. tous les jours; 10 p. m. sauf le samedi.

MONTREAL-OTTAWA

Dép. Montréal (Gare Bonaventure) à 8.15 a.m., 4 p.m. 6.40 p.m., 10.15 p.m. tous les jours. De la gare du Tunnel 1.15 p.m. dimanche excepté.

MONTREAL-SHERBROOKE

Dép. de Montréal à 9.25 a. m. et 11.30 p.m. tous les jours; 4.15 p.m. dimanche excepté. Wagon-salon Café aux trains de 9.25 a.m. et 4.15 p.m. Les wagons-lits, du train de nuit peuvent être occupés à Montréal dès 10 p.m.

LE BIEN PUBLIC est imprimé et publié au No. 3 rue Hart, par la Cie Le Bien Public Limitée dont M. l'abbé D. Gélinais est le gérant-général.

Annonces - Classifiées

35 centins pour 25 mots; 1c. par mot additional.

A MESSIEURS LES CURES.

Orgue Mitchell à tuyaux. Hauteur 16 pieds, 3 pouces. Largeur 9 pieds. Profondeur 6 pieds, 3 pouces. 8 jeux parlant, pédale d'expression pour les jeux du clavier, pédalier, 3 pédales de combinaison, soufflerie, finis en chêne. Une vraie occasion pour prompt acheteur. S'adresser chez C. W. Lindsay Limitée, 21 Des Forges.

3-5

CHAMBRE DEMANDE

Dans famille sans enfants, chambre chaude, dans centre de la ville. S'adresser en mentionnant prix à casier B le Bien Public.

24-27 10.

BUREAU A LOUER.

Bureau spacieux, restauré à neuf, dans le centre des affaires, au No 148-148a, rue Notre-Dame, au-dessus du Fashion. Craft, 3e plancher. Prix modéré. S'adresser à: Jos.-L. Fortin, 177, rue Notre-Dame.

10-12

LA VIE D'UN PIANO.

Rien ne contribue davantage à déprécier un piano — fût-il de la meilleure marque — que de négliger son accord. Confiez le votre à nos accordeurs professionnels et vous verrez revenir leur vie pétillante d'autrefois. C. W. Lindsay Ltée, 21, rue des Forges, Les Trois-Rivières.

10-12-17-19-24 26 31

TERRE A VENDRE.

A St Paulin, Comté de Maskinongé, 120 arpents de bonne terre en culture avec maison finie moderne, hangar, grange et écurie et installation de l'aqueduc. S'adresser à Arthur Duchesne, 273, Ste Catherine, Les Trois-Rivières.

10-12-17-19-24 26 31-2

TERRE A VENDRE.

A Yamachiche, terre en culture à vendre. Côté nord, grande Rivière, à quelques arpents de la route nationale. Bon marché. S'adresser à Roméo Gagnon, Côte Ste-Marguerite, Les Trois-Rivières P. Q.

12-17-19.

ABEILLES

LE PAPE PIE XI
REÇOIT TROIS
PELERINAGESLe cardinal O'Connell présente
500 Canadiens et Américains au
St-Père

UNE ALLOCUTION

Des pèlerins de France et d'Alle-
magne visitent le Souverain-
Pontife

L'ANNEE SAINTE

Rome, 11.—Hier, a été la grande journée du premier pèlerinage de l'Année Sainte, celui de Boston, lors- que le cardinal O'Connell a conduit près de 500 Canadiens et Américains devant Sa Sainteté Pie XI. Le Saint-Père passa d'abord au milieu des rangs de pèlerins agenouillés, donnant à chacun sa main à baiser, puis il remit à tous une médaille commémorative de l'Année Sainte.

Le pape s'adressa ensuite à l'assistance du haut de son trône, dans la grande salle du consistoire, et donna sa bénédiction apostolique à toutes les personnes présentes, ainsi qu'à leurs familles, et bénit aussi tous les objets de piété qu'elles avaient apportés.

Le Saint-Père était vêtu de blanc. Il portait autour du cou une grande chaîne d'or à laquelle pendait un crucifix. Les quelques paroles de Sa Sainteté furent précédées par une courte introduction du Cardinal O'Connell qui déclara que le but des pèlerins était de faire un acte de renouvellement de foi au nom du diocèse de Boston dans l'unité et l'universalité de l'Eglise catholique, "dont la source sacrée est Rome, la Sainte, et l'Universelle Rome".

"J'espère," ajouta le cardinal, "que ce pèlerinage à Rome servira de rénovation spirituelle".

Le Saint-Père, qui était demeuré assis sur son riche trône pendant l'allocution du cardinal, fit précéder sa réponse d'une allocution au vieux dictionnaire italien: "On peut rester silencieux à moins qu'il ne soit impossible de ne pas répondre."

Il félicita ensuite les pèlerins et dit qu'il espérait voir ce long pèlerinage insufler dans leur cœur l'esprit d'unité, d'universalité et de continuité de la foi catholique romaine. Pour montrer son amour pour tous ses fidèles enfants, le Souverain Pontife cita le fait qu'il venait de recevoir un pèlerinage de France, et qu'ayant la fin du jour il devrait adresser la parole à un pèlerinage venant d'Allemagne.

"Je suis cependant particulièrement heureux," dit Pie XI, "d'offrir mes bénédictions aux pèlerins de l'Amérique, parce qu'ils sont venus d'au- si loin présenter leurs hommages au chef de l'Eglise."

COUP DE PIED
DE L'ANE

Un Hollandais établi aux environs d'Ottawa depuis quinze ans, vient d'écrire au *Citizen* que le français est une belle langue, qu'on doit enseigner dans toutes les écoles (en France) mais qu'il n'a aucun droit d'exister dans un pays anglais. Il en conclut que l'Ontario étant province anglaise le français n'y a aucun droit. Il ajoute: Nous, de l'Ontario, avons au moins la décence de parler la langue de notre pays, décence que n'ont pas les gens de Québec qui paraissent même incapables de voir jusqu'à quel point ils sont ridicules de prétendre être français quand ils sont nés en territoire britannique et qui, tout en réclamant le droit de citoyenneté britannique, continuent de parler français. Ce Hollandais qui a abandonné tout à fait sa langue maternelle pour prendre l'anglais ne comprend pas que des gens qui ont hérité d'une aussi belle langue que la langue française, ne l'abandonnent pas. S'il le comprenait, il aurait honte à la fois de ce qu'il dit et de ce qu'il est. Il est assez curieux de s'entendre dire par un Hollandais assimilé que le français n'a aucun droit ici. Ce bonhomme a dû apprendre son anglais et sa façon de raisonner dans la *Sentinel* du député Hocken.

Le Devoir.

SACHONS RESPIRER

Beaucoup d'enfants qui grandissent ont la poitrine plate et le dos voûté. Cela provient en partie de ce qu'ils respirent mal. Et ils respirent mal parce qu'ils respirent par la bouche. Celui qui respire par la bouche intro- duit dans ses bronches, un air trop froid ou trop chaud, chargé de poussières et de germes. Ses poumons ne

APRES LA
"SECOUSSE" DU
28 FEVRIER

FIGES

Il y a déjà huit jours que la secousse sismique a ébranlé Québec et la région.

Six jours! C'est peu si l'on s'en tient à la distance. C'est beaucoup si l'on considère l'évolution que peuvent subir les idées.

La plupart parlent déjà avec un petit air de détachement de la sensation éprouvée, beaucoup ne sont pas loin de croire qu'ils ont eu la pose héroïque lorsque le grondement souterrain, se joignant aux mille bruits des édifices ébranlés, s'enlait en une rumeur formidable. Ils ne se souviennent plus des figures tirées et pâlies, des cœurs serrés, du véritable affolement qui s'est emparé d'un si grand nombre.

Et pourtant, cet ébranlement qui nous a montrés si petits, beaucoup plus petits que les insectes, ne mérite pas le sort du fait divers qui attire un moment l'attention et tombe ensuite dans le néant de l'oubli.

Les anciens disaient que d'un mouvement de ses sourcils leur dieu Jupiter ébranlait l'Olympe. Notre Dieu à nous, qui est un vrai Dieu, n'a même pas besoin de froncer le sourcil. Il lui suffit de vouloir, et la terre est secouée jusqu'à dans ses profondeurs, elle volerait aussitôt en éclats et cherrait dans l'espace s'il cessait seulement de vouloir sa conservation.

Et nous?

Que devenons-nous lorsque ce sol sur lequel nous posons presque insolentement le pied vient à manquer?

De pauvres êtres bientôt réduits à l'état de loques, brimbalés ici et là, décollés ou soudainement enfoncés dans des abîmes qui se referment silencieusement.

Et dans quelles poses pouvons-nous être ainsi figés?

Écoutons l'histoire nous parler de villes jadis animées et peuplées, et découvertes à nouveau, après que des siècles d'oubli avaient pesé sur elles.

Après que le hasard eut amené le paysan napolitain à heurter du soc de sa charrue une statue, et rappela ainsi aux hommes qu'il existait autrefois une ville du nom de Pompéi, et une autre du nom de Herculanium, des fouilles commencèrent, qui se poursuivirent encore de nos jours et ont déjà amené le déblaiement d'une partie des cités ensevelies il y a dix-huit cents ans.

Et qu'a-t-on trouvé? Sur les murs des édifices qui bordaient la place publique, des affiches électorales, sur ceux d'un théâtre le programme de la pièce qui devait se jouer le soir même, dans des maisons particulières des femmes s'appliquant aux travaux du ménage, l'une d'elle s'apprêtait à mettre des aliments sur le feu.

Chacun vaquait à ses occupations ordinaires, et ce qu'il fige dans l'attitude qu'il avait.

Samedi dernier, à l'heure de l'ébranlement qui aurait pu être un cataclysme, il y avait des gens dans les églises, des gens dans les magasins, des gens dans leurs maisons, mais il y avait des gens ailleurs aussi.

Et si ceux-là avaient été figés dans leur attitude du moment?

Eh! oui, nous savons, les tremblements de terre n'ont jamais été dangereux chez nous.

Mais qui les empêche de le devenir? Et d'ailleurs, est-il besoin de tremblements de terre pour nous figer dans l'attitude du moment?

Deux fois, la moitié même des deux-tiers des morts qui sont survenues chez nous ont été des morts subites, des morts dont les victimes ont été figées dans leur attitude du moment.

Le mieux, n'est-il pas vrai, est de toujours soigner son attitude.

Jules DORION

L'Action Catholique, 7 mars 1925.

remplissent que partiellement, une moitié des poumons reste inactive. Le sang ne se régénère pas comme il faut, le développement est entravé et la santé générale est ébranlée.

Les enfants à bouche ouverte ne sont jamais de beaux adolescents bien portants. Avec l'âge, leur figure s'allonge, leur nez se pince, leur regard devient fixe et atone, leur poitrine se creuse, leur colonne vertébrale s'incurve ou dévie et le dos s'ar- rondit. Ces enfants sont sujets aux rhumes à répétition, candidats à la tuberculose et contractent toutes les maladies régnantes. Non seulement ils sont mal armés contre les infections de l'enfance, mais la coqueluche, la rougeole et la scarlatine entraînent chez eux des complications pulmonaires graves. A cela il y a un remède: il faut respirer par le nez.

FUNERAILLES
DE MME VVE
H. POTHIER

Les funérailles de Dame Claire Schiltz épouse de feu Hercule Pothier, ont eu lieu en l'église St-Philippe au milieu d'une assistance nombreuse.

L'église avait été revêtue de sa plus riche tenture de deuil pour la circonstance. Le chant a été rendu avec beaucoup d'âme par les membres de la chorale de la paroisse. Le service a été chanté par M. le chanoine Li Denon- curé de St-Philippe assisté de MM. les abbés St-Pierre et Bourbeau, vicaires de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Adélard Schiltz Thomas Rouette Joseph Mainville Joseph Pothier, Théodore Pothier, et Lucien Pothier. Les cois du poêle étaient portés par Mmes A. Schiltz, T. Rouette, J. Mainville, L. Pothier, J. Pothier et T. Pothier. Les fils de la défunte conduisaient le deuil.

MM. Albert Lamoie et Tréfilé Pothier, ses petits-fils MM. Wilfrid, Georges, Emile, Marcel, Jacques et Roger Pothier, Paul Duval, Patrick Blouin, ses gendres MM. Xavier Blouin et Moïse Duval ses neveux MM. Honoré Pothier, Aram Dufort, Olivier Pothier, J.-B. Rouette, Tréfilé Rouette, Points du Lac, L. Pothier.

Remarqués dans l'assistance, le Notaire L.-P. Mercier, L.-T. Laflamme, A. Giroux, H. Camirand, Louis Bolduc, Meïse Bolduc, Joseph Camirand, L. Chevalier, A. Langlois, Albert Bellefeuille, Dr Bellemare, Mme W. Dupont, M. L. Bolduc, Mme J. Côté, Mme Pierre Lord, Mme S. Poisson, M. Joseph Lefebvre, Mme J. Lacroix, M. J. Gauthier, M. R. Gauthier, M. L. P. Lamy, M. Rodolphe Gauthier, M. O. Bellemare, Mlle M. Leblanc, Mme J. Hoult, M. L. Côté, M. C. Pinard, M. H. Bastarache, M. Alph. Giroux, Mme G. Thibault, Mme S. Lavigne, Mme J. Lamy, Mme F. Boisvert, Mme Bou- rassa, M. J.-N. Goulet, M. et Mme G. Cloutier, Mlle Blanche Bellemare, Mlle M.-A. Pothier, Mme J. Lemire, Mm. J. Dufort, M. C. Picard, Mlle M. Ruel, M. Joseph Morissette, Mme J. Rheault et une foule d'autres.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille au nouveau cimetière catholique des Trois-Rivières. Un grand nombre d'offrandes de messes, de bou- quets spirituels et de cartes de sym- pathie ont été envoyés à la famille de la regrettée défunte.

L'INTRIGUE
MACONNIQUE

Combien M. Herriot a raison! Com- ment les catholiques ne comprennent-ils pas qu'aucun gouvernement n'est plus respectueux de leur foi que le sien! Que les catholiques se disent bien, chaque fois qu'ils se croient at- taqués, que ce sont là de toutes sim- ples mesures d'ordre politique!

Les troubles de Marseille? L'assaut livré par ordre du cartel des gauches, avec l'appui de la marine, aux catho- liques qui se rendaient à la conférence privée du général de Castelnau? Pure question d'ordre politique! Il est vrai qu'au cours de l'échauffourée deux ci- toyens ont été assassinés. Mais il doit être bien entendu qu'on n'en voulait pas à leur foi on ne les a assassinés par hostilité au général de Castelnau. Et cette hostilité même n'avait rien de désobligeant pour la personne, d'ailleurs très respectée, du général; c'était une question d'ordre politique.

Saisissez-vous la nuance? Tout le parti radical socialiste est dans cette nuance. Les radicaux socialistes sont des gens qui peuvent tout se permettre des lors, qu'ils ont trouvé, comme M. Herriot dans sa réponse aux cardinaux de France, une formule susceptible d'expliquer par d'honnêtes raisons leurs desseins les plus noirs et leurs agisse- ments les plus pervers.

L'Avenir.

L'HIVER REPREND
DANS L'OUEST

Winnipeg, 10.—Après une longue période de temps doux, l'hiver reprend de nouveau dans toutes les provinces de l'Ouest. On a signalé une baisse con- sidérable de la température partout et des tempêtes de neige presque gé- nérales.

Les trains sont en retard et les tra- vays ont de la difficulté à marcher. Il neige et il gèle dans toute l'Alber- ta depuis hier. Une violente tempête souffle au sud de la Saskatchewan et au Manitoba. On ne prévoit pas d'é- claircie prochaine.

LES EMPRUNTS
ETRANGERS AUX
E.-U. EN 1924Ils se sont totalisés par \$1,200,000,-
000

En janvier, le public américain a absorbé des nouvelles valeurs pour au- delà de \$520,000,000, chiffre qui n'a été dépassé qu'une fois pendant ce mois. Le premier février \$75,000,000 d'obligations ont été rachetées et, de- puis ce temps, plus de \$50,000,000 ont été rachetées.

Les Etats Unis ont reçu un déluge de demandes d'argent de la part des pays européens mais ce mouvement, dit-on, a été bien contrôlé afin d'é- viter des emprunts excessifs. Les va- leurs étrangères détenues par des Américains existent en plus grand nombre que jamais. L'argent ainsi prêt sert à restaurer le pouvoir d'ac- chat de l'Europe, à y financer l'achat d'aliments divers, de matière première et de marchandises, et ainsi établir plusieurs prix qui étaient au-dessous de la normale. Les emprunts étrangers flottés aux Etats Unis en 1924 se sont totalisés à \$1,200,000,000. D'après la National City Company, Limited, 10 gouvernements, 7 provinces, 17 munici- palités et 35 corporations étrangères ont fait des emprunts aux Etats Unis au cours de 1924.

LE "LADY GREY"
EN EXPEDITION

Au ministère de la Marine et des Pêcheries on travaille activement à préparer le fleuve pour la grande dé- bacle du printemps. Dans quelques jours, le brise-glace "Lady Grey" quittera le quai du Roi pour se ren- dre jusqu'à Sord, se frayant un che- min à travers les glaces. Le navire devra partir à la fin de la semaine dernière pour cette expédition qui du- rera une semaine au moins, mais les autorités ont jugé bon d'attendre en- core quelques jours pour laisser la glace se désagréger un peu sous l'ar- deur du soleil.

Le capitaine du brise-glace a reçu mission de faire sauter, à la dynami- te, l'épave de la goélette "Birch Bay" qui s'est échouée l'été dernier à l'em- bouchure de la rivière Richelieu. On craint que cette épave empêche les glaces de la rivière de se rendre jus- qu'au fleuve ce qui causerait une inon- dation dans la région. Les employés du navire devront être très prudents pour que l'explosion n'atteigne pas le brise- glace. Le "Lady Grey" restera à une bonne distance de l'endroit et les hom- mes se rendront jusqu'à l'épave sur la glace. La cartouche de dynamite sera reliée au navire par un fil électrique. Toutes les précautions seront prises pour qu'il n'y ait pas d'accident.

Le "Lady Grey" devra certaine- ment essayer plusieurs fois de passer à travers le fort banc de glace, en face de Portneuf. A cet endroit, la glace est beaucoup plus épaisse qu'ailleurs. On se rappelle que le "Mikula", vais- seau beaucoup plus puissant que le "Lady Grey" y est resté emprisonné pendant une dizaine de jours, le mois dernier.

LE JUBILE DE 1925

L'Année sainte, année de grâces ex- traordinaires, est ouverte depuis le 25 décembre. Les fidèles s'en rendent il compte suffisamment? Ceux qui peu- vent aller à Rome comprennent-ils tous les avantages que leur offre actuelle- ment ce voyage? Et ceux qui en sont empêchés par la maladie, ou les dépen- ses, ou leurs occupations savent-ils qu'un bon nombre peuvent gagner le jubilé sans sortir de leurs paroisses? C'est pour mieux éclairer les catho- liques canadiens sur ces points impor- tants que l'Oeuvre des Tracts vient de publier, en l'une de ses attrayantes petites brochures, différents documents touchant le jubilé. On y trouvera la Lettre apostolique *Infinita Dei misericordia*, promulguant le jubilé, puis un article du R. P. Besson, S. J., indi- quant ceux qui peuvent gagner le ju- bilé hors de Rome, diverses notes sur les conditions requises pour gagner ici le jubilé, la suspension des indulgences, etc. enfin un extrait du mandement collectif de l'épiscopat des provinces ecclésiastiques de Québec et de Mont- réal. Ce tract sera très utile à tous les fidèles, et en particulier aux prêtres et aux membres des communautés reli- gieuses. Il ne se vend que 10 sous l'ex- emplaire, \$6.00 le cent et \$50.00 le mille. S'adresser à l'Action Paroissiale, 1300 rue Bordeaux, Montréal.

SECOND VOYAGE
DE LA "LIAISON"
DANS L'OUEST

Le succès remporté l'an dernier par le voyage de la "Liaison Française", a décidé M. l'abbé J. A. Ouellette, di- recteur des missionnaires colonisateurs et organisateur de ces voyages d'étude à conduire dans l'Ouest canadien une autre excursion de personnes intéres- sées dans la colonisation.

Le voyage s'effectuera cette fois-ci encore par le train spécial du Chemin de fer national du Canada et le service de colonisation de ce réseau, par l'en- tremise de M. C. Price-Green, commis- saire, collaborera au travail d'organi- sation.

Afin de ne pas abuser de la large hospitalité de ceux qui ont reçu en 1921 les membres de la "Liaison Fran- caise", l'excursion de 1925 adoptera un itinéraire modifié à travers le Qué- bec, l'Ontario, le Manitoba, la Saskat- chewan et l'Alberta.

Le train spécial du Chemin de fer national du Canada partira de Mont- réal, mercredi le 8 juillet. Rendus à Edmonton les excursionnistes auront l'option de revenir dans l'Est ou de poursuivre jusqu'à la côte du Pacifi- que ce qui leur permettra de voir, en passant les centres de colonisation de la Colombie-Britannique où les Cana- diens-français sont en grande demande. Si le nombre des voyageurs est suffisant le train spécial du Chemin de fer na- tional du Canada continuera jusqu'au terminus transcontinental du réseau.

Une fois à Vancouver, les excursion- nistes seront libres de leurs mouve- ments et pourront profiter de l'occasion pour entreprendre des voyages par eau le long de la côte du Pacifique. Le nouveau service de bateau pour l'Alaska inauguré par le Chemin de fer national du Canada, cet été, en attirera plusieurs.

Se basant sur les demandes déjà reçues, les organisateurs sont convain- cus que plus de 150 personnes voudront bénéficier du tarif réduit offert par le Chemin de fer et entreprendront ce voyage d'étude dont le but est de faire connaître les centres de colonisation à ceux qui sont le plus en mesure d'y diriger les rapatriés canadiens-Fran- çais ainsi que les jeunes gens des non- campagnes qui veulent s'établir en dehors de leurs paroisses.

Les Canadiens-Français en dehors du Québec marquent beaucoup d'en- thousiasme à ces voyages de la "Liaison Française" et ceux qui suivront M. l'abbé Ouellette, l'an dernier, n'ont pas oublié l'accueil chaleureux que leur ont fait les groupes français éche- lonnés des frontières du Québec jus- qu'au nord de l'Alberta.

M. MONPETIT
EN BELGIQUE

Paris, 11.—Le Dr Edouard Mont- petit, C. R., secrétaire-général de l'un- versité de Montréal, et premier pro- fesseur canadien à donner des cours à l'université de la Sorbonne, a parlé du Canada aux points de vues géo- logique, climatique, productif, etc., hier soir à l'amphithéâtre Richelieu qui était rempli par une foule de profes- seurs français distingués, de membres de l'Académie Française, etc. L'hon- orable M. Philippe Roy, commissaire- général du Canada, était dans l'audi- toire. Les demandes de places furent tellement considérables, que les étu- diants de l'université ne purent avoir accès dans l'amphithéâtre.

M. Montpetit fut présenté par le recteur de la Sorbonne, M. Paul Ap- pell, qui fit allusion à l'université en voie de construction à Paris, disant qu'elle était un grand facteur dans l'en- tente régnant entre Montréal et Paris, entre le Canada et la France.

LA DETTE DU
PAYS AUGMENTE

Ottawa, 10.—Répondant à une in- terpellation de M. Fernand Rinfret, libéral (St-Jacques), hier après-midi, à la chambre des communes, le gouver- nement a déclaré que la dette publique du Canada au 31 mars 1914 était de \$335,996,850 et qu'au 31 mars 1924, elle s'élevait à \$2,417,783,274 ce qui représente une augmentation de \$2,081,786,424 en dix ans.

La coquetterie n'est pas ce que nous avons de plus mauvais, car si la jeune fille de quinze ans désire qu'on la trouve jolie, bientôt elle veut qu'on l'aime, la jeune femme veut plaire, et pour plaire et être aimée, une femme sait qu'avant tout il faut être bonne.

(Duchesse d'Abantes.)

DEUX HOMMES
MONTERONT A
L'ECHAFAUD

Montréal, 11.—Herménégilde Du- fault et Henri Messier ont été trouvés coupables, hier soir, du meurtre d'E- mile Pelletier, boucher de Sorel, sur le chemin de Ste-Victoire, de 22 no- vembre dernier. Le juge Demers, après le verdict du jury, les a condamnés tous deux à être pendus le 19 juin pro- chain. David Millette, l'un des trois accusés, a été acquitté. Les condam- nés iront en appel.

Pelletier revenait de Sorel à Ste- Victoire, le soir du 22 novembre 1924, quand il fut soudainement attaqué par deux hommes, battu et dépouillé d'une somme de \$148.00 qu'il portait sur lui. Il fut laissé inconscient sur la route mais parvint à se rendre jusqu'à une maison voisine où on lui procura les soins que nécessitait son état. Quel- que temps après, Pelletier fut trans- porté d'urgence à un hôpital de Mont- réal où il mourut le 14 décembre des suites de ses blessures.

La police provinciale ayant effec- tué des recherches, procéda quelques jours plus tard à l'arrestation de Du- fault, Messier et Millette. Dans son témoignage à l'enquête du coroner, Messier incrimina ses deux complices. La défense s'objecta à cette partie du témoignage, lors du procès, mais le juge en permit l'audition.

Le jury délibéra trente minutes et rendit son verdict à 6.30 heures hier soir.

La séance d'hier a été entièrement occupée par les plaidoiries des avo- cats de la défense, dont Me P.-N. Pon- tigny pour Millette, alléguant que la Couronne n'avait pu apporter aucune preuve de complicité de quelque na- ture contre son client.

Me Adolphe Allard, C. R., défen- seur des condamnés, déclara que ceux qu'il n'y avait pas eu de préméditation du crime, les accusés ne pouvaient être condamnés et que le seul verdict à être rendu devrait être celui d'homie- cidie involontaire. L'avocat de Du- fault, Me Aimé Chassé, attaqua le té- moignage du médecin légiste pour la Couronne et fit remarquer que si Pel- letier, avait reçu les soins nécessai- res il ne serait pas mort et que par ailleurs Dufaut n'avait pas eu l'in- tention de tuer.

UN MISSIONNAIRE
DES BOIS-FRANCS

M. Charles-Edouard Bélanger est mort de froid, de fatigue et d'épui- sement, dans la nuit du 23 novem- bre 1845, dans la savane de Stanfold, à quarante-cinq arpents du village de Princeville, sur le quinzième lot du septième rang Goré, à neuf arpents du chemin tracé entre le septième et le huitième rang, à dix-neuf arpents du cordon qui sépare le septième rang du sixième, et à deux arpents de la ligne qui divise le quinzième lot du quator- zième.

Nous avons, dans le temps où nous fîmes l'établissement de la paroisse de Stanfold, devant le club littéraire de Princeville, cinq lectures, visite le lieu du sinistre, en compagnie de trois coureurs des bois. Le cède, au pied duquel est mort M. Bélanger, avait été taillé sur la face qui regard le chemin, et on y avait gravé en sanguine une inscription. Nos hommes enlevèrent la partie de l'arbre où se trouvait l'in- scription. Au moyen d'une loupe et à force de patience, nous sommes par- venus à tout déchiffrer. Nous avons en- mains les détails les plus circonstanciés sur cette lamentable catastrophe, et nous croyons que quelque beau jour nous nous déciderons à les livrer à la publicité.

M. Bélanger n'a pas péri dans la savane de Stanfold en allant porter le secours de son ministère à des ma- lades, mais il se rendait à Saint Louis de Blandford pour y régler une affaire d'école. M. Jacques Dion avait donné aux cultivateurs de l'endroit un em- placement sur sa terre pour y construire une maison d'école. Les désignations du terrain avaient été données de vive voix au notaire Olivier Cormier, qui avait rédigé l'acte à Somerset.

M. le curé Bélanger découvrit peu après que le terrain désigné à l'acte notarié n'était pas exactement le même que celui fourni par M. Dion. Les contribuables de Blandford com- mençaient la construction de leur mai- son d'école, et M. le curé Bélanger crut qu'il était de son devoir de se rendre immédiatement sur les lieux afin de prévenir toute difficulté. C'est pour cette raison qu'il quitta Somerset, le 23 novembre, le dimanche après les vêpres.

M. le curé Bélanger n'était pas seul, il avait pour compagnons de route le notaire Olivier Cormier et M. Am- (Suite à la page 8)

UN CONCOURS
NATIONAL DE
COLONISATION

Afin de bien marquer le caractère pratique du voyage de la "Liaison Française", dont le départ, cette année, vient d'être annoncé pour le 8 juillet, et afin d'exciter l'intérêt que l'on porte actuellement aux problèmes de rapa- triement et de colonisation, M. l'abbé J. A. Ouellette, directeur des mission- naires colonisateurs et organisateur de la "Liaison Française", annonce qu'il institue parmi ses compatriotes un grand concours national qui porte- ra sur les mesures à prendre pour éten- dre les heureux effets du travail déjà accompli par le Bureau du travail des Missionnaires colonisateurs.

Ce concours ouvert à tous les cana- diens-français de l'Est du Canada et aux Franco-Américains de la Nouvelle- Angleterre, durera deux mois, du 14 mars au 14 mai. Les travaux seront jugés par un jury spécial et trois prix seront offerts. Ils consisteront en trois voyages payés pour l'excursion de la "Liaison Française" qui se fera par train spécial du Chemin de fer national du Canada (Départ le 8 juillet). Le premier donnera droit à un voyage complet de Montréal à Vancouver, le second à un voyage Montréal-Edmon- ton et le troisième à un voyage Montréal-Winnipeg.

Ces prix sont offerts et payés par le Bureau des missionnaires colonisateurs et ne sont applicables qu'au voyage de la "Liaison Française".

Les conditions du concours seront annoncées incessamment par la voie des journaux.

L'initiative que prennent les mission- naires colonisateurs en organisant ce concours marque le bel esprit qui les anime. Ces prêtres dévoués travaillant isolément, depuis une trentaine d'années, au progrès de la colonisation, lorsqu'en 1922, le gouvernement fédé- ral leur permit de se grouper sous le contrôle d'un directeur responsable et leur ouvrit un bureau au numéro 35 rue Craig Ouest.

Ce bureau est composé de prêtres versés dans la colonisation et repré- sentant les provinces suivantes: Al- berta, Saskatchewan, Manitoba, On- tario, Québec, Nouvelle Ecosse et Nouveau Brunswick. Il s'occupe de combattre l'émigration des canadiens français aux Etats Unis et d'entraver l'exode des campagnes vers les villes.

Déjà les missionnaires colonisateurs ont obtenu des résultats encourageants mais jugeant que de nouvelles sugges- tions pourraient aider à la cause qui leur est chère, leur directeur M. l'abbé J. A. Ouellette a pensé organiser un concours qui enrôlerait toutes les bonnes volontés et aiderait sans doute à découvrir de nouveaux moyens d'ac- tion. Les travaux soumis au jury of- friront des suggestions utiles ou des approbations précieuses aux mis- sionnaires colonisateurs. Le concours attirera aussi l'attention du public sur le magnifique travail accompli par ces prêtres zélés.

CONGRES AUX
TROIS-RIVIERES

Le Congrès de la Fédération des Travailleurs Catholiques du Ca- nada se tiendra aux Trois-Rivières au mois d'août prochain, selon une rumeur venue de Québec ces jours-ci. Nous félicitons les Offi- ciers de la Fédération du choix que l'on vient de faire de notre ville pour le siège de leurs prochaines assises et nous les assurons d'avance de la plus cordiale bienvenue.

ECHOS DE FRANCE

Le "Petit Journal", de Paris, fai- sant la revue d'ensemble de la tour- née théâtrale de la troupe de la Por- te-St-Martin au Canada, dit que la pressé de notre pays a très abondamment cité ces acteurs de France, et il ajoute: "Les seuls critiques vont au répé- toire de la troupe, encore que toutes les pièces emportées aient fait de belles recettes. On ne semble guère aimer au Canada certaines œuvres où l'immo- ralité est au premier plan, surtout les "adaptations" de romans célèbres."

Puis, plus loin: "De la lecture des journaux cana- diens, on peut conclure que les cu- rages dramatiques solides, bien faits, mouvements, exaltant la morale et les qualités humaines, et surtout le génie de notre race, bref les ouvrages bien français auront, toujours du succès au Canada, à condition d'être interprétés par une troupe parfaitement homo- gène."

GRAND'MERE et SHAWINIGAN

SUITE

COURSES EN PATINS A L'ARENA

(De notre correspondant)
Chutes Shawinigan, 10. — De très intéressantes courses en patins, organisées par MM. C.-N. Crutchfield et D. de B. Strathy, respectivement principal et comptable de l'Ecole Technique, avec le concours des Directeurs de l'Arena, ont eu lieu ici. C'était la première fois qu'il nous était donné d'assister à un événement sportif de ce genre, et l'on peut dire, à la louange des organisateurs, qu'il a été parfaitement réussi. Il y avait une belle assistance, les concurrents étaient nombreux et de superbes prix, donnés par nos marchands locaux, ont été distribués aux gagnants des différentes épreuves, au nombre de neuf.

LISTE DES PRIX

10.—Course de 1/2 mille pour garçons.
1er prix, une montre, don de M. L. DeLassalle, gagné par Gordon Crutchfield.
2ème prix, Chandail, don de Aboud et Ayoup, gagné par Georges Anka.
20.—Course de 1 mille, ouverte aux résidents de Shawinigan Falls seulement.
1er prix, Chandail, don de Wagner's Ltd, gagné par M. Adélaire Michaud.
2ème prix, Réveille-matin, don de M. Ed. Beaudry, gagné par M. Georges Bergeron.
3ème prix, Razoïr de sûreté, don de M. A. Sauvageau, gagné par M. I. Bourassa.
30.—Course par couples, l'un des concurrents patinant à reculons.
1er prix, Mlle Dorothy Cummings et M. Roméo Chretien, 87.50 en marchandises à l'épicerie D. Verdine.
2ème prix, Mlle Marian Shelling et M. Adélaire Michaud, "vanity box" et gourde, don de la Pharmacie Fafard.
40.—Course à obstacles.
1er prix, appuis pour livres, don de M. Jos. Drolet, gagné par M. Ed. Bergeron.
2ème prix, \$2.00 en marchandises à l'épicerie Cash & Carry, gagné par M. Geo. Bergeron.
50.—Course 1/2 mille pour dames.
1er prix, sac à main, don de Hébert & Cie, gagné par Mlle Dorothy Cummings.
2ème prix, guêtres, don de M. L.-F. Hébert, gagnés par Mlle Flore Bronsard.
3ème prix, Tunique, don de M. Max Winter, gagnée par Mlle Marian Shelling.
60.—Course aux barils.
1er prix, Casquette, don de M. Winté, gagnée par M. Roméo Chretien.
2ème prix, M. Nelson Crutchfield, \$2.00 en marchandises chez MM. St-Louis & Simard.
70.—Course de 1 mille pour le championnat de la Vallée du St-Maurice.
M. Adélaire Michaud gagne la médaille offerte par la direction de l'Arena et en outre une paire de boutons de manchettes donnés par M. C.-F. Fontaine.
2ème prix, rasoïr de sûreté, don de M. J.-V. Dufresne, gagné par M. Geo. Bergeron.
3ème prix, lampe électrique de poche, don de M. T.-N. Normand, gagné par M. Robert Hébert.
80.—Course de 1/2 mille pour garçons de 15 ans et au-dessous.
1er prix, plume-réservoir, don de la Pharmacie Cyr, gagnée par René St-Arnaud.
2ème prix, crayon Eversharp, don de M. J.-B. Cawthray, gagné par Nelson Crutchfield.
90.—Course de 1/2 mille à reculons.
1er prix, chemise en soie, don du Bazar, gagnée par M. Henri Emond.
2ème prix, \$2.00 en marchandises au Munro's Market, gagné par M. Adélaire Michaud.

M. le curé Richard est parti pour Mont Carmel où il passera quelques jours à visiter des parents avant de retourner au Montana.

Les bains à la moutarde enraient les rhumes

Gardez toujours une boîte de moutarde à la main pour cet usage
Le bain chaud à la moutarde est l'un des remèdes de famille à l'ancienne mode pour prévenir les rhumes et repousser les attaques de la bronchite et de la pneumonie, les maux de reins et les rhumatismes qui se produisent quand on s'est exposé aux intempéries. Si vous sentez frissonner et fourbir, plongez-vous dans un bain chaud à la moutarde. Mettez l'eau aussi chaude que vous pouvez l'endurer. On mêle quatre cuillerées à table de moutarde sèche avec de l'eau froide en une pâte molle que l'on dissout ensuite dans l'eau chaude.
Restez dans le bain chaud jusqu'à ce que tout frisson soit disparu et que votre corps soit réchauffé. Puis sautez dans votre lit, couvrez-vous copieusement et, d'ordinaire, il ne restera plus trace de votre rhume le lendemain matin. La meilleure moutarde sèche, qui se vend en boîtes métalliques rouges et jaunes, et que vous employez pour votre cuisine, est aussi la seule à employer pour la préparation de bains complets à la moutarde, de pédiatres à la moutarde et de moules de moutarde.

LE SPORT A GRAND'MERE

GRAND'MERE TRIOMPHE DE GRANDES-PILES

Une équipe choisie parmi les trois équipes qui composent la Ligue de la Cité de Grand'Mère a reçu dernièrement la visite de l'équipe de Grandes Piles et a remporté la victoire dans une rencontre qui attira de nombreux spectateurs, par un score final de 9 à 6. Nos gars qui étaient évidemment pas de taille de leurs adversaires ont remporté une victoire facile, il était très facile de s'apercevoir que Mayhew, en bon gentleman a donné une chance dans ses buts et a laissé scorer plusieurs points aux adversaires afin d'égaliser les scores.

Les gens des Piles sont évidemment de forts bons joueurs mais il leur manque de l'entente. Il y a plusieurs bons patineurs qui, avec de la pratique et après de bonnes leçons feraient des joueurs de première classe.

L'alignement fut le suivant:

Grandes Piles	Grand'Mère
Jos Cloutier	Buts G. Mayhew
L. Cloutier	Défense F. Villemure
S. Cloutier	Défense Barrette
Frs Dubé	Centre Ls Houde
A. Thibault	Aile dr. Beaumont
O. Beaulac	Aile gau. J. Normandin
W. Beaulac	Subst. E. Lacerte
G. Beaudreault	Cliff. Bishop
P. Veillette	

Arbitre: M. Tom Richardson.
Chronomètre: J. P. E. Dessureault.
Juges des buts: M. M. Brunelle et H. Holbrook.
Beaumont reçut deux pénalités de 2 m. chacune et O. Beaulac en a purgé une de deux minutes.

Sommaire de la partie:

Première période	Grand'Mère	Grandes Piles
Grand'Mère—Beaumont	0.03	
Grand'Mère—Beaumont	5.30	
Grand'Mère—Houde	0.30	
Grand'Mère—O. Normandin	6.00	
Grand'Mère—Houde	3.00	
Grandes Piles—O. Beaulac	1.30	
Deuxième période		
Grand'Mère—Houde	2.00	
Grandes Piles—P. Veillette	7.00	
Grand'Mère—Lacerte	4.00	
Grand'Mère—Normandin	5.00	
Troisième période		
Grandes Piles—F. Dubé	3.00	
Grand'Mère—Villemure	10.00	
Grandes Piles—W. Beaulac	4.00	
Grandes Piles—L. Cloutier	2.00	
Grandes Piles—O. Beaulac	0.30	

CERTIFICATS DISTRIBUES

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — Parmi les employés des Usines Laurentide qui ont suivi les cours des "premiers soins" (safety first) et qui viennent de passer avec succès leurs examens pour obtenir leurs certificats de la Société St-John's Ambulance, nous nommons: MM. Frank Gauthier, Georges Boiselle, Arthur LeBerger, Victor Bourassa, Bert. Alberson, Henry Holbrook, Eugène Bellemare, Cyriac Buisson, Norman Catto, Ernest Bélanger, Frank LaRue, Mathias Robert, Raoul Lord, Ernest Rheault, Médéric Pichette, Jos. Pownall, Henry Robillard, Rodolphe Mireault et Thomas Bowles.

EXPOSITION A L'ECOLE ANGLAISE

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — Une exposition des travaux faits par les élèves de l'Ecole Anglaise Laurentide de cette ville vient d'avoir lieu et qui attira nombre de spectateurs. C'est la première exposition du genre à l'école anglaise de cette ville, elle consistait en expositions de dessins, compositions et autres travaux du genre faits par les élèves de cette école durant l'année scolaire.

REFERENDUM LE 7 AVRIL

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — Le referendum qui sera soumis aux électeurs de la paroisse de St-Jean-Baptiste de Grand'Mère pour l'adoption d'un règlement permettant la vente de la bière en bouteilles dans les limites de cette municipalité sera soumis le 7 avril prochain. Si les électeurs approuvent cette politique une licence sera octroyée à un négociant de cette paroisse, au choix du conseil municipal.

NAISSANCE

Chutes Shawinigan, 10. — M. et Mme Antonio Delisle ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur fille Marie-Thérèse-Madeleine. Parrain: M. Henri Delisle, de Yamachiche, oncle de l'enfant; marraine: Mme Rivard, grand'mère de l'enfant.

Notes Sociales de Grand'Mère

Mlle Germaine Nicole est revenue d'une courte promenade aux Trois-Rivières l'hôte de Mlle Irma Lachance.

Mlle Pauline et Germaine Leclaire sont de retour d'une promenade de quelques semaines chez des parents à Montréal.

M. Moïse Hébert et sa sœur Rita, ainsi que M. Willie Rochefort, du Cap de la Madeleine étaient les hôtes de Mlle Léodimma Clermont la semaine dernière.

M. et Mme Maurice Gervais sont les heureux parents d'un fils baptisé ces jours derniers sous les noms de Joseph-Victor-Georges. Parrain: M. et Mme Joseph Perron, grands parents de l'enfant. Mme Alsème Boisvert portait le bébé.

MM. Hervé Hogue et Edgar Simard sont revenus d'une courte promenade à Montréal.

Mme Bellemare des Trois-Rivières, ainsi que M. Clovis Ferron, rhétoricien au Séminaire de Nicolet étaient en visite la semaine dernière chez Mme Vve Philippe Clermont.

M. Exaudias Lavallée est allé à St-Tite la semaine dernière.

Mme J.-P. Lalonde est revenue d'une courte promenade à Québec.

Mlle Annette Faucher est revenue d'une promenade de quelques semaines à Québec, chez des parents.

M. F.-X. Faucher est aussi revenu d'un court voyage à Québec.

M. Alphonse Tremblay, autrefois de cette ville et résidant actuellement dans l'Ouest canadien était en visite en cette ville ces jours derniers.

M. Elwood Wilson et sa dame sont revenus d'une vacance de quelques semaines en Floride.

M. Adolphe Allard est allé aux Trois-Rivières la semaine dernière.

M. Amédée Roy est allé aux Trois-Rivières la semaine dernière.

Mme Dosithe Leduc et sa fille sont aussi allées aux Trois-Rivières ces jours derniers.

Mlle Lucienne Boisvert, fille de M. et de Mme Edouard Boisvert recevait plusieurs amis ces jours derniers à la demeure de ses parents.

Il y eut chant, musique, déclamation et cartes. Un excellent goûter fut aussi servi après la soirée à tous les invités parmi lesquels nous remarquons: Mlle Yvette St-Hilaire, Jeanette Gagnon, Olive Lavigne, Marguerite Lesieur, Annette Lord, Marguerite Denoncourt, Jeanne Laforme, Germaine Rivard, et plusieurs autres.

M. et Mme J.-O.-A. Julien, M. et Mme N.-Jacques et M. et Mme H. Therrien sont partis pour une promenade de quelques jours chez des parents à St-Paulin.

M. et Mme James McNeely et Mlle Hortense Boisvert des Trois-Rivières passent quelques jours en visite chez des parents en cette ville.

MM. J.-A. Bernier, Dr J.-Ed. Guibord et J.-O. Pelletier sont revenus d'un court voyage à Montréal.

MM. J.-A. Nicole et Jules Roy sont revenus d'une courte promenade à Québec.

M. et Mme Donat Lavergne sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers à St-Paul, sous les noms de Marie-Emma-Muguette. Parrain et marraine, M. et Mme Danias Lavergne, Mme Gonzague Lavergne, grand'mère de l'enfant portait le bébé.

Notes Sociales de Shawinigan

Mesdames Albert Lemay et Doinas Lavergne sont allées à Montréal pour quelques jours la semaine dernière.

MM. Albert Gouin, N. P., et R. Lafontaine, de Ste-Thérèse étaient de passage en cette ville la semaine dernière.

Mme J. P. Lafonde est revenue d'une courte promenade aux Trois-Rivières.

Mlle Catherine Côté, de retour d'une promenade chez des parents à Québec.

MM. J.-H. Valiquette, gérant de la cité, et E.-A. Delisle, ingénieur de la cité, de retour de Montréal où ils ont assisté au congrès annuel de la section canadienne de l'American Waterworks Association.

M. E.-A. Labelle, de Montréal, de passage en notre ville ces jours derniers.

Mme Alfred Bacon et sa fille Agathe, de St-Georges de Champlain, et MM. Philippe Houde, de Landrienne Abitibi, et Ad. Massicotte, de Pontex, Sask., en visite chez M. et Mme Achille Houde.

Mme Emilie Racine est de retour d'un voyage à Coaticook où elle est allée assister aux funérailles de sa mère décédée le 21 février.

Mme L.-A. Leclerc et sa fille Jacqueline, en promenade aux Trois-Rivières.

M. J.-R. Dumoulin, de Québec, a passé quelques jours en promenade chez ses parents, M. et Mme Gatiou Dumoulin.

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — Une vingtaine de candidats de cette ville seront probablement initiés dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb lors des fêtes d'initiation qui auront lieu prochainement à Shawinigan Falls.

L'HOTEL DE VILLE TRIOMPHE DES EPICIERS

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 10. — Une partie de hockey, attendue depuis longtemps et qui fut jaser plus d'un de nos amateurs du patin a été jouée sur notre patinoire locale entre l'équipe de l'Hôtel de Ville, capitaine Henri Neault et l'équipe des Epiciers, capitaine Ovide Vincent. Le score final fut de 3 à 2 en faveur de l'équipe de Henri Neault.

Chaque équipe était composée de bons joueurs qui ne manquèrent pas de s'attirer des applaudissements nourris des nombreux spectateurs par leur jeu de science.

Si ce n'eût été du travail magnifique de Désaulniers dans les buts les Epiciers auraient accusé une défaite plus écrasante.

L'alignement sur le suivant:
Hotel de Ville Epiciers
L. Lavallée Buts R. Désaulniers
P. Curé Défense O. Vincent
J.-P.-E. Dessureault Déf. A. Matteau
D. Lavergne Aile dr. J.-A. Lambert
Dr J.-A. Bédard Aile g. O. Bernard
H. Neault Centre H. Ayotte
A. Benoit Subst. E. Boucher
H.-O. Bernard

Sommaire de la partie:
Première période
Epiciers—Ovide Vincent... 5.00

Deuxième période
Hotel de Ville—Henri Neault... 5.00
Hotel de Ville—Phil. Curé... 9.50

Troisième période
Hotel de Ville—Dr J.-A. Bédard... 1.30
Epiciers—O. Vincent... 1.30
Arbitre: Eugène Lacerte.
Chron.: MM. Wilfrid Grondin et Léo Dugal.

Les Epiciers, paraît-il, avaient l'intention longtemps avant la partie de blanchir les gens de l'Hôtel de Ville et c'étaient ces projets alors qu'ils se croyaient sûrs de la réalisation de ce projet. L'équipe de Vincent a donc subi une rebuffade qui leur donnera la frousse pour une autre rencontre qui aura probablement lieu d'ici quelques semaines. Il y a de bons joueurs chez les Epiciers mais l'équipe de l'Hôtel de Ville s'il faut en juger par la partie de dimanche dernier, ne possède que des étoiles... longues, larges et filantes.

BELLE VICTOIRE DES EPICIERS

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 10. — Pour reprendre l'honneur perdu par leur défaite avec l'Hôtel de Ville, les Epiciers ont vaincu facilement l'équipe des employés de nos Chemins de Fer dans une belle partie, par un score final de 4 à 1. Les Chem. de Fer ont donc frisé le blanchissage. Les Epiciers étaient en verve ce soir-là et ont luté jusqu'au bout pour redorer leur étoile.

L'équipe des Chemins de Fer se composait de MM. Art. Dufresne, A. Audy, L. Laforme, Richardson, A. Champagne, L. Fréchette, Cournoyer, Lafleur et Eugène Boucher.

Arbitre: M. Louis Houde.
Chron.: M. Elph. Bordeleau.
Une seule pénalité fut donnée à A. Berthiaume.

Sommaire de la partie:
Première période
Chem. de Fer—Richardson... 2.00
Epiciers—Landry... 3.00

Deuxième période
Epiciers—D. Berthiaume... 10.00

Troisième période
Epiciers—D. Berthiaume... 3.00
Epiciers—H. Berthiaume... 12.00

Notes Sociales de Shawinigan

Mesdames Albert Lemay et Doinas Lavergne sont allées à Montréal pour quelques jours la semaine dernière.

MM. Albert Gouin, N. P., et R. Lafontaine, de Ste-Thérèse étaient de passage en cette ville la semaine dernière.

Mme J. P. Lafonde est revenue d'une courte promenade aux Trois-Rivières.

Mlle Catherine Côté, de retour d'une promenade chez des parents à Québec.

MM. J.-H. Valiquette, gérant de la cité, et E.-A. Delisle, ingénieur de la cité, de retour de Montréal où ils ont assisté au congrès annuel de la section canadienne de l'American Waterworks Association.

M. E.-A. Labelle, de Montréal, de passage en notre ville ces jours derniers.

Mme Alfred Bacon et sa fille Agathe, de St-Georges de Champlain, et MM. Philippe Houde, de Landrienne Abitibi, et Ad. Massicotte, de Pontex, Sask., en visite chez M. et Mme Achille Houde.

Mme Emilie Racine est de retour d'un voyage à Coaticook où elle est allée assister aux funérailles de sa mère décédée le 21 février.

Mme L.-A. Leclerc et sa fille Jacqueline, en promenade aux Trois-Rivières.

M. J.-R. Dumoulin, de Québec, a passé quelques jours en promenade chez ses parents, M. et Mme Gatiou Dumoulin.

LA PROVINCE OUVRE DE NOUVEAUX DISPENSAIRES

Pour combattre la Tuberculose—La Co-operation du public est encouragée

La lutte contre la Tuberculose et la Mortalité infantile se poursuit dans notre Province avec plus d'énergie que jamais. Le Dr. Alphonse Lessard, Directeur du Bureau d'Hygiène de la Province, au cours d'une entrevue spéciale avec notre représentant, a annoncé l'ouverture de deux nouveaux dispensaires, un à Princeville, dans le comté d'Arthabaska, et l'autre à Plessisville, dans le comté de Mégantic. M. le curé et M. le Maire étaient présents aux cérémonies de l'inauguration et toute la population s'est montrée disposée à aider au succès de l'appel fait en faveur du progrès de l'hygiène. On a constaté que par l'organisation seulement on pouvait trouver des armes effectives contre les ravages causés par la tuberculose et la mortalité infantile.

Chaque mouvement réellement important se fait autour d'une idée ou d'une série de règles faciles à se rappeler. Le Bureau d'Hygiène poursuit sa campagne en faveur de l'amélioration de la santé sous une bannière qui incite tout le monde à s'engager à observer les quatorze règles simples et élémentaires de l'hygiène, — appelées les commandements de la Santé.

Je m'engage à:
1. Respirer de l'air pur au travail et au jeu.
2. Vivre le plus possible au grand air.
3. Dormir avec les fenêtres ouvertes.
4. Respirer par le nez et non par la bouche.
5. Prendre un bain au moins une fois par semaine.
6. Prendre l'habitude de respirer le plus profondément possible.
7. Ne porter que des vêtements propres et en bon état.
8. Exiger la propreté dans le milieu où je vis — au travail, dans mes loisirs à la maison.
9. Me brosser les dents deux fois par jour, surtout le soir au coucher.
10. Ne pas cracher sur le blancher.
11. Ne jamais boire dans un verre ou gobelet ayant servi à d'autres.
12. Me laver les mains avant chaque repas et après chaque visite aux cabinets.
13. Ne jamais manger d'aliments suspects.
14. Ne jamais boire d'eau de provenance douteuse — (particulièrement à la campagne).

DELEGUES AU CONGRES DE FARNHAM

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — Les Chevaliers de Colomb de notre ville viennent de choisir les délégués qui représenteront notre conseil local à la convention d'Etat des Chevaliers de Colomb qui se tiendra les 12 et 13 mai prochains à Farnham, P. Q. Ces délégués sont: le Grand Chevalier M. le Dr J.-D.-F. Paquin, et M. Dosithe Leduc, ex-Grand Chevalier. Les substituts de ces deux délégués sont M. André Roy et M. J.-A. Nicole.
Le Notaire J.-H. Desroches, Député de District sera aussi délégué officiel de notre district à cette convention.

GRANDE RETRAITE

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — La grande retraite annuelle de 15 jours est commencée dimanche dernier à l'église St-Paul de Grand'Mère pour le bénéfice de tous nos paroissiens. Cette retraite est prêchée par les Révérends Pères Alexis, du Couvent des Franciscains de Québec, et Placide du Couvent des Franciscains, de Montréal. La première semaine sera la retraite des Dames et Demoiselles et la dernière semaine celle des hommes. En outre de nos paroissiens un grand nombre de paroissiens de St-Jean-Baptiste suivent ces pieux exercices de la retraite qui ont lieu le matin à 8.30 et le soir à 7 hres.

ILS VISITENT GRAND'MERE

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — Un fort parti d'étudiants de l'Université McGill de Montréal, qui suivent des cours dans les départements Electrical, Mechanical and Chemical Engineering ont visité ces jours derniers les Usines Laurentide sous la conduite du Professeur Christie de l'Université McGill.

SYSTEME D'ECONOMIE

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — On rapporte qu'à l'heure actuelle 198 employés de la Cie Laurentide, à Grand'Mère ont adhéré à la politique d'économie prônée par cette compagnie à ses employés, ce qui représente une somme mensuelle économisée de \$2,275.00.
Ce plan d'économie soumis par les autorités de la Cie Laurentide est appelé à faire un grand bien et à pousser nos ouvriers à l'économie.

CARTES PROFESSIONNELLES

Notaires

J. A. Trudel, J. E. Guillet
Trudel & Guillet
Notaires

Argent à prêter, Règlements de faillites et de successions. Examens de titres, difficultés commerciales. Collection, etc.
Bureau: 36 rue Alexandre
Tél. Bell 497, Trois-Rivières

Médecin

Dr Henri Lacroix
Spécialiste:
MEDECINE - GENERALE
Maladies des voies génitourinaires, maladies de la peau, maladies vénériennes.
Heures de Consultations
9 à 11.30 hrs a.m. 2 à 5 h. p.m.
7 à 9 hrs soir 1 à 2 hrs p.m.
Dimanche:
468, St-Maurice Tél. 1385

Notaire

Téléphone Bell 717
Victor Abran
Notaire
Argent à prêter, assurances, collection, etc.
34, Bonaventure,
Les Trois-Rivières
Bureau à La Pointe-du-Lac, tous les samedi midi à lundi midi.

Médecin

Dr Alexandre Achpise
Chirurgie-générale
Maladies des voies urinaires, Maladies des femmes. Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris. Licencié du Conseil Médical du Canada et de l'Empire Britannique.
Consultations:
De 11 à 12, 2.30 à 5, 7 à 8.30
22, rue Des Forges, Tél. 469

Notaire

Casier Postal 554
Téléphone 421
A. LEBRUN
Notaire
C.C.S. Cessionnaire du Greffe P. Desilets.
Argent à prêter, règlement de succession, examen de titres, collections, etc.
23, rue Bonaventure,
Trois-Rivières, P. Q.

Avocat

Téléphone 358w
Lucien Comeau
Avocat
148a, rue Notre-Dame,
Les Trois-Rivières
Bureau à Louiseville le samedi, chez M. Michel Côté, rue St-Laurent.

Notaire

Téléphone: Bureau 1158
Résidence 988-J
J. U. GREGOIRE
Notaire
Argent à prêter, Examens de Titres, Assurances, Collections, etc.
26a, Des Forges,
Les Trois-Rivières.
Bureau à St-Maurice du Samedi midi au Lundi midi.

Avocat

Joseph Barnard
Avocat
3 rue Hart. Tél. 640
Résidence: 108 rue Des Forges
Tél. 1299-J

Médecin

Dr J. A. Rousseau
Directeur du Dispensaire Antivénérien.
Bureau Privé: Consultations: 10 à 11 a.m., 2 à 4 p.m. mardi, jeudi, samedi 6 à 8.30 p.m.
Tél. 119 28 rue Royale

Avocats

Tél. 930 Casier Postal 310
Edifice Power, Trois-Rivières
Jacques Bureau, C. R.
Philippe Bigné, C. R.
Georges Gouin, B. A.
Bureau, Bigné & Gouin
Avocats
4, Des Forges,
Les Trois-Rivières

Médecin

Docteur Dugré
Médecin-Chirurgien
Consultations: De 2 à 4 et de 7 à 9 p.m.
Téléphone 1526
50 -- Rue Royale -- 50
Les Trois-Rivières.

Avocat

Tél. local
Rés.: rue St-Jean-Baptiste
Honoré Grenier
B. A. LL. L.
Avocat
NICOLET
Bureau: rue Notre-Dame

Médecin

Docteur Dugré
Médecin-Chirurgien
Consultations: De 2 à 4 et de 7 à 9 p.m.
Téléphone 1526
50 -- Rue Royale -- 50
Les Trois-Rivières.

Avocats

Martel & Martel
Avocats
P. N. Martel, C. R.,
Paul Martel
16, Bonaventure Tél. 61
Trois-Rivières.

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

ST-MARC-DE-SHAWINIGAN

ECOLE DU SACRE-COEUR

TABLEAU D'HONNEUR

Les élèves dont les noms suivent ont conservé leur mention "Excellence" pour le mois de février 1925.

6^e Année.—Roméo Allard, Romuald Aubry, Ch.-Aug. Cloutier, Alcide Désaulniers, Léopold Gélinas, Dionis Gélinas, Lucien Guillemette, Maurice Geoffroy, Ovide Héroux, Lucien St-Pierre, Gérard Sévigny.

5^e année.—Lucien Coutu, Fernand Désaulniers, Wilfrid Dery, Paul Duhamel, Hervé Hamel, Antonin Lefebvre, Armand Lapointe, Lévis Paradis, Laurent Plamondon, Gérard Renaud, Roland Sévigny, Lionel Trudel.

4^e Année.—Oscar Boucher, Paul Brochu, Gérard Clément, Marc-Ed. Dery, Richard Deschenes, Roméo Forcier, Roméo Fratelli, Ephrem Gélinas, Lucien Gélinas, Johnny Hill, Conrad Lafrenière, Emery Larue, Chs.-Ed. Renaud, Maurice St-Pierre, Napoléon Tremblay.

3^e Année.—A.-Gérard Deschenes, Henri-Paul Défond, Alph. Déziel, Ovide Grenier, Léo Guy, Robert Houde, Conrad Mayrand, Albert Perrault, Henri Petit, Rodrigue Poirier, Maurice Champagne, Marcel Giasson.

2^e année B.—Emilien Bourgeois, Léonard Boisvert, Yvan Boisvert, Léopold Chevalier, Adolphe Crête, Lucien Deschenes, Armand Dubé, Ovide Dufresne, Albert Gauthier, Victor Hamel, Roland Pellerin, Georges Perrault, Ossar Pronovost, Lorenzo St-Jean, Alexandre Trotti, Jean-Marie Trudel, Roger Turcotte, Robert Beauré, Willie Grenier, Léo Jacob.

2^e Année A.—Albert Baril, Albert Dubois, Albert Drew, Geor. Déziel, Elp. Deschenes, Armand Francoeur, Dositheé Maurais, Bruno Boisvert, Joseph Hébert, Gabriel Maurais, Joseph Verret.

2^e Année B.—Roland Brodeur, Henri Guy, Ch.-Aug. Hébert, Joseph Therrien, Robert Auger, Jean Boisvert, Wilson Deschenes, Jules Lapointe, Henri-Paul Pellerin, Honoré Lajoie.

2^e Année V.—Jean-Romain Boredeau, Paul-Emile Cloutier, Hector Coriveau, Marcel Gilbert, Amédée Lafrenière, Anselme Lanoie, Wilfrid Lapointe, Rosario Lefebvre, Marc-Aug. Renaud, Germain Vincent.

STE-CLOTILDE HORTON

Lundi à 9½ hres fut chanté le service anniversaire de M. Joseph Nazaire Fleurant époux de Marie Boucher.

—Jeudi à 9½ hres autre service de M. J. Léon Arthur Leblanc neveu du curé de cette paroisse.

EN VISITE

M. et Mme Arthur Labarre de St-Wenceslas chez M. Alcide Houle.

—M. Mastai Aucoin chez son frère Odilon.

—M. Bruno Lemire de St-Zéphirin chez des parents.

—M. et Mme France Désaulniers sont allés à St-Albert chez son beau-frère.

Une bouteille de Carnol lui rendit les forces

Trois bouteilles de Carnol le rétablirent en parfaite santé.

Évitez l'épuisement. Quand vous êtes épuisés, votre système est affaibli et vous êtes dans la disposition d'attraper toutes les maladies qui passent. Si vous vous sentez fatigués, déprimés, faibles, nerveux, surveillez vous. Ce sont des avertissements qui pourraient être suivis de conséquences graves. C'est alors que vous avez besoin d'un tonique, quelque chose qui va tonifier votre système, purifier votre sang, apaiser vos nerfs, vous donner des forces. Voici comment M. Collins se sentait avant de prendre du Carnol. Il dit: "J'étais dans un état de profond épuisement. Depuis six mois j'étais très faible et j'avais perdu l'appétit. Je fis l'essai de toutes espèces de remèdes qui, je croyais, pourraient me soulager, mais en vain. Un ami auquel je racontai mon état et comment j'avais essayé différents remèdes sans bon résultat, me conseilla de prendre tout de suite du Carnol. Il me dit de ne pas dépenser un autre sou pour des remèdes inutiles qui ne me donneraient pas même un soulagement passager. Alors j'achetai une bouteille de Carnol qui me rendit bientôt les forces. Après trois bouteilles la bonne santé que j'avais connue me fut de nouveau rendue. Comme reconstituant et reconfortant dans les états d'épuisement rien n'égale le Carnol. Je puis être fier de ma santé à présent. Je ne puis trouver les mots pour dire tout le bien que Carnol m'a procuré. J'ai éprouvé ses effets bienfaisants et je le conseille à tous ceux qui souffrent de pareilles conditions de recourir au Carnol avant tout. Un essai vous convaincra et si vous continuez vous sentirez un mieux durable. Il vous redonnera la santé dont vous jouissiez autrefois." — M. R. G. Collins, 130 rue Richmond, Sydney, N.E. 2-24.

ST-GERARD DES LAURENTIDES

TABLEAU D'HONNEUR DANS LES ECOLES

Ecole No 1: 1^{re} division: 1^{er} Marie-Ange Champagne; 2^e division: 1^{er} Blanche Boucher; 3^e division: 1^{er} Ritha Vincent; 4^e division: 1^{er} Thérèse Beaulieu.

Ecole No 2: 1^{re} Division, 1^{er} Simonne Gélinas; 2^e division, 1^{er} Raymond Gélinas; 3^e division 1^{er} Léo Juneau; 4^e division, 1^{er} Lucien Berthiaume.

Ecole No 3: 1^{re} division 1^{er} Oclide Vincent; 2^e division, 1^{er} Chrétienne Savard; 3^e division 1^{er} Marie-Ange Vincent; 4^e division, 1^{er} Antoinette Berthiaume.

M. l'inspecteur Goulet fait la visite de nos écoles cette semaine.

—M. Joseph Giroux nous est revenu, malade des Etats-Unis, il est actuellement sous les soins du docteur Dixon de Grand'Mère.

ST-SEVERE

Mardi, 3 mars eurent lieu les funérailles de Mme Euchariste Lamy, née Sévigny Chénais.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Elzéar de S. de Carufel, curé de la paroisse et le service fut chanté par M. l'abbé Amédée Lamy vicaire à St-Cécile des Trois-Rivières, et neveu de la défunte, assisté de M. l'abbé Elz S. de Carufel et M. l'abbé Raoul Lamy vicaire à St-Barnabé comme diacre et sous diacre.

Mme Charles Lamy, sœur de la défunte, portait la croix accompagnée de son époux. Les porteurs furent MM. Arthur Gélinas, Philippe Euch. Gélinas, Ephrem Lamy, Origène Chénais, tous neveux de la défunte. Furent à collecter Mmes Arthur Gélinas de St-Sévère et Wilbrod Milot de Montréal, nièces de la défunte.

Une foule de parents et d'amis de la paroisse et de l'étranger, ont tenu venir rendre un dernier hommage à cette chère dame.

Accompagnaient la dépouille mortelle: son époux M. Euchariste Lamy, sa sœur Mme Charles Lamy, Emma Chénais, et son époux, ses frères: M. Adrien Chénais et sa dame, M. Joseph Chénais et sa dame, M. Edmond Chénais des Trois-Rivières, ses neveux et nièces: M. et Mme Joseph Lamy, M. Williams Lamy, Mlle Maxienne Lamy des Trois-Rivières, M. Hermel Pelletier de Ste-Jeanne d'Arc du Mont Carmel, Mme Wilfrid Milot (Bella Lamy), et ses deux enfants, de Montréal, M. Amédée Lamy vicaire à St-Cécile des Trois-Rivières, M. et Mme Antonio Vaillancourt (Alexina L.) d'Yamachiche, Mme Albert Lemay (Delvina Lamy) et M. Donat Gélinas de St-Barnabé, M. et M. Donat Lafontaine de Louiseville, M. et Mme Orlan Lafontaine de Charette, M. et Mme Armand Lafontaine d'Yamachiche, M. et Mme Arthur Gélinas (Albina Lamy), M. et Mme Ephrem Lamy, M. et Mme Origène Chénais, M. et Mme Philias Lamy, M. et Mme Adem Lamy, M. Léo Chénais, Mlle Bernadette Chénais de St-Sévère, Mlle Gilberte et Susanne Chénais des Trois-Rivières, M. Philippe Euch. Gélinas et ses enfants: M.-Rose, Antonio, Cécile, Benoîte, et Angèle, M. et Mme Henri Gélinas (Emilia G.) Philippe et Antonio Lamy de St-Sévère, ses oncles: M. Elie Héroux et M. Joseph Chénais de St-Sévère, ses cousins et cousines: M. Ovide Lemay, M. et Mme Origène Lemay et Mlle Bernadette Lemay de St-Barnabé, M. et Mme Azarie Trahan, M. Clovis Héroux d'Yamachiche, M. Alfred Arvisais, M. et Mme Ovide Héroux, M. Almanzor Héroux, M. Raphaël Héroux, M. Elisée Héroux, M. et Mme Alide Chénais, M. Philippe Chénais. Parmi les étrangers remarquables dans le cortège M. Joseph Héroux, M. Majorique Gélinas, M. Albert Gélinas et son petit garçon, M. Maxime Diamond, M. Adélard Boulanger, M. Raoul Bellemare, M. Frégdy Diamond de St-Barnabé, M. Edmond Trahan, M. et Mme Henri Gendron d'Yamachiche, M. Nazaire Héroux de St-Boniface.

Plusieurs personnes ont eu la générosité d'offrir des "bouquets spirituels" et sympathies.

Bouquets spirituels: MM. et Mmes Charles et Ephrem Lamy, M. Adrien Chénais et sa famille, M. et Mme Joseph Chénais, Mme Joseph Lamy tante, et sa fille Maxienne, M. et Mme Joseph Lamy, M. et Mme Edmond Chénais, et leur famille, M. et Mme Donat Lafontaine, M. et Mme Arthur Gélinas, M. Philippe Euch. Gélinas et sa famille, M. Elisée Héroux et sa famille, M. Ernest Robert, sa famille et Sr S. Paul de Brescia, M. Victor Gélinas et sa famille, Mlle Lucinda, M.-Rose, Benoîte Chénais, M. et Mme Majorique Boisclair, Mlle Florence Boisvert et Marguerite Jourdain des Trois-Rivières, Mlle Emilienne Trahan, Othella et Germaine Héroux, inst. du village et leurs élèves.

Sympathies: M. et Mme J. P. Grimaud d'Yamachiche, M. J. A. Giguère Louiseville, M. Didime Héroux de Grand'Mère, M. A. Bellemare, médecin d'Yamachiche, M. et Mme Mo-

se Gravel de La Pointe du Lac, Mme V. Avila Guillemette Montréal. Nos cordiales condoléances.

—Le 21 février ont eu lieu en cette paroisse les funérailles de Mlle Thérèse Lamy, fille de feu Egide Lamy. La défunte âgée de 21 ans et 11 mois a succombé à une maladie qui la minait depuis quatre longues années. Le service fut chanté par M. le curé Elz S. de Carufel de la paroisse assisté de diacre et sous-diacre.

Mlle Armelle Gélinas portait la croix accompagnée de M. Gérard Bellemare. Les porteurs étaient MM. Antonio Gélinas, Bernadine Lamy, Adam Gélinas, et Conrad Trahan. Portaient les rubans: Mlle Orlan Samson, M.-Rose Hélinas, Emilienne Trahan et M.-Rose Gélinas. La collecte fut faite par Mlle Yvonne Lamy et Lucienne Trahan. Mme Théophile Lamy, notre habile organisatrice touchait l'orgue. La chorale de St-Sévère sous la direction de M. Ovide Héroux a rendu la messe des morts d'une façon touchante.

La défunte laisse pour la pleurer sa mère (née Aurora Bellemare), trois frères: Joseph, Arsène et Louis-Egide, trois sœurs Victoire, Lucille et Hélène.

Remarqués dans le cortège: ses oncles et tantes: M. et Mme Adélard Lamy de St-Sévère, M. et Mme Adrien Gélinas de St-Barnabé, M. Alide Belle mare de Montréal, M. Origène Bellemare de Yamachiche, Mme Hormisdas Bellemare de Montréal, Mme Napoléon Gélinas, St-Grégoire, Cousin et cousines, M. et Mme Alide Lamy, M. et Mme Clovis Héroux, M. Albert et Lucien Lamy, M. Aimé Gélinas, M. Fernand Gélinas, Mlle Armelle et Anna-Maria Gélinas, Mlle Annette Gélinas, Mlle Laurette Bellemare tous d'Yamachiche, M. Gérard Bellemare et Mlle Marie Bellemare de Nicolet, M. et Mme Donat Lamy, M. et Mme Théophile Lamy, Mlle Yvonne Lamy de St-Sévère.

Ont envoyé des bouquets spirituels: les Rév. Srs. de l'Assomption St-Barnabé, MM. Jean Bellemare, et Napoléon Gélinas de St-Grégoire, MM. Ephrem Lamy, Gormisdas Bellemare, Alide Bellemare et Mlle Maria Grenier de Montréal, M. Thomas Grenier d'Yamachiche, MM. Adélard Lamy, Victor Gélinas, Théophile Lamy, Rodolphe Boisvert, Mlle Othella Héroux Germaine Héroux, Emilienne Trahan, inst. du village et leurs élèves, Yvonne Lamy, M.-Rose Gélinas de Saint-Sévère.

Sympathies: M. Ubald Bellemare de Nicolet, Mme Albert Lamy et M. Roméo Gélinas de Montréal, M. A. Bellemare médecin d'Yamachiche, MM. Evariste Lamy et Dionis Villeneuve, Mme Théodore Abran, Mlle Jeanne Meunier et Rose-Anna Lamy d'Yamachiche, Mlle Marguerite et Othella Héroux de Saint-Sévère.

Cordiales condoléances.

DIVERS

M. et Mme Pierre Boisvert, nouveaux époux, sont en visite à St-Sévère aujourd'hui 8 mars ainsi que M. Conrad Lemay et sa sœur Brigitte de Saint-Léon. Mlle Suzanne et M.-Rose Désaulniers sont allées passer quelques temps chez leurs beaux-frères: MM. Ferdinand St-Yves et Joseph Lacerte de Charette.

CHARETTE

BAPTEMES

Samedi le 7 fut baptisée Marie-Rose, Fernande-Mariette, enfant de M. et Mme Omer D. Gélinas née Laurencia Auger de St-Léon. Parrain M. Dr Feiton de St-Barnabé, marraine Mlle Léa Marcouiller de Charette. Matrone Mme Esdras Ferron de St-Barnabé.

—Samedi le 7 fut baptisé Joseph Roger-Benoît, enfant de M. et Mme Donat Lord, Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Matteau de St-Boniface oncle et tante de l'enfant, Matrone Mlle Maria Lord, tante de l'enfant.

EN VISITE

Mlle Donia Auger est allée à Shawinigan et à Ste-Flore en visite chez des parents.

GENTILLY

FEU ALFRED PICHÉ

Mardi le 3 courant, s'éteignait doucement dans le Seigneur, Alfred Piché époux de Angéline Mercier, décédé à l'âge de 66 ans, et laisse pour pleurer sa perte, son épouse et 15 enfants.

—M. Léon Carignan fils d'Emile Carignan a acheté la terre de M. Alphonse Sévigny à la Rivière Gentilly.

—M. A. Bélisle vicaire est allé à Montréal la semaine dernière.

—M. et Mme Ernest Goulet sont partis pour un séjour de quelques semaines aux Trois-Rivières les hôtes du Dr R. Veilleux.

—M. Jean Tourigny, employé des postes à Montréal était en visite chez son père le notaire J. L. Tourigny ces jours derniers.

—Mlle Ninette et Annette Poisson passent quelques jours aux Trois-Rivières.

se Gravel de La Pointe du Lac, Mme V. Avila Guillemette Montréal.

Nos cordiales condoléances.

—Le 21 février ont eu lieu en cette paroisse les funérailles de Mlle Thérèse Lamy, fille de feu Egide Lamy. La défunte âgée de 21 ans et 11 mois a succombé à une maladie qui la minait depuis quatre longues années. Le service fut chanté par M. le curé Elz S. de Carufel de la paroisse assisté de diacre et sous-diacre.

Mlle Armelle Gélinas portait la croix accompagnée de M. Gérard Bellemare. Les porteurs étaient MM. Antonio Gélinas, Bernadine Lamy, Adam Gélinas, et Conrad Trahan. Portaient les rubans: Mlle Orlan Samson, M.-Rose Hélinas, Emilienne Trahan et M.-Rose Gélinas. La collecte fut faite par Mlle Yvonne Lamy et Lucienne Trahan. Mme Théophile Lamy, notre habile organisatrice touchait l'orgue. La chorale de St-Sévère sous la direction de M. Ovide Héroux a rendu la messe des morts d'une façon touchante.

La défunte laisse pour la pleurer sa mère (née Aurora Bellemare), trois frères: Joseph, Arsène et Louis-Egide, trois sœurs Victoire, Lucille et Hélène.

Remarqués dans le cortège: ses oncles et tantes: M. et Mme Adélard Lamy de St-Sévère, M. et Mme Adrien Gélinas de St-Barnabé, M. Alide Belle mare de Montréal, M. Origène Bellemare de Yamachiche, Mme Hormisdas Bellemare de Montréal, Mme Napoléon Gélinas, St-Grégoire, Cousin et cousines, M. et Mme Alide Lamy, M. et Mme Clovis Héroux, M. Albert et Lucien Lamy, M. Aimé Gélinas, M. Fernand Gélinas, Mlle Armelle et Anna-Maria Gélinas, Mlle Annette Gélinas, Mlle Laurette Bellemare tous d'Yamachiche, M. Gérard Bellemare et Mlle Marie Bellemare de Nicolet, M. et Mme Donat Lamy, M. et Mme Théophile Lamy, Mlle Yvonne Lamy de St-Sévère.

Ont envoyé des bouquets spirituels: les Rév. Srs. de l'Assomption St-Barnabé, MM. Jean Bellemare, et Napoléon Gélinas de St-Grégoire, MM. Ephrem Lamy, Gormisdas Bellemare, Alide Bellemare et Mlle Maria Grenier de Montréal, M. Thomas Grenier d'Yamachiche, MM. Adélard Lamy, Victor Gélinas, Théophile Lamy, Rodolphe Boisvert, Mlle Othella Héroux Germaine Héroux, Emilienne Trahan, inst. du village et leurs élèves, Yvonne Lamy, M.-Rose Gélinas de Saint-Sévère.

Sympathies: M. Ubald Bellemare de Nicolet, Mme Albert Lamy et M. Roméo Gélinas de Montréal, M. A. Bellemare médecin d'Yamachiche, MM. Evariste Lamy et Dionis Villeneuve, Mme Théodore Abran, Mlle Jeanne Meunier et Rose-Anna Lamy d'Yamachiche, Mlle Marguerite et Othella Héroux de Saint-Sévère.

Cordiales condoléances.

DIVERS

M. et Mme Pierre Boisvert, nouveaux époux, sont en visite à St-Sévère aujourd'hui 8 mars ainsi que M. Conrad Lemay et sa sœur Brigitte de Saint-Léon. Mlle Suzanne et M.-Rose Désaulniers sont allées passer quelques temps chez leurs beaux-frères: MM. Ferdinand St-Yves et Joseph Lacerte de Charette.

—Le 6 mars avit lieu le service du Rév. abbé Alphonse Houle, curé de cette paroisse décédé le 28 fév. dans sa 57^e année d'âge et dans sa 32^e année de sacerdoce il était curé de cette paroisse depuis 1910.

Sa Grandeur Mgr J. H. Brunault chanta l'absoute il était accompagné du Rév. Gouite O. P. Supérieur des Dominicains de St-Hyacinthe et du Chan. Omer Manseau de St-Cyrille.

Le service qui fut des plus solennel fut chanté par le Rév. Père Thomas Houle O. P. frère du défunt. Le révé. chan. Joseph Bourgeois, supérieur du séminaire Nicolet remplissait les fonctions de diacre et M. l'abbé M. Forin sous-diacre.

On remarquait dans le chœur Sa Grandeur Mgr J. H. Brunault, le révé. Gouite O. P. les chanoines Omer Manseau, E. Grenier, St-Germain, G. Mélançon, Drummondville.

Les abbés L. A. Leblanc, St-Clotilde Horton, Ch. Masse St-Albert, E. Gravel Warwick, B. Morin St-Guillaume.

Les abbés L. A. Leblanc St-Clotilde de Horton, Ch. Masse St-Albert, E. Gravel, Warwick B. Morin St-Guillaume, Ch. Lafont St-Brigitte, Jos. Létendre St-Perpétue, R. L'Heureux, Ste-Monique, E. Dussault professeur en philosophie séminaire Nicolet, L. Morin, Arché Diacre, M. Manseau, St-Jean de Wickham, A. F. Héroux, St-Rémi, G. Bourbeau, St-Patrick, R. Sais, St-Edmond, N. Roy, curé retiré, A. Lemière St-Séraphine, S. Bibeau, St-Joachim, de Courval, Ch. St-Germain, St-Angèle de Laval, Ch. Brasseur, vicaire L. Roberge, vicaire N. Lessard vicaire, L. Dubuc, vicaire, E. Marie, H. Pratte vicaire, H. Joly vicaire et autres.

Dans l'assistance les révé. Sœurs St-Joseph de l'Hôtel Dieu Supérieure de Drummondville, Sr St-Jean du Bon Pasteur de Québec, Mlle Christine Houle sœurs du défunt, M. Albert Mercier son beau-frère de Gentilly.

L'église était complètement remplie. Les gens de Ste-Clotilde St-Cyrille, Ste-Perpétue, Ste-Brigitte, St-Léonard et tous les paroissiens venus rendre un dernier témoignage d'estime au regretté défunt. Les porteurs étaient les MM. M. Lemire A. Bourgeois, J. Carrière, N. Brisson, J. Rouff L. Bergeron, M. Paul Larocque mais conduisait le cercueil.

Après le service Mgr dit l'oraison funèbre, il parla longuement de la bonté du cher défunt et il énuméra sa vie qui fut de pénitence car M. Houle était malade puis les premières années de sa prêtrise. Il subit deux graves opérations fit un voyage aux Etats-Unis dans le but de rétablir sa santé.

Votre curé dit Mgr n'a pas connu les frayeurs que tout homme ressent en face de la mort les angoisses de l'agonie car il est mort subitement. Après avoir célébré la Sainte Messe, s'est une grande grâce que le bon Dieu lui a accordé de faire une mort aussi douce et de paraître devant son juge en compagnie de Jésus-Hostie.

Votre curé est au ciel dit Mgr je vous demande de prier quand même pour le repos de son âme.

M. l'abbé Lorenzo Dubuc vicaire à Ste-Perpétue fut nommé desservant en attendant un nouveau curé.

La dépouille mortelle fut déposée dans le charnier pour être transférée dans quelques jours à sa dernière demeure en-dessous du cœur de l'église où ils sont à construire un tombeau.

A Monseigneur, au Clergé à la famille Houle et aux paroissiens de Notre-Dame nous offrons nos plus sincères sympathies.

NOTRE-DAME du BON CONSEIL

FEU REV. ALPHONSE HOULE

Le 6 mars avit lieu le service du Rév. abbé Alphonse Houle, curé de cette paroisse décédé le 28 fév. dans sa 57^e année d'âge et dans sa 32^e année de sacerdoce il était curé de cette paroisse depuis 1910.

Sa Grandeur Mgr J. H. Brunault chanta l'absoute il était accompagné du Rév. Gouite O. P. Supérieur des Dominicains de St-Hyacinthe et du Chan. Omer Manseau de St-Cyrille.

Le service qui fut des plus solennel fut chanté par le Rév. Père Thomas Houle O. P. frère du défunt. Le révé. chan. Joseph Bourgeois, supérieur du séminaire Nicolet remplissait les fonctions de diacre et M. l'abbé M. Forin sous-diacre.

On remarquait dans le chœur Sa Grandeur Mgr J. H. Brunault, le révé. Gouite O. P. les chanoines Omer Manseau, E. Grenier, St-Germain, G. Mélançon, Drummondville.

Les abbés L. A. Leblanc, St-Clotilde Horton, Ch. Masse St-Albert, E. Gravel Warwick, B. Morin St-Guillaume.

Les abbés L. A. Leblanc St-Clotilde de Horton, Ch. Masse St-Albert, E. Gravel, Warwick B. Morin St-Guillaume, Ch. Lafont St-Brigitte, Jos. Létendre St-Perpétue, R. L'Heureux, Ste-Monique, E. Dussault professeur en philosophie séminaire Nicolet, L. Morin, Arché Diacre, M. Manseau, St-Jean de Wickham, A. F. Héroux, St-Rémi, G. Bourbeau, St-Patrick, R. Sais, St-Edmond, N. Roy, curé retiré, A. Lemière St-Séraphine, S. Bibeau, St-Joachim, de Courval, Ch. St-Germain, St-Angèle de Laval, Ch. Brasseur, vicaire L. Roberge, vicaire N. Lessard vicaire, L. Dubuc, vicaire, E. Marie, H. Pratte vicaire, H. Joly vicaire et autres.

Dans l'assistance les révé. Sœurs St-Joseph de l'Hôtel Dieu Supérieure de Drummondville, Sr St-Jean du Bon Pasteur de Québec, Mlle Christine Houle sœurs du défunt, M. Albert Mercier son beau-frère de Gentilly.

L'église était complètement remplie. Les gens de Ste-Clotilde St-Cyrille, Ste-Perpétue, Ste-Brigitte, St-Léonard et tous les paroissiens venus rendre un dernier témoignage d'estime au regretté défunt. Les porteurs étaient les MM. M. Lemire A. Bourgeois, J. Carrière, N. Brisson, J. Rouff L. Bergeron, M. Paul Larocque mais conduisait le cercueil.

Après le service Mgr dit l'oraison funèbre, il parla longuement de la bonté du cher défunt et il énuméra sa vie qui fut de pénitence car M. Houle était malade puis les premières années de sa prêtrise. Il subit deux graves opérations fit un voyage aux Etats-Unis dans le but de rétablir sa santé.

Votre curé dit Mgr n'a pas connu les frayeurs que tout homme ressent en face de la mort les angoisses de l'agonie car il est mort subitement. Après avoir célébré la Sainte Messe, s'est une grande grâce que le bon Dieu lui a accordé de faire une mort aussi douce et de paraître devant son juge en compagnie de Jésus-Hostie.

Votre curé est au ciel dit Mgr je vous demande de prier quand même pour le repos de son âme.

M. l'abbé Lorenzo Dubuc vicaire à Ste-Perpétue fut nommé desservant en attendant un nouveau curé.

La dépouille mortelle fut déposée dans le charnier pour être transférée dans quelques jours à sa dernière demeure en-dessous du cœur de l'église où ils sont à construire un tombeau.

A Monseigneur, au Clergé à la famille Houle et aux paroissiens de Notre-Dame nous offrons nos plus sincères sympathies.

M. et Mme Alphonse Julien, marchand-tailleur, et leur fils Léonard, sont aussi de retour d'une visite à Montréal et aux Trois-Rivières.

—MM. les maires Villeneuve et Giguère des deux municipalités d'Yamachiche, ont rendu visite ces jours derniers à M. Nestor Bourassa, maire de cette paroisse.

—Dimanche dernier, M. et Mme Ali-de-L. Desaulniers sont allés chez leur beau-frère, M. Thomas Meunier à Yamachiche.

—Mgr le curé est allé chanter le service anniversaire de son beau-frère M. Joseph Rousseau à St-Zéphirin de Courval.

—Mme Louis-Georges Proulx d'Yamachiche, passe quelques jours chez son père, M. Arthur Bald.

—M. Valère Laforme, de St-Ftienne des Grés, était de passage ici pour affaires.

—Dame Vve Sévère Lamy est revenue enchantée d'un voyage de plusieurs mois aux Etats-Unis où elle a visité ses nombreux parents.

LA-POINTE-DU-LAC

M. et Mme Tréfilé Rouette ont fait une promenade à Nicolet chez M. Stewen Proulx, leur beau-frère.

—M. Emile Garceau était de passage à Shawinigan Falls chez M. Hormisdas St-Onge. Il est revenu hier.

—Mlle Adèle Abran passe quelques jours aux Trois-Rivières, ainsi que Mlle Blanche Biron. Au même lieu était en visite chez des parents, Mlle Almaza Garceau.

—M. et Mme Steven Proulx de Nicolet sont venus chez M. Tréfilé Rouette, marchand de chaussures, MM. Ad. Biron, marchand et M. Ollivier Dugré.

—M. Albert Camirand de San Francisco Cal., n'était pas venu au pays depuis quinze ans, lorsqu'il apprit la mort soudaine de sa mère Mme Louis Jamirand, décédée à Trois-Rivières, ternement. Il envoya aussitôt un message annonçant qu'il s'embarquait incontinent pour le Canada, de retarder la sépulture. Le corps fut transporté au charnier de la Pointe du Lac où eut lieu l'inhumation après l'arrivée du fils absent.

M. Camirand devait venir l'été prochain et aurait fait la plus agréable promenade, sans ce deuil cruel qui afflige toute la famille. Nos sincères sympathies aux parents, dans leur douloureuse épreuve.

E. D.

Les méchants doivent être des malheureux que personne n'a aimés... (Virginie Ancelot.)

De l'EAU bouillie et filtrée—des SELS médicinaux purgatifs et effervescent—L'ESSENCE de CITRON choisis de Sicile—du pur SUCRE de canne des Antilles, telle est la composition de la nouvelle

LIMONADE PURGATIVE

"RIGA"

qui prévient et combat la Constipation.

EN VENTE PARTOUT EN BOUTEILLES DE 25c ET 50c.

LES PRODUITS RIGA LIMITEE, MONTREAL.

PAGE DE SHAWINIGAN ET DE GRAND'MERE

LE FEU DETRUIT
UNE PROPRIETE
DE ST-GEORGES

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — L'incendie vient de détruire de fond en comble la boutique appartenant à M. Frank Dubé, et située sur une petite rue en arrière de l'église paroissiale de St-Georges de Champlain. Le feu s'est déclaré dans la nuit de vendredi à samedi vers les minuit et faute de système de protection contre l'incendie dans cette municipalité les flammes ne purent être enrayer. Rien ne fut sauvé. Toutes les machines, engins, bois portes et chassins en préparation, etc., furent consumés. Les pertes sont considérables et se chiffrent à plusieurs milliers de piastres en partie, seulement, couvertes par l'assurance.

C'est le deuxième incendie considérable qui cause des dommages sérieux dans cette paroisse depuis le commencement de l'année.

SUCCES DU CONCOURS
D'ENSEIGNEMENT
MENAGER

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — Nous donnons ci-dessous les noms des élèves de l'Externat et de l'école St-Jean-Baptiste qui ont obtenu toutes leurs notes au concours d'Enseignement Ménager pour les mois de janvier et de février:

ECOLE ST-JEAN-BAPTISTE

Janvier: Annette Lord, Mariette Ricard, Marguerite Boucher, Olive Lavergne, Juliette Caron, Madeleine Poulin.

Février: Germaine Rivard, Annette Lord, Jeanne Laforme, Mariette Ricard, Marguerite Boucher, Juliette Caron, Jeanne d'Arc Gagnon.

EXTERNAT DES URSULINES

Janvier: 6ème année: Gabrielle Donatigny, Germaine Morais, Rose-Emma Jacques.

Février: Auréa Boisvert, Marie-Anne Desrosiers, Madeleine Landreville, Fernande Nadeau, Diane Roy, Florence Côté, Madeleine Julien, Malvina Desautels.

Janvier: 4ème année (a): Yvette Simard, Bibiane Lahaie, Imelda Bruneau, Bernadette Paquet.

Février: Yvonne Normandin, Lucille Maturais, Jeannine Desrosiers, Bibiane Lahaie, Monique Gagnon, Rosilda Bachand, Rose-Alain Sawyer, Imelda Bruneau, Cécile Poulin, Lucille Chaurrette.

Janvier: 3ème année (a): Lucille Massicotte, Germaine Adams, Sadie Genest, Armande Pascal, Pachel Pichette, Jeanne Darche, Jeanne Peterson, Gracia Berthiaume, Florence Poudrier, Marie-Rose Pellerin Alice Lefebvre, Jeanne Cournoyer, Rose Francœur, Gergette Therrien, Yvette Matteau.

Février: Lucille Massicotte, Armande Pascal, Rachel Pichette, Yvette Héard, Marie-Jeanne Camirand, Jeanne Darche, Marie-Rose Pellerin, Madeleine Poulin.

A toutes ces élèves des cours ménagers qui ont eu ces succès nous offrons nos sincères félicitations.

AU PENSIONNAT

Classes françaises:—7ème année: Marie-Anne Rivard et Laurette Landry; 6ème année: Florence Gagnon, Rachel Thiffault; 5ème année: Germaine Veillette, Alda Ally; 4ème année: Marguerite Champigny, Germaine Boisclair; 3ème année: Marcelle Hélie, Marguerite Champigny et Madeleine Desrosches; 2ème année (a): Madeleine Nicole, Ida Grenier; 2ème année (b): Françoise Desrosches, Irène Hoffman; 1ère année (a): Gabrielle Ferron, Suzanne Godbout; 1ère année (b): Agathe Therrien, Claire Champigny; Cours préparatoire: Berthe Lambert, Dorothy Downs.

Classes anglaises:—5ème grade: Ellen Theberge, Alice Connor; 4ème grade: Lucienne Grenier, Rosa LaBrie; 3ème grade (a): Germaine Veillette, Laurette Maltais; 3ème grade (b): Germaine Dallaire, Blandine Bernier; 2ème grade (a): Esther Gaudet, Germaine Gagnon; 2ème grade (b): Ida Grenier, Hélène Aboud; 1er grade (a): Lucille Thibault, M. Blanche Duchesne; 1er grade (b): Irène Hoffman, Cécile Dubé; 1er grade (c): Hélène Neville, Marguerite White; Cours préparatoire: Suzanne Godbout, Fernande Godbout.

Musique:—Cours licencié: Mlle Germaine Desbiens; Cours Supérieur: Mlle Lucille Thibault; Cours Senior: Mlle Yvonne Lord; Cours Junior: Mlle Ida Grenier.

SERVICES PUBLICS

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — Le conseil municipal de Ste-Flore-est vient de nommer MM. Jos. Gélinas, Napoléon Lemay et Raoul Lord comme évaluateurs pour la préparation du prochain rôle d'évaluation de 1925.

Le conseil a aussi nommé M. Jos. Lavoie, comme inspecteur agraire, et M. Xavier Houle comme inspecteur des chemins, pour l'année 1925.

DES INDUSTRIES
A GRAND'MERE

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — On nous annonce que des pourparlers ont eu lieu entre les autorités de notre conseil municipal et les promoteurs d'une grande entreprise industrielle la "Dominion Electric Heating Co.", de Montréal dans le but d'établir en notre ville dans l'ancien immeuble de la Beaver Stove Co. une usine pour la fabrication d'accessoires électriques, tels que chauffe-eaux, poêles électriques, etc.

Son Honneur le Maire J. Ed. Guibord, M. J.-A. Bernier, Gérant de la Cité et M. J.-O. Pelletier, membre du conseil municipal sont allés à Montréal dernièrement rencontrer les officiers de la Compagnie en question et comme suites de cette entrevue, nous recevront vendredi prochain la visite des promoteurs de cette entreprise qui viendront étudier sur place les avantages offerts par notre ville.

Cette industrie, dès son installation en notre ville exploiterait plus de cent hommes et d'ici cinq ans elle emploierait de 500 à 1000 hommes.

Les avantages offerts par la Cité et par les propriétaires de la Beaver Stove paraissent rencontrer les vues de la Compagnie et on s'attend que la ruine deviendra réalité pour le plus grand avantage de notre ville.

D'un autre côté on nous communique la nouvelle que les propriétaires de l'ancienne manufacture de chemises de cette ville la "Grand'Mère Shirt Co." sont actuellement en négociation avec un industriel sérieux de Louiseville qui fait actuellement ce commerce pour vendre leur immeuble situé rue St-Georges. Cet industriel exploiterait cette manufacture à Grand'Mère et emploierait bon nombre d'hommes et de filles pour la continuation de la fabrication des chemises.

On nous apprend que notre conseil municipal recevra la visite de cet industriel qui discutera des avantages que peuvent lui offrir nos édiles du conseil et que si les conditions sont acceptées de part et d'autre cette industrie qui ferma ses portes depuis plusieurs mois se réouvrira et aidera à l'amélioration financière de notre ville.

On chuchote aussi, en certains milieux qui nous paraissent bien renseignés que la Fairchild Aerial Surveys, Ltd. of Canada songerait à établir en notre ville une usine assez considérable pour la réparation et le montage des aéroplanes de la compagnie, Grand'Mère se trouvant située au centre des opérations de cette compagnie on s'attend à des développements nouveaux dans ce projet d'ici quelques semaines.

UNE FAUSSE ALARME

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — Une fausse alarme, la troisième du genre depuis quelques semaines a été sonnée jeudi soir dernier vers les 5.30 à la boîte située au coin des rues St-Catherine et St-Joseph. Nos pompiers se rendirent sur les lieux et l'on s'aperçut alors du poisson d'avril... qu'on leur avait fait de nouveau courir en... mars.

Notre police municipale est aux aguets et si en réussit à pincer le coupable qui se fait un plaisir de sonner ces fausses alarmes il paiera certainement pour les frasques du passé.

DE BELLES RECETTES

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — Les organisateurs et organisatrices qui ont travaillé au succès de la grande tombola des Zouaves qui s'est terminée ces jours derniers ont droit à nos sincères félicitations pour les succès remportés. Au point de vue financier ce fut un vrai triomphe, car les recettes furent de \$1037.75, pour trois jours de tombola, seulement.

IL GAGNE LE
PORTRAIT

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — M. Victor Boisvert, de St-Jean-Baptiste est l'heureux gagnant du magnifique cadre de grandes dimensions, à la peinture à l'huile, représentant notre Curé M. le Chanoine Laféche, 3ème lors de la tombola des Zouaves.

ON AUGMENTE
LA TAXE POUR
LES ETRANGERS

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — La Municipalité de Ste-Flore-est lors d'une dernière assemblée spéciale du conseil a décidé d'augmenter les licences de boulangers étrangers et de scieurs de bois étrangers qui feront affaires dans cette municipalité.

Les boulangers locaux paieront \$5.00 par année comme auparavant et les étrangers \$10.00, la taxe sera de \$5.00 par année pour les scieurs de bois locaux, avec engin, et de \$10.00 pour les étrangers. Cette politique empêchera donc une concurrence trop forte avec les contribuables de cette municipalité.

UN NOUVEAU SUCCES

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — Les élèves du Pensionnat des Révérendes Sœurs Ursulines de cette ville viennent de remporter un nouveau succès alors qu'elles figurèrent avec honneur sur la liste des concurrentes du 17ème concours bilingue canadien de dactylographie.

Un nouvel honneur a aussi été décroché par ces élèves pour le Pensionnat des Dames Ursulines alors que les trophées offerts par les Compagnies Unionwood et Remington, pour les filles furent décrochés de nouveau par le Pensionnat des Dames Ursulines de Grand'Mère.

Les concurrents de Grand'Mère, au nombre de 17, sont, avec les résultats:

- 1-Mlle Annette Hoult, 100 m. certifié de 7ème degré;
- 2-Mlle Dorilda Laquerre, 92 mots, certifié de 6ème degré;
- 3-Mlle M.-Louise Dubé, 87 mots, certifié de 5ème degré;
- 4-Mlle Georgianna Gamache, 82 mots, certifié de 5ème degré;
- 5-Mlle Antoinette Leduc, 77 mots, certifié de 4ème degré;
- 6-Mlle Rollande Lacroix, 76 mots, certifié de 4ème degré;
- 7-Mlle Dorothy Dodd, 74 mots, certifié de 4ème degré;
- 8-Mlle Hélène Robert, 71 mots, certifié de 4ème degré;
- 9-Mlle Laurette Boucher, 71 mots, certifié de 4ème degré;
- 10-Mlle Germaine Desbiens, 64 mots, certifié de 3ème degré;
- 11-Mlle Eléonore Quesnel, 61 mots, certifié de 3ème degré;
- 12-Mlle Bertha Trotter, 60 mots, certifié de 3ème degré;
- 13-Mlle Yvette Rheault, 52 mots, certifié de 2ème degré;
- 14-Mlle Alexandra Javallas, 49 mots, certifié de 1er degré;
- 15-Mlle Florence Gagnon, 48 mots, certifié de 1er degré;
- 16-Mlle Rosa LaBrie, 47 mots, certifié de 1er degré;
- 17-Mlle Gertrude Nobert, 46 mots, certifié de 1er degré.

SALON DE MODES

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — On nous apprend que Mlle Blanche Verubé ouvrira sous peu dans l'édifice de M. J.-A. Carignan, dans le logement actuellement occupé par le salon de barbier de M. C.-E. Laminand un salon pour la vente des chapeaux de dames sous l'enseigne de "Le Chapeau Moderne Enrêlé".

UNE BELLE
NOMINATION

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — Notre concitoyen M. B.-J. Gérin, mesureur de bois vient de recevoir une belle promotion bien méritée de la part des autorités provinciales alors qu'il vient d'être nommé à une nouvelle position comme mesureur-expert pour le compte du Département des Terres de la Couronne, à Québec.

Le choix de M. Gérin ne pouvant être plus heureux pour le Gouvernement, car M. Gérin est des mieux qualifiés pour remplir cette position à l'avantage de tous.

Les attributions du nouveau titulaire consisteront à donner une direction aux mesureurs de bois, assurer leur compétence et surveiller l'expédition du bois de pulpe aux Etats-Unis.

Nos félicitations à M. Gérin de sa nomination et au Gouvernement pour avoir eu la main aussi heureuse.

UN BEAU GESTE

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — A l'unanimité les membres de notre conseil local des Chevaliers de Colomb ont voté une résolution lors d'une récente assemblée à l'effet d'appuyer le projet soumis et adopté récemment à la Législature pour décréter le 24 juin, fête nationale des Canadiens-Français.

UN FEU DE CHEMINEE

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — Dimanche matin, vers 10.30 durant la grand'messe nos pompiers volontaires furent appelés en toute hâte sur la rue Laurier, à la résidence de M. Henri Gélinas, pour un feu de cheminée qui menaçait de devenir sérieux si nos pompiers n'étaient arrivés à temps pour éviter tout danger. Les dommages sont insignifiants.

TABLEAUX
D'HONNEUR

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — Tableaux d'honneur au Collège et dans les différentes écoles de notre ville.

ACADEMIE DU SACRE-COEUR

Cours Scientifique:—Neuvième année: Léo Gervais, et Louis-Philippe Poulin; 8ème année: Noël Proulx et Ange-Albert Deschenes.

Cours Technique: 9ème année, Hervé Raiche, Alfr.-d'Yvette; 8ème année, Harold Gaudet et Lucien Lavigne; 7ème année, Jean-Louis Berthiaume et Léo St-Cyr; 6ème année, Paul Dodd, Lucien Fréchette; 5ème année, (a) Louis-Philippe Gatteau, Georges-Emile Juneau; Cinquième (b): Maurice Coulombe, Louis Doctale; Quatrième (a): Normand Juneau, Maurice Trusart; Quatrième (b): Rodolphe Boisvert, Albert Hagan; Quatrième (c): Paul-Emile Hallé, Rodolphe Dorais; Troisième (a): Lionel Brachaud, Diana Lalonde Jr; Troisième (b): Gaston Campeau, Armand Deschamps; Troisième (c): Robert Domaine, Robert Denoncourt; Troisième (d): Claude Ferron, Camille Frick; Deuxième (a): Emile Lachance, Jean-Paul Godbout; Deuxième (b): Gâtien Lord, Gilles Chaurrette; Deuxième (c): Ghislain Lord; Robert Dorais; Deuxième (d): Léo-Paul Girardin, Jules Gélina.

ECOLE ST-JEAN-BAPTISTE

3ème année: Germaine Rivard, Mariette Ricard; 2ème année (a): Lucille Dorais, Claire Thibault; 2ème année (b): Yvette St-Hilaire, Edna Laquerre; 2ème année (c): Marie Hoult, Angéline Lévesque; 2ème année (d): Aurèle Villeneuve, Cécile Lemay; 1ère année (a): Yvonne Caron, Marcel Ricard; 1ère année (b): Monique Lavergne, Edith Matteau.

Cours préparatoire: 1ère division, Romuald Bacon, Gérard Dorais; 2ème div.: Gérard Ricard, Lorne Lavergne; 3ème div.: Donat Huard, Lucette Sawyer; 4ème div.: Florence Lesieur, Maurice Lavergne.

ECOLE DE LA ROCHE

1ère année (a): Gertrude Champoux, Gabrielle Lapolice; 1ère année (b): Corina Lefebvre, Jeanne Savoye; Cours préparatoire: Angèle Lambert, Antoinette Morais; Deuxième division: Lorenza Payé, Marie-Flore Ayotte.

ECOLE ST-JOSEPH

1ère année: Marguerite Huard, Aliette Lesieur; Cours préparatoire: Lucienne Quesnel, Irène Mélançon.

ECOLE ST-MAURICE

1ère année: Gisèle Matteau, Marguerite Papillon; Cours préparatoire: Violette Vennes, Priscilla Laforme.

ECOLE DU SAULT

1ère année (b): Annette Fricks, Yvette Prince; Cours préparatoire: Zéro div.: Jeanne d'Arc Demers, Madrice Gagnon; 2ème div.: Maurice Déziel, Charles-Auguste Desbiens.

ECOLE ST-GEORGES

2ème année: Béatrice Philibert, Rita Mercier; 1ère année (a): Albertine Boisvert, Marguerite Boulanger; 1ère année (b): Albert Gélinas, Florence Rivard; 1ère année (c): Florence Thibault, Rita Rivard.

TABLEAU D'HONNEUR
CHEZ LES DAMES
URSULINES

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — Le tableau d'honneur chez les Dames Ursulines de cette ville pour le mois de février est le suivant:

PRIERES DU CAREME

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — Depuis le commencement du carême et ce, jusqu'à la fin les exercices de la prière du soir se font les mardi et vendredis p.m. à 4 heures en l'église St-Paul et ces pieux exercices sont suivis par une grande foule de paroissiens.

EXTERNAT
DES DAMES
URSULINES

Classes françaises:—Cours complémentaire: Maria Gélinas, Rosa Donatigny; 7ème année: Rosie Massicotte, Germaine Saucier; 6ème année: Mabel Hagan, Thérèse Bellemare; 5ème année: Florence Côté, Auréa Boisvert; 4ème année (a): Bibiane Lahaie, Yvonne Normandin; 4ème année (b): Joséphine Fugère, Alice Ricard; 3ème année (a): Jeanne Cournoyer, Gracia Berthiaume; 3ème année (b): Louise-Hélène St-Arnauld, Simonne Gagnon; 2ème année (a): Alice Boucher, Florette Bernier; 2ème année (b): Madeleine Boisvert, Jeannine Massicotte; 2ème année (c): Thérèse Doych, Mirelle Corrievau; 1ère année (a): Jeanette Foster, Cécile Duguay; 1ère année (b): Simonne Gélinas, Madeleine Berthiaume.

Classes anglaises:—6ème année: Germaine Saucier, Germaine Mersis; 5ème année: Cécile Denoncourt, Germaine Lecours; 4ème année: Bibiane Lahaie, Lucille Champoux; 3ème année: Joséphine Fugère, Elsie Tétrault; 2ème année: Thérèse Quesnel, Antoinette Boucher; 1ère année: Yvette Sawyer, Simonne Gagnon.

VISITE DE L'INSPEC-
TEUR DE L'ASS.
DES ASSUREURS

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — M. Leslie, inspecteur des systèmes municipaux pour combattre l'incendie pour le compte de l'Association des Assureurs a fait la visite de notre système municipal ces jours derniers. A cette occasion une alarme fut sonnée et tous nos pompiers répondirent à l'appel. On essaya aussi la pompe à vapeur et tout alla pour le mieux ce qui prouva que notre système de protection contre l'incendie est des mieux administré en notre ville. C'est la raison pour laquelle l'Association des Assureurs a accordé une diminution récente dans les taux d'assurances dans notre ville.

LA CLINIQUE

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — Lors de la dernière assemblée du conseil municipal de St-Jean-Baptiste on a décidé de laisser tenir la Clinique Infantile et Pré-natale, temporairement, dans la maison de M. Victor Gélinas, secrétaire-trésorier de la Municipalité.

ATELIER DES
PLUS MODERNES

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 12. — M. Martin F. Lawless, vient de déménager son atelier de photographies, sur la rue St-Catherine, au haut du restaurant des Grecs. M. Lawless a fait de grandes réparations, additions et améliorations à son atelier qui est maintenant des plus modernes, pouvant faire de la photographie le soir comme le jour.

AU CONSEIL DE
STE-FLORE-EST

Grand'Mère, 12. — Lors de la récente assemblée régulière du conseil de la paroisse de St-Jean-Bte de Grand'Mère (Ste-Flore-est) un règlement fut unanimement adopté par les membres du conseil à l'effet de demander aux contribuables de cette Municipalité de se prononcer, par voie de referendum sur la question d'octroyer ou de désapprouver l'octroi de licences pour la vente de la bière dans les limites de la municipalité.

Ce referendum est fixé au 7 avril prochain.

LES COURS DE PHYSIQUE

Grand'Mère, 12. — Les élèves qui suivent les cours de culture physique donnés par M. le Professeur Raoul Oujimet, à l'Externat des Dames Ursulines sont:

Cinquième année: Marie-Anne Desrosiers, Annette Prince, et Yvonne Huard.

Quatrième année (a): Ida Quesnel, Bibiane Lahaie, Cécile Matteau, Rose-Anne Sawyer, Rose-Ida Brachaud, Lucille Morais, Marie-Flore Boucher, Germaine Tétrault, Irène Philibert, et Henriette Bienvenue.

Quatrième année (b): Claire Quesnel, Edna Lamarche, Liliane Laquerre, Suzanne Trépanier, Yvette Gingras, Jeanne LeBlanc, Anita Simard, Elsie Tétrault, Léda Desautels, Germaine Normandin, Jeanne-Marie Julien, Malvina Desautels, et Bernadette Matteau.

LE SPORT A
GRAND'MERE

Le curling continue à être en honneur, particulièrement chez nos sportsmen d'âge mûr. H se joue de belles parties de ce temps-ci et l'enthousiasme chez nos amateurs est à son paroxysme.

Les équipes Laurentide, de cette ville et Wayagmack, des Trois-Rivières se sont dernièrement rencontrées en notre ville pour la course au championnat de curling pour la coupe St-Maurice. Le total des points enregistrés par les visiteurs fut de 46 et nos joueurs du Laurentide comptèrent 44 points.

Cressman, du Wayagmack gagne sur Wardle, du Laurentide par 16 à 6, et Charters du Laurentide vainquit McCoubrey, des visiteurs par 15 à 9.

Le Laurentide s'est aussi rendu rencontrer le Wayagmack aux Trois-Rivières ces jours derniers, Foster, du Laurentide gagne contre Henderson par 17 à 5 et Ulley, du Laurentide fut battu par Carpenter, du Wayagmack par 16 à 6.

A Grand'Mère:	Wayagmack:
Laurentide:	
Hoffman, F.	Jacques, I.
Simms, Capt. H.	Nicholl, W.-C.
Mercier E.	Gilmer, G.-C.
Charters G.-W.	McCoubrey, S.-G.
Skip: 15	Skip: 9-
H.-E. Bates	Henry Hamel
Ouellette R.	Pothier J.
Pronovost O.	Chenevert J.-O.
Wardle E.-B.	Cressman H.-B.
A. Y. Wayagmack	(Trois-Rivières)
E. Cleary	Stuart S.
Holland I.	Horne I.
Chisholm A.-H.	Hicks A.-M.
Ulley C.	Carpenter R.
Skip: 6	Skip: 16
Boisvert E.-M.	Adams D.-L.
Lovatt H.-B.	Joss, C.
Kinkad J.	Hatch H.
Foster D.-C.	Henderson G.
Skip 17	Skip: 5

M. E.-B. Wardle gagna sa deuxième cuiller en argent, aux armes du curling, samedi dernier, alors qu'il réussit à vaincre Fred Hoffman par 12 à 2 dans une brillante partie de curling. Mercier compta 4 contre Bates, Pronovost 5 contre Holland, et Lawrence 8 contre Austin, mais Wardle réussit quand même à remporter la victoire.

Les gagnants furent: Bob Morrow, Bowles, Wark et Wardle.

Les parties finirent comme suit: Lawrence 14, Austin 6, Pronovost 10, Holland 5, Wardle 12, Hoffman 2, Simm 7, Blinco 5, Merdier 11 et Bates 7.

Les équipes Laurentide furent défaits à Shawinigan ces jours derniers, au curling, dans la joute-retour pour la coupe de la Vallée du St-Maurice, alors que Morgan, de Shawinigan défait Ulley de cette ville par 15 à 6 et Davis, de Shawinigan défait Charters par 15 à 12.

Donald	E. Cleary
Wark	U. Holland
Morgan	Pronovost
	Ulley C.-F.
Skip: 15	Skip: 6
McLaren	Bates
Abod	Allan
Perry	Wardle
Davis	Charters
Skip: 15	Skip: 12

Jack Kinkad gagna un chapeau de "curler" ces jours derniers dans un concours original ouvert à tous les joueurs de curling de l'équipe Laurentide. Tous les membres pouvaient s'inscrire à ce concours original et les gagnants recevaient un chapeau et une cuiller. Chaque concurrent dut jouer 12 pierres. Dix points étaient alloués pour une pierre sur ou dans la ligne de deux pieds, 2 points pour une pierre sur ou dans la ligne de 4 pieds et 1 point pour une pierre sur ou dans la ligne de 6 pieds. Kinkad fit 26 points et fut suivi de près par Cleary et Tom. Bowles avec chacun 24 points.

VOUS DEVRIEZ ESSAYER

Le thé Vert

"SALADA"

car le choix des jeunes pousses qui constituent son mélange donne une infusion d'un arôme plus exquis qu'aucun thé Japon ou Gunpowder.

Demandez le "SALADA"

H638FR

Docteur E. P. GRENIER

Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame, des Hôpitaux de New-York et de Paris

TRAITEMENTS MODERNES des PLAIES, des ULCERES, des CHANCRES, des CANCERS et des TUMEURS de toutes sortes.

L'AVANT-MIDI: tous les jours de la semaine
RADIUM CLINIQUE, 218 Sherbrooke Ouest (près de Bleury, Montréal.
ou au bureau privé de 2 à 4 hrs. p. m. à 157 rue St-Denis, Montréal.

1200 TELEPHONE 120

KEATING & McRAE

Agents de Change et Courtiers en Valeurs de Bourse

COMMUNICATIONS DIRECTES AVEC MONTREAL
NEW-YORK ET CHICAGO.

6 RUE HART,

Les Trois-Rivières

FAITES NOUS L'HONNEUR
D'UNE VISITE

Et nous vous mettrons au courant de nos nouvelles méthodes de boulangerie. Nous nous montrons comment nous pouvons faire un pain parfait, délicat et nourrissant.

Essayez notre pain une fois et vous nous en donnerez des nouvelles.

La Boulangerie Moderne

Tél. 321

47, Volontaire.



PERSEVERANCE

Il arrive parfois que dans l'impatience de voir nos prières exaucées, nous avons l'air de blâmer un peu la Providence ou les saints à qui nous demandons assistance, du retard qu'ils apportent à se rendre à nos désirs.

En cela nous ressemblons à des petits enfants qui trépignent d'impatience parce que leur maman ne leur donne pas le fruit qu'ils convoitent même si ce dernier est remplacé par un autre que la maman juge meilleur pour leur estomac délicat.

La Providence agit envers nous de la même façon que la mère prévoyante envers ses enfants, et il arrive souvent qu'au lieu de se rendre à nos vœux elle fait servir nos prières à une fin beaucoup plus avantageuse pour notre âme et même pour notre bien temporel.

C'est pourquoi il ne faut pas douter de la Providence lors même que nous ne sommes pas exaucés dans nos demandes, de la façon que nous avions espéré.

Les épreuves qui nous atteignent parfois cruellement et nous laissent désarmés servent, elles aussi, très souvent à l'avantage de notre vie morale.

Nous ne maudissons pas le froid cruel de l'hiver qui fait mourir les fleurs et les petits oiseaux, parce que nous savons que malgré ses morsures, l'hiver prépare à la terre des moissons abondantes.

L'épreuve, c'est pour notre âme le froid qui prépare des floraisons nouvelles, quelle que soit son appât il ne faut pas laisser la lassitude envahir sa vie et renoncer à tout le bien que l'on a désiré pour se plonger dans le découragement. L'entretien de ses propres douleurs rend le cœur égoïste en lui faisant oublier qu'il est d'autres misères plus profondes, plus pitoyables auxquelles l'on trouverait encore quelque soulagement à apporter si l'on voulait sortir de soi-même et penser un peu aux autres avec charité.

Les âmes vaillantes que l'adversité n'abat jamais complètement sont les grandes forces du monde; elles savent puiser dans leur volonté éprouvée le courage qui n'abandonne pas la lutte parce qu'elle est difficile ou qu'elle dure trop longtemps. Cette volonté qui a appris de bonne heure à se plier et à courber parfois le front devant les exigences de la vie sans cesser pour cela d'être persévérante.

Fleurette de GIVRE.

MARS

Sur notre puits un merle, ce matin sifflait.
Le printemps vient, le printemps vient.
Et comme j'ouvrais la fenêtre sur le jardin.
Les bourgeons en crevant murmuraient.
Le printemps vient, le printemps vient.

Le lilas frissonne et les poiriers attendent.
Le printemps vient, le printemps vient.
Tes cheveux fleurissent d'un nouvel éclat
Et ton tire à bu d'un nouveau métal.
Le printemps vient, le printemps vient.

Dieu
qui recrées et qui rénoves,
souviens-toi du cœur dans la neige.

Kzrel-Toman, traduction Emmanuel Sibbik.

FEUILLETON
DU "BIEN PUBLIC"

LE TRIANGLE D'OR

Par MAURICE

LEBLANC

6

Il ouvrit. C'était une boîte. Et cette boîte contenait une clef, une grosse clef vêtue de rouille, et qui était d'une forme et d'une fabrication évidemment peu récentes.

Que diable cela signifiait-il? La boîte ne portait aucune adresse ni aucune marque. Il supposa qu'il y avait là quelque erreur qui s'expliquerait d'elle-même, et il mit la clef dans sa poche.

Assez d'énigmes pour aujourd'hui, se dit-il, couchons-nous.

Mais, comme il allait tirer les grands rideaux de la fenêtre, il aperçut à travers les vitres, par-dessus les arbres du bois de Boulogne, un jaillissement d'éclatelles qui s'épanouissait assez loin, dans l'ombre épaisse de la nuit.

Et il se souvint de la conversation qu'il avait surprise au restaurant et de cette pluie d'éclatelles dont avaient parlé ceux-mêmes qui complotaient l'enlèvement de maman Coralie.

III

LA CLEF ROUILLEE

A l'âge de huit ans, Patrice Belval, qui jusqu'alors avait habité Paris avec son père fut expédié dans une école française de Londres, d'où il ne sortit que dix ans plus tard.

Les premiers temps, il reçut chaque semaine des nouvelles de son père. Puis, un jour, le directeur de l'école lui apprit qu'il était orphelin, que les frais de son éducation étaient assurés, et, que, à sa majorité, il toucherait, par l'intermédiaire d'un sollicitor anglais, une somme de deux cent mille francs environ, qui composaient l'héritage paternel.

Deux cent mille francs, cela ne pouvait suffire à un garçon dont les goûts se révélèrent dispendieux et qui, envoyé en Algérie pour son service militaire trouva le moyen, n'ayant pas encore d'argent, de faire vingt mille francs de dettes.

Il commença donc par dissiper l'hé-

ritage, puis se mit au travail. Esprit ingénieux, actif, sans vocation spéciale, mais apte à tout ce qui exige de l'initiative et de la résolution, plein d'idées sachant vouloir et sachant exécuter, il inspira confiance, trouva des capitaux et monta des affaires.

Affaires d'électricité, achats de sources et de cascades, organisation de services automobiles dans les colonies, lignes de bateaux, exploitations minières; en quelques années il improvisa une douzaine d'entreprises qui, toutes, réussirent.

La guerre fut pour lui une aventure merveilleuse. Il s'y jeta à corps perdu. Sergent de troupes coloniales, il gagna ses galons de lieutenant sur la Marne. Le 15 septembre, atteint au mollet, il était amputé le jour même. Deux mois après, on ne sait à la suite de quelles intrigues, lui, le mutilé, il montait comme observateur dans l'aviation d'un de nos meilleurs pilotes. Un shrapnell mettait fin, le 10 janvier, aux exploits des deux héros. Cette fois, le capitaine Belval, blessé grièvement à la tête, était évacué sur l'ambulance de l'avenue des Champs-Élysées. Vers la même époque, celle qu'il devait appeler maman Coralie entra également à cette ambulance comme infirmière.

L'opération du trépan qu'on dut lui faire réussit. Mais il y eut des complications. Il souffrit beaucoup, sans jamais se plaindre, cependant, et en soutenant de sa bonne humeur ses compagnons de misère, qui tous éprouvaient pour lui une véritable affection. Il les faisait rire. Il les consolait et les remontaient avec sa verve et avec sa manière toujours heureuse d'envisager les pires situations.

Aucun d'eux n'oublia jamais la façon dont il accueillait un fabricant qui lui venait proposer une jambe

A NOTRE CHÈRE MARCELLE

La terrible fratcheuse vient de laisser encore un vide dans nos rangs. Le vingt-trois février dernier le Maître tout-puissant nous a ravi cette bonne amie qui était à la fleur de l'âge; elle ne comptait que seize printemps.

N'est-ce pas afin de nous faire comprendre que nos fanges mortelles étaient indignes de porter plus longtemps notre chère envolée? Les anges ne pouvaient tarder à venir chercher leur petite sœur.

Toutefois avant de savourer les délices de la vie éternelle il fallait que la douce colombe fût blessée par le glaive de la mort; épiée à deux tranchants qui en frappant sa victime fait toujours saigner le cœur des survivants chéris. Nous avons pu apprécier celle qui est si tôt enlevée à l'affection de sa famille bien-aimée, et nous pastageons, par sympathie, la vive douleur que cette plaie doit causer. Quant à la petite disparue, ce fut un spectacle attendrissant de la voir s'envoler avec une paix, un sourire déjà plus du ciel que de la terre.

Des hauteurs où ton âme repose, reviens vers nous, ô Marcelle, pour nous apprendre à conserver la pureté au milieu d'un monde corrompu. On nous dira sans doute que c'est l'amour pour l'Eucharistie qui opère cette merveille, puisque Jésus-Christ est le Froment des élus et le Vin qui fait germer les vierges. Nous nous rappelons d'ailleurs, et ton respect dans l'église, et ta foi de Jésus, des pieux désirs te faisaient comprendre qu'il n'y a pas de vacances pour l'âme et que, soutenue, par le Pain des forts, il faut toujours avancer dans la vertu.

Bienheureuse âme du Très-Haut, supplie notre Mère du ciel de nous obtenir une grande dévotion eucharistique afin que sur notre tombe comme sur la tienne, des voix harmonieuses puissent chanter ces paroles du poète:

"Bienheureux qui dès l'enfance,
"Soumis aux lois du Seigneur,
"N'a pas, avec l'innocence,
"Perdu la paix de son cœur."

Une ancienne campagne
Shawinigan, 7 mars 1925.

Une Distraction

Il y a des distractions de toutes sortes, et les plus authentiques ne sont pas toujours les plus vraisemblables. Ainsi, le Dr Verneil, l'éminent chirurgien, était sujet, lui aussi, à de nombreuses et épouvantables absences.

Il dînait un soir chez des intimes et la maîtresse de la maison lui dit sans façon:

— Cher docteur, vous qui êtes si adroit, découpez-moi donc ce gigot; voulez-vous?

— Bien volontiers, répond le chirurgien.

Il saisit le gigot avec autorité et y plonge le couteau. Puis un phénomène étrange se passe dans son esprit, il tire de sa poche de la charpie, une bande de linges et exécute un pansement en bonne forme devant les convives ébahis. Après quoi sans sortir de la tranquillité, cause de l'indécision et qui est cet amour effréné des honneurs, secondé par une trop haute estime de soi-même, qui vous fait rejeter dédaigneusement toute personne, dont les qualités sont souvent supérieures aux vôtres, sans que vous ne vouliez vous l'avouer. Ajoutez à ce point de départ, les mille petits riens qui sont d'une valeur inestimable pour l'esclavage de l'orgueil, et vous aurez une idée bien imparfaite encore du délabrement moral dont souffre et cruellement, l'indécis ou l'indécise.

— Là!... avec du repos et des soins, ça ne sera rien!

même, et il serait peut-être mieux de laisser le temps se charger de faire la vérité et d'ouvrir les yeux de ceux-là qui ont été les dupes d'une autre mauvaise langue. Ah! les langues envenimées que qu'elles en font des ravages autour d'elles.

Élégante:—Les couleurs à la mode ce printemps seront le bleu poudré, le vert amande, le brun coco, le beige, le brisque, etc.

Fleurette de GIVRE.

LA PETITE ENQUÊTE

SUJET A TRAITER: - De quoi provient l'INDECISION, mal dont souffrent quantité de gens.

Vigie.

Je demande aux lecteurs et lectrices de la petite enquête, de donner leur idée sur le sujet mis à l'affiche.

Dans le sujet d'aujourd'hui, il ne s'agit que de réfléchir deux minutes pour venir à une conclusion personnelle.

Ne craignez donc pas de dire si cette faiblesse morale qu'est l'indécision provient de la timidité, du manque de réflexion, ou de la faiblesse physique, ou d'un défaut d'éducation, etc., etc. Quelques lignes suffiront et l'opinion personnelle la meilleure recevra un JOLI PRIX.

Ce prix, que nous appellerons "Prix d'effort intellectuel" sera donné d'ores et déjà, tous les mois à la meilleure réponse à "la petite enquête". Les réponses ne doivent pas dépasser 300 mots. Pour la petite enquête il suffit de signer ses envois d'un pseudo.

L'INDECISION

Avez vous rencontré jamais sur votre route, un quelconque en quête d'ennuis, de soucis, d'appréhensions douloureuses? Enfin, dites-moi, est-ce que par vos connaissances, il en est une seule, même que vous avez demandée à connaître la souffrance?

J'ignore quelles sont les tendances de votre cercle, et cependant j'ose affirmer que tous ceux ou celles qui le composent cherchent unanimement, un abri qui les protégera des mauvais jours.

Pourquoi donc, chère amie, vous qui jouissez des dons de la fortune, vous que la nature s'est plu à combler de ses plus insignes faveurs, vous qui êtes l'adoration de votre famille, pourquoi ce soupçon de tristesse, de vague inquiétude sous l'ombre de vos longs cils soyeux? dans votre prunelle, dont les reflets jadis, ruisselaient de gaieté, de chanson, de rire, de bonheur! pourquoi ce voile qui aujourd'hui en obscurcit l'éclat? Oui, ma chère, je lis tout cela dans la lenteur de votre regard, et comme je suis très perceptive, et au risque de me faire taxer d'indiscrète je vous dis: "Le malaise qui vous ronge perfidement, vous et devez la cause à l'indécision."

N'est-ce pas que j'ai bien deviné? N'êtes-vous pas un peu indécise?

L'indécision! Qu'elles en sont aigües les attentes, difficiles à traverser ses moments où l'on ne sait même pas pourquoi l'on vit. A l'indécision succèdent les déceptions cruelles, les remords cuisants que toutes les larmes de nos yeux ne suffiront pas à pleurer. Cependant, courage! "A tous maux, tous remèdes" alors guérissez-vous dressez vous devant cet ennemi de la tranquillité, cause de l'indécision et qui est cet amour effréné des honneurs, secondé par une trop haute estime de soi-même, qui vous fait rejeter dédaigneusement toute personne, dont les qualités sont souvent supérieures aux vôtres, sans que vous ne vouliez vous l'avouer. Ajoutez à ce point de départ, les mille petits riens qui sont d'une valeur inestimable pour l'esclavage de l'orgueil, et vous aurez une idée bien imparfaite encore du délabrement moral dont souffre et cruellement, l'indécis ou l'indécise.

Fleur de Lys.

L'INDECISION

L'indécision, cette faiblesse morale qui fait qu'on veut toujours et qu'on ne veut jamais, est en effet bien triste à souffrir.

J'ai entendu quelquefois des amis

s'en plaindre sincèrement et en demandant même la cause et l'antidote.

Pour les aider, j'ai essayé d'étudier quelque peu leur caractère, j'ai fait une "petite enquête" intime, si je puis dire, et j'en suis venue à une conclusion, mais non pas à une conclusion tout à fait générale, car on dit que l'indécision peut provenir de plus d'une cause, selon les tempéraments, les circonstances premières et les individus.

Ma petite amie Ninette, par exemple qui est d'une constitution physique assez délicate, s'est habituée dès l'enfance à ne jamais rien décider sans demander l'approbation d'une personne en qui elle a confiance. Elle s'est exercée pour ainsi dire, à n'avoir pas de volonté propre et aujourd'hui, malgré la floraison de ses vingt ans, elle ne peut encore se résoudre à prendre. A l'occasion, une décision personnelle quelconque.

Chez elle, cet embarras provient donc d'une volonté lentement affaiblie par un abus de confiance, et à moins que Ninette ne rencontre un jour sur sa route un bon petit mari qui la comprenne parfaitement et qui ait de la volonté pour deux, elle sera toujours triste et souffrante de son irrésistible perplexité!

Claude, lui, est un jeune homme bien portant et pas timide pour deux. Sous son éducation a été des plus soignée et n'est certes pas la cause de l'indécision dont il se plaint à son tour.

Il avoue qu'il préfère vivre en se laissant diriger toujours, afin qu'aucune de ses résolutions n'ait à encourir le reproche des personnes sages. Il ne se croit réellement pas capable d'avoir une bonne idée par lui-même et se prétend, par le fait même, inférieur aux autres.

Mon petit Claude pêcherait-il donc par excès d'humilité? Voilà qui est rare chez un homme, n'est-ce pas? (Pardon, Mesdames!)

Mais non, le mal n'est pas là, et puisque Claude préfère se laisser guider c'est qu'il manque lui aussi de volonté; chose véritablement triste, car si la femme doit souffrir d'une constante incertitude, combien l'homme, à plus forte raison, a-t-il besoin d'une ferme et sage et raisonnée pour accomplir dignement le rôle social qui lui est assigné.

L'indécision peut bien provenir de causes diverses, mais s'il me fallait unifier, généraliser les résultats de ma "petite enquête", je dirais: "L'indécision provient presque toujours, à quelques exceptions près, de la faiblesse de la volonté."

Line

L'INDECISION

Les indécis perdent la moitié de leur vie à se demander: ferai-je ceci ou cela? et l'autre moitié à se dire: je ne sais pas si j'ai bien fait! C'est un peu comme ces neurasthéniques qui se tâtent le pouls en s'éveillant, avec un pauvre air misérable et perplexes: suis-je malade ou en bonne santé?

L'indécision provient de la timidité d'une volonté intermittente, d'un jugement faux ou mal éclairé. Dans la majorité des cas, il y a un manque de formation familiale. Dès son bas âge, l'enfant doit être habitué à réfléchir, à peser ses actions importantes, à vouloir ou à ne pas vouloir, en temps et lieu. Les timides sont souvent des orgueilleux qui s'occupent trop du qu'en dira-t-on. Dieu est le seul juge autorisé de nos intentions, et de nos actes. Pour vivre dignement sa vie, il faut avoir une volonté persévérante, toujours en éveil, il faut juger en toute lumière après avoir réfléchi d'une façon satisfaisante et ne pas revenir vingt fois sur la même décision. Alors, nous posséderons la paix promise aux âmes de bonne volonté, nous ne compliquerons pas inutilement notre vie et celle des personnes qui doivent la partager.

Vigie.

Québec, 8 mars 1925.

Bravo! frère Luron, ma plume se courbe devant la perspicacité de la vôtre qui réalise avec ponctualité, le but pour lequel notre bonne et chère Directrice nous a fraternellement associés au "Coin" sous la convocation d'une "Enquête". Vraiment, j'ignorais le sens exact de la "petite enquête" et c'est pourquoi j'exposais mes idées avec une sorte de "decorum" cherchant à embellir tout ce qu'elle aurait ma pensée, ne me doutant pas qu'en ce faisant je pouvais avoir une certaine allure de "prédicant". Aussi, j'avoue avec satisfaction que votre fine messive eut pour moi l'effet d'une "gentille bannette" qui me sied à merveille. Ainsi parée, j'entame la nouvelle causerie ne sachant trop que dire. Allons! un effort et surtout soyons brève!

DE QUOI PROVIENT L'INDECISION

Deux minutes de réflexion suffisent pour en venir à une conclusion personnelle? Eh bien, n'abuse pas du temps! Voici la mienne: — "Cette souffrance morale qu'est l'indécision" provient plus particulièrement du manque "d'effort intellectuel" que de la timidité, de l'irréflexion ou d'un défaut d'éducation. Preuve? ... Les plumes sèches et habiles qui pourraient aisément se mêler à nos discussions si charnantes, et qui préfèrent demeurer ensevelies dans toute leur perplexité! En somme, les indécis sont malheureux et je les gratifierais de toute ma sympathie, si pour vaincre leur mal, ils faisaient un "effort".

Nicoléatine Orpheline

8 mars 1925

PENSEE

Il est impossible de considérer sans être ému de compassion, tout ce que le cœur de Jésus eut à souffrir sur la terre pour l'amour de nous.

Jésus n'a aucun besoin de nous; avec ou sans notre amour, il est également heureux, riche et puissant; et cependant dit saint Thomas, il désire autant notre amour que si son bonheur dépendait de celui de l'homme! Je désire vous aimer, Jésus; faites que je vous donne cette joie.

Saint Alphonse de Liguori.

aussi, à toutes les joies de l'amour?

Il toucha l'épaule du Sénégalais. Celui-ci s'éveilla et sourit, ou plutôt même, ayant deviné la présence de son capitaine, sourit avant de s'éveiller.

"J'ai besoin de toi, Ya-Bon."

Ya-Bon grogna de plaisir et repoussa Angèle, qui s'éroula sur la table et continua de ronfler.

Dehors, Patrice ne vit plus les étincelles. La masse des arbres les lui cachait. Il suivit le boulevard, et, pour gagner du temps, prit le train de Ceinture jusqu'à l'avenue Henri-Martin. De là, il s'engagea dans la rue de La Tour, qui aboutit à Passy.

En route, il ne cessa d'entretenir Ya-Bon de ses préoccupations, bien qu'il sût que le nègre n'y pouvait pas comprendre grand-chose. Mais c'était une habitude chez lui. Ya-Bon, son compagnon de guerre, puis son ordonnance, lui était devenu comme un chien. Amputé le même jour que son chef, atteint le même jour que lui à la tête, Ya-Bon se croyait destiné à toutes les mêmes épreuves, et il se réjouissait d'être deux fois blessé, comme il se fit réjouir de mourir en même temps que le capitaine Belval. Le capitaine répondait à cette soumission de bête fidèle par une camaraderie affectueuse, un peu taquine, souvent, même assez rude, qui exaltait l'affection du nègre. Ya-Bon jouait le rôle du confident passif que l'on consulte sans l'écouter et sur qui l'on passe sa mauvaise humeur.

Qu'est-ce que tu penses de tout cela, monsieur Ya-Bon? disait-il en marchant bras-dessus, bras-dessous avec lui. J'ai idée que c'est toujours la même histoire. C'est toi avis, hein? Ya-Bon avait deux grognements, l'un qui signifiait oui, l'autre non.

Il grogna:

"Oui..."

— Donc, pas de doute, déclara l'officier, et nous devons admettre que maman Coralie court un nouveau danger, n'est-ce pas?

— Oui, grogna Ya-Bon, qui, par principe, approuvait toujours.

— Bien. Reste à savoir, maintenant, ce que veut dire cette pluie d'étincelles. Un moment, comme les zéppelins nous ont rendu une première visite, il y a une huitaine de jours, j'ai supposé... Mais tu m'écoutes?

— Oui...

— J'ai supposé que c'était un signal de trahison ayant pour objet une seconde visite de zéppelins...

— Oui...

— Mais non, imbécile, pas oui. Comment veux-tu que ce soit un signal pour zéppelins, puisque, selon la conversation surprise par moi, le signal a déjà eu lieu deux fois avant la guerre. Et puis, d'ailleurs, est-ce réellement un signal?

— Non.

— Comment non? Alors qu'est-ce que ce serait, triple idiot? Tu ferais mieux de te taire et de m'écouter, d'autant que tu ne sais même pas de quoi il s'agit... Moi non plus du reste, et j'avoue que j'y perds mon latin. Dieu! que tout cela est compliqué, et que je suis peu qualifié pour résoudre de tels problèmes!"

Patrice Belval fut encore plus embarrasé quand il déboucha de la rue de La Tour. Plusieurs chemins s'offraient à lui. Lequel choisir? En outre, quoiqu'il se trouvât au centre même de Passy, aucune étincelle ne luisait dans le ciel obscur.

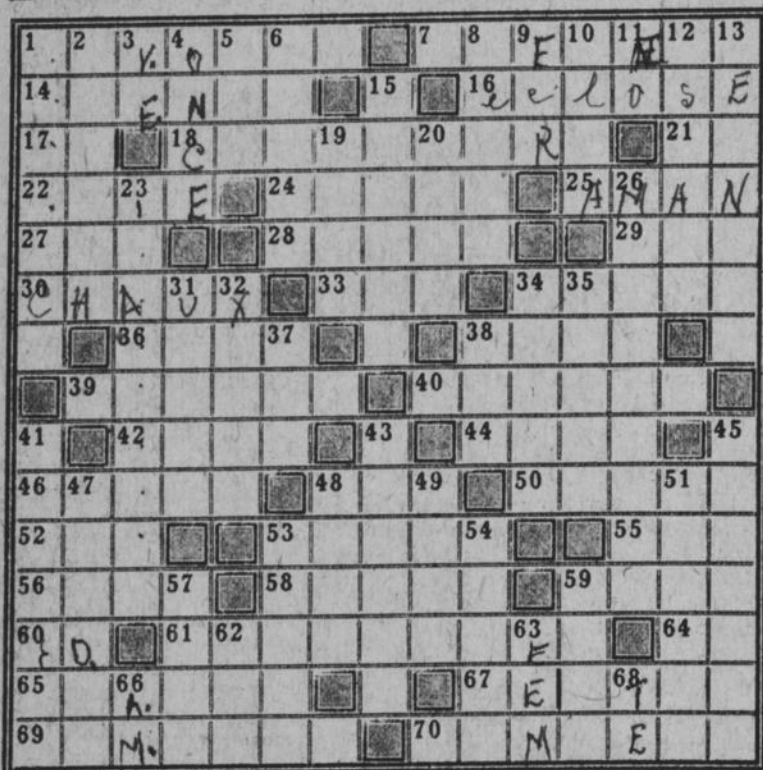
(A CONTINUER)

S'INSTRUIRE EN S'AMUSANT

ET DEVELOPPER SON VOCABULAIRE

Casse-Tête

L'Art de trouver les mots par leur définition



HORIZONTALEMENT

- 1—Petite coiffe de paysanne.
- 7—Faire une cavité (2e pers. Sing. Parfait déf. de l'ind.)
- 14—Occasionner.
- 16—Ouvette, en parlant d'une fleur.
- 17—Dieu égyptien.
- 18—Ne pas faire de distinction.
- 21—A condition que...
- 22—Action de se précipiter impétueusement.
- 24—Archipel des Navigateurs.
- 25—Favori d'Assuérus, roi des Perses.
- 27—Paroisse du Bienheureux Vianney.
- 28—Bruit, tapage.
- 29—Tijmon de charrie.
- 30—Pierre à plâtre.
- 33—Terminaison de verbe.
- 34—Châtie.
- 36—"Anton...": le Christ d'Oberramergau, en 1900, 1910 et 1922.
- 38—Drame populaire à émotions fortes (abbr.).
- 39—Célèbre romancier français, auteur de la "Comédie humaine".
- 40—Recueil de calculs tout faits.
- 42—Faire obstacle (2e pers. sing. prés. de l'ind.).
- 44—Division administrative de l'ancienne Egypte.
- 46—Muse de l'élogie.
- 48—Aussi (angl.).
- 50—Edenté de l'Amérique du Sud.
- 52—Une des douze tribus des Hébreux.
- 53—Dieu des vents du nord, fils de l'Aurore.
- 55—Boisson enivrante.
- 56—Avoir un air gai (2e pers. sing. prés. du subj.).
- 58—Instrument.
- 59—Salubre.
- 60—Editeur (abbr.).
- 61—Arbre épineux à feuilles blanches; du genre alisier.
- 64—Appris.
- 65—Pont en arcades au-dessus d'une route, d'une vallée.
- 67—Eprouver, percevoir.
- 69—Solitaires.
- 70—Célèbre poète portugais (1525-1580).

VERTICALEMENT

- 1—Obstacle en travels d'un cours

d'eau.

- 2—Nom de deux rois de Jérusalem, au Moyen-Age.
- 3—Vice-Empereur (abbr.).
- 4—Une fois (angl.).
- 5—Prénom masculin.
- 6—Compositeur et violoniste allemand (1814-1885).
- 8—Ouvrage de fortification formant un angle saillant.
- 9—Ecuyer (abbr.).
- 10—Fleuve de Finlande qui se jette dans le golfe de Botnie.
- 11—Point de la boussole.
- 12—Rendu prudent, circonspect.
- 13—Pêcheur au moyen d'un filet triangulaire (part. passé Fém. pl.).
- 15—Personnage de Gustave Flaubert, dans "Madame Bovary".
- 19—Sorte de bière populaire en Belgique.
- 20—Sombre, obscur.
- 23—Terrain plat et découvert au devant d'un édifice.
- 26—Appareil indiquant la tension de la vapeur ou des gaz.
- 31—Action de sauver.
- 32—Roi de Sardaigne (1220-1272).
- 34—Arbre qui a les deux âges de la coupe du bois.
- 35—Théologien musulman.
- 37—Fils (Chansons de Botrel).
- 38—Ver blanc.
- 41—Déchargé d'impôts.
- 43—Célèbre pianiste français de nos jours.
- 45—Bruits confus.
- 47—Tendre avec force.
- 48—Armoire cylindrique mobile dans l'épaisseur d'un mur.
- 49—Trou que l'on trouve dans certains fromages.
- 51—Echinoderme globuleux à coquille hérissée de pointes mobiles.
- 53—Philosophe, homme d'Egat et poète romain, ministre de Théodoric.
- 54—Prénom féminin.
- 57—Le plus célèbre poète persan (1184-1291).
- 59—Fleuve qui passe à Florence.
- 62—Interjection de mépris ou d'indifférence.
- 63—Futur médecin (abbr.).
- 66—Matinée (abbr.).
- 68—Tiers-Etat (abbr.).

UN MISSIONNAIRE DES BOIS-FRANCS

(Suite de la page 3).

broise Pepin, tous deux de Somerset. Nos trois voyageurs arrivaient à la rivière Blanche, lorsque, en contournant un marais, ils s'égarèrent dans l'obscurité de la nuit et reprirent le chemin qui les ramenait à Stanfold. Ambroise Pepin tomba le premier à environ cinquante arpents de notre village; à cinq arpents plus loin ce fut le tour de M. le curé Bélanger, et enfin à une dizaine d'arpents de là, ce fut celui du notaire Cormier.

Le lendemain matin, MM. Gaudet et Provencher prirent le chemin de la savane pour se rendre à Gentilly. La première victime qu'ils rencontrèrent fut le notaire Cormier qu'il trouvèrent à demi-mort et à demi-gelé. L'un d'eux prit soin du notaire et l'autre monta donner l'alarme au village. Une escouade d'hommes s'organisèrent tout de suite et se rendirent sur le lieu du désastre. On constata que M. le curé Bélanger et M. Ambroise Pepin avaient perdu la vie depuis plusieurs heures. M. Cormier, transporté chez M. Pierre Richard, ne recouvra la connaissance que dans la soirée, grâce aux bons soins du Dr Bettez, de Somerset. Ce ne fut qu'au bout de trois mois d'affreuses souffrances, et au physique et au moral, que le notaire Cormier put se remettre entièrement de cet accident.

Après avoir, dans une lecture, esquissé la vie de sacrifices, les vertus et la mort héroïque de M. l'abbé Charles-Edouard Bélanger, nous parlâmes à M. le curé Désaulniers de la possibilité d'élever sur les lieux un monument historique pour commémorer ce fait. La chose agréa à M. le curé de Stanfold, qui même dans le temps nous chargea de l'exécution de ce projet.

Le conseil de Princeville, celui de Stanfold et celui de Saint-Louis de Blandford nous firent une généreuse souscription; celui de Plessisville et celui de Somerset refusèrent toute allocation, sous prétexte que la mesure dépassait leur attribution, mais ils nous promirent de nous venir en aide au moyen d'une large souscription volontaire. Nous nous adressâmes à M. J.-A. Bélanger, marbrier de Québec, qui nous envoya le tracé d'un joli monument.

Après une attente de dix-huit mois pour nous trouver dans des circonstances tout-à-fait favorables, nous allions mettre la main à l'œuvre, lorsqu'on nous informa que M. le curé Désaulniers tenait absolument à ce que le monument fut érigé dans un cimetière de la paroisse. Avec toute la déférence possible, il nous fut impossible de le suivre sur ce terrain. Nous avions promis à tous les souscripteurs que ce monument historique serait élevé sur le grand chemin royal, sur la terre même où l'accident avait eu lieu; nous leur avions donné l'assurance qu'une croix en fer serait plantée dans l'épaisseur de la forêt à l'endroit où était tombé M. le curé Bélanger. Dans de semblables circonstances, nous crûmes que le parti le plus sage pour nous à adopter était d'abandonner entièrement ce projet; et c'est ce que nous fîmes sans dire mot. Depuis cette date, plusieurs écrits ont été publiés sur cette question, mais tout est resté sans effet. Il y a sept ans que, dans le silence de notre retraite, nous ne nous sommes pas occupés de cette affaire. Cependant à celui qui voudrait aujourd'hui prendre le mouvement en mains, après s'être au préalable muni de la bienveillante permission de M. le curé de Stanfold, nous souhaitons tout le succès possible.

L'abbé C.-F. Baillargeon.
("Le Canadien", d'Ottawa).

LE VICTORIA VAINQUEUR DU NIAGARA

Il gagne la première partie par 2 à 0, mardi soir devant une assistance de plus de 11000 personnes

Le club de hockey Victoria, champion de la ligue de l'Est du Canada a remporté une belle victoire mardi soir contre le Niagara Falls champion du district d'Ontario, dans la première d'une série de deux parties éliminatoires pour la coupe Allan.

La partie fut jouée au Forum de Montréal devant la plus grosse assistance qui ait été témoin d'une partie de hockey amateur dans le Canada tout entier. Il y eut 10,800 billets de vendus ce qui dépasse de deux cents la plus grosse assistance à une partie de hockey professionnel à Montréal.

Les amateurs qui assistaient à cette partie furent témoins d'une partie excessivement contestée car jusqu'au milieu de la troisième période le compte était encore de 0 à 0.

Ce n'est que dans les dernières minutes de la partie que le Victoria réussit à compter ses deux points par l'entremise de Slater et Shibley.

Le plus beau résultat de cette partie n'est pas tant la victoire du Victoria que l'occasion qu'elle a donnée à plus de onze mille amateurs de voir du hockey excessivement intéressant et elle ne manquera pas de porter des fruits pour l'an prochain. Le circuit senior de la Q. A. H. A. s'est fait une excellente réputation avec cette partie et celle de jeudi dernier alors que le Victoria a défait les Sons of Ireland devant tout près de 10,000 personnes. Il n'y a aucun doute que l'an prochain tous les clubs de la ligue en bénéficieront car les assistance ne manqueront pas d'être très considérables aux parties qui seront jouées à Montréal.

La qualité du jeu donné dans cette ligue ne le cède en rien au jeu donné par les professionnels et le circuit senior de la province mérite un meilleur encouragement que celui qu'il a reçu cette année.

Nous donnons ci-dessous l'alignement et le sommaire de la partie de mardi soir. Jeudi les deux mêmes clubs se rencontreront à Toronto dans la partie finale et le club qui aura compté le plus grand nombre de points dans les deux parties aura le droit de détailler avec le club de l'Université de Toronto dans les parties finales pour le championnat de l'Est du Canada. Le vainqueur devra aller jouer deux parties avec le champion de l'ouest pour décider de la possession de la coupe Allan.

Niagara Falls	Victoria
Mayo	Buts
Fraser	Défense
Kitchen	Défense
Rice	Centre
Harrington	Ailes
Seibert	Ailes
Penny	Subs.
Molson	Subs.
Arbitre: Dr Ed. O'Leary, Ottawa.	

Sommaire:	
1ère période	
Pas de point.	
2ème période	
Pas de point.	
3ème période	
1.—Victoria—Salter.....	12-10
2.—Victoria—Shibley.....	8-00

LAVIOLETTE VAINQUEUR DU NOUVELLISTE

Après un mauvais début qui lui coûta la première partie, le Lavolette se rallia et réussit à gagner les deux dernières reprises contre le Nouvelliste hier soir dans la ligue des petites villes de la Cité.

Le Trifluvien gagna les deux premières rencontres contre le St-Philippe mais perdit la dernière par une marge considérable.

Gauthier du Trifluvien joua la plus forte partie simple de la soirée avec 150 tandis que O. Héroux obtenait le plus fort total avec 370.

Voici le résultat détaillé de ces rencontres.

LAVIOLETTE

D. Blais.....	93 109 115—317
A. Blais.....	77 77 88—242
Lajoie.....	87 105 108—300
P. Héroux.....	101 100 116—317
Poliquin.....	101 127 102—330
	458 518 529 1505

NOUVELLISTE

Bergeron.....	82 99 79—260
Robert.....	101 78 100—279
Héroux H.....	90 94 113—297
Gélinas.....	112 101 127—340
Côté.....	102 100 107—309
	487 472 526 1485

LE TRIFLUVIEN

Gauthier.....	150 112 89—351
Gélinas L.....	106 105 95—306
Gélinas J.....	86 117 114—317
Normandin.....	108 111 103—323
Héroux.....	133 113 124—370
	581 558 525 1667

ST-PHILIPPE

Ouellette.....	97 110 127—334
E. Robert.....	108 116 109—334
W. Robert.....	91 86 102—279
Birtz.....	108 91 127—326
Rocheleau.....	101 105 112—318
	506 508 577 1533

LA SANTE

Dit l'"Evenement":

La santé des peuples du Canada et des Etats-Unis a été meilleure en 1924 que jamais auparavant, s'il faut en croire les déclarations documentées de la "Métropolitan Life".

La lutte contre les maladies gagne du terrain d'année en année, et les optimistes entrevoient le jour où l'homme n'aura presque plus rien à redouter de son ennemi, le microbe.

Tout cela est très consolant, bien que ça intéresse surtout les générations qui viendront après nous.

Et puis, il ne faut pas croire que la mortalité va diminuer dans des proportions notables. Elle aura plutôt une tendance à augmenter.

En effet, les automobiles se chargeront très bien de la besogne confiée jusqu'à présent aux microbes ou bacilles.

La force d'un raisonnement concluant est en raison inverse de sa longueur.

DES LUTTES

Après l'Orégon, après les Illinois, après plusieurs autres états de la confédération américaine, le Colorado aura donc à son tour ses luttes religieuses. Le clergé catholique a déjà répondu aux menaces de Morley, au sujet de la messe, par cette fière déclaration: "Partout où le fanatisme s'est introduit on a pris la Messe comme point de mire. Mais la Messe se dit encore et elle se dira jusqu'au Jugement Dernier. Ici plus, ici, dans le Colorado, on la dira, et sans interruption. A moins qu'on envoie en prison tous les catholiques, prêtres ou laïques, la messe continuera d'être dite!"

Fièvre réponse qui présage de magnifiques victoires!

Mais Morley va étendre son zèle aussi jusque dans les écoles paroissiales. Disons tout de suite que c'est être naïf et gauche à la fois. En effet il a contre lui les expériences de plusieurs autres états qui l'ont précédé dans cette voie, et que la Cour Suprême des Etats-Unis, après les cours de justice locale, ont vertement condamnés.

Le même sort est certainement réservé à ses idées.

Si la Messe est l'office par excellence de la religion catholique, les écoles paroissiales sont les gardiennes de la foi, et la première comme les dernières vivront autant qu'il y aura de vrais catholiques sur terre, jusqu'à la fin des temps.

La sympathie c'est la rencontre dans une autre âme des qualités que nous préférons.

TROISIEME

CARNAVAL

à L'Aréna Lavolette

Jeudi, 12 Mars, à 8 hres P.M.

De magnifiques prix seront offerts pour les costumes les plus riches, les plus élégants, les plus comiques.

Fanfare De La Salle

Les prix sont exposés dans les vitrines de la North Shore.

Admission: Patineurs Costumés - - - 25c.
Spectateurs: Adultes - - - 15c.
Enfants - - - 10c.

L'EVENEMENT

ATTENDU

LA GRANDE

Vente Anniversaire

de la Maison Fortin

D'ici à quelques semaines suivez nos annonces et préparez-vous à prendre votre part de nos grandes occasions.

La Maison Fortin

Le grand Magasin à Rayons

177, rue Notre-Dame,

Les Trois-Rivières.

La Bourse

Ces chiffres nous sont gracieusement fournis par la Firme Keating & McRae, Agents de change, No 6, rue Hart, Les Trois Rivières.

Mercredi, 11 mars, 1925.

BOURSE DE NEW-YORK

	Max.	Min.	Fermet.
Am. Loc.....	141 1/4	138 1/4	141 1/4
Anac. Cop. 41 3-8	40	40 3-8	40 3-8
Allis Ch.....	82 5-8	80 3/4	81 7-8
Am. Can.	179	175 1/4	177 1/4
Atchison	122 1-8	121 1/4	121 7-8
Bald. Loc.....	136 1/4	133 1/4	135 1/4
Beth. Steel. 41 7-8	41 1-8	41 1-8	41 7-8
Cal. Pet.	31 5-8	30 5-8	31 1/4
Can. Pac.....	147 1/4	147 1/4	147 1/4
Ch. Mot.....	32 3/4	32 3/4	32 3/4
Cr. Steel.....	75 3-8	73 3-8	75 3-8
Dav. Ch.....	43 1-8	42 3/4	43
Erie.....	31 7-8	31 1/4	31 1/4
Gen. Mot.....	72 3/4	71 3/4	72 1/4
Gen. Asph.	55 3/4	54 1/4	55 1/4
G. St. Steel 88	87	87 1/4	87 1/4
I. M. C.....	113 1-8	113 1-8	113 1-8
I. M. Pfd.	43 3/4	43 3-8	43 5-8
Insp. Vop.	26 1/4	26 1/4	26 1/4
Intern. P.....	49 1/4	48 1/4	49
Kenn. Cop.....	51 3-8	49 3-8	50 3-8
Nor. Pac.....	69 1/4	68 1-8	69 1/4
P. Am. Pet.	78 1/4	76 3/4	78
Rep. Steel	53 3-8	51 1-8	55 1-8
Reading.....	75 1/4	75 1-8	75 1/4
Sinc. Oil.....	26 5-8	20	20 3-8
Sou. Pac.....	104 1/4	103 1/4	103 1/4
Sou. Rail.....	88 7-8	88	88 1/4
Radio.....	61 1/4	59 1-8	61
Studeb.....	44 1/4	43 1/4	44
Texas Il.....	46 3-8	45 1-8	45 5-8

BOURSE DE MONTREAL

Abitibi.....	65	66	66 1/2 à 66 3/4
Atl. Sugar. 25	21 1/4	21 1/4	21 1/4 à 1/2
Bell Tel.....	136	137	137 1/2 à 1/2
Brompton. 29	26	27 1/4	27 1/4 à 28
B. E. S. C.....			old à 32
B. E. S. 2 pfd 8 7-8	8	8 3/4	8 3/4 à 9
Br. Tr.....	53 5-8	53 1/4	53 5-8 à 54
C. M. & S. 69	68	68 1/4	68 1/4 à 1/2
C. Cem.....	105 1/4	105 1/4	105 1/4 à 1/2
C. St. C.....	12 1/4	12 1/4	1 1/2 bid
C. St. Pfd. 46	45 1/4	45 1-8	45 1-8 à 46 1/4
Can. Car.	52	41 1/4	52 1/4 à 1/2
D. U. R.....	11 1/4	9 1/4	9 1-8
Dom. Tex.	70 1/4	70	69 1/4 à 70
Laurentide 83	83 5-8	82 5-8	82 5-8 à 1/2
Lyall Cons.....			old à 16
Mont. P.....	174 1-8	172	174 à 175
Nat. Br.....	52 1/4	51 1/4	51 1/4 à 3-8
Price Bros. 40 1/4	40 1/4	39 1/4	39 1/4 à 40 1/4
Sh. W. & P. 136 1/4	136	136 1/4	136 1/4 à 1/2
Steel of C.	85	85	85 bid
Sp. R. C.....	107	107	106 1/4 bid
Sp. R. Pfd.	121 1/4	121 1/4	120 à 122
Twin City. 64 1/4	63 7-8	64 1/4	64 1/4 à 1/2
Wayag.....			47 1/4 à 48 1/4
Alcohol.....	17 1/4	17 1/4	17 1-8 à 17 1/4

QU'EST-CE QU'UNE AUTO?

Cette question pourra paraître d'abord enfantine. On n'imaginera pas facilement que beaucoup de gens puissent encore ignorer comment fonctionne cet engin dont le monde est peuplé. Pourtant cela est. La plupart de ceux qui s'abandonnent au rapide confort de leur auto ne se sont jamais beaucoup souciés de savoir comment et pourquoi ça marche. Ces détails négligeables regardent le chauffeur, le garagiste de l'atelier de réparation. Que si pourtant vous vous mettez en tête d'interroger là dessus ledit chauffeur et ledit garagiste, vous serez surpris de l'ignorance quasi totale de ces hommes du métier sur leur engin. Ils savent certes qu'en tournant telle vis, on règle le carburateur, qu'en déplaçant tel levier, on change de vitesse, qu'en mettant de l'huile dans le réservoir, on évite des grippages. Mais ils savent tout cela, le plus souvent, comme le canonnier qui ferme une culasse connaît la blistique ou la résistance de l'air. Ils se bornent à des règles empiriques, à des notions utilitaires. Il leur manque, si j'ose dire, la philosophie de l'auto, la connaissance la plus captivante de toutes, celle des lois physiques, celle des découvertes chimiques, celle des principes mécaniques qui font de l'engin automobile une des choses qui, dans la civilisation moderne, sont les plus capables de faire penser, de faire admirer.—Charles Nordmann, dans la Revue des Deux-Mondes, Paris, 1er février 1924, page 559.

Nouvelle Emission:

\$74,000.00

Diocèse de Chatham, N. B.

5%

Echéance: 10 ans

Intérêts: Semestriels, payables aux bureaux de la Banque Provinciale à Québec et Grand-Sault, N. B. les 1er mai et novembre.

On peut adresser ou se réserver des souscriptions par télégraphe ou téléphone, à nos frais.

Au prix de **98.50**, pour rapporter 5.20 % jusqu'à concurrence des titres disponibles.

Bray, Caron & Dubé Limités

Courtiers en Obligations

132, rue St-Pierre, Québec.

Bureau à Trois-Rivières, 193, rue Notre-Dame

J.-A. Roussel, Gérant. Tél. 1358-W